

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL XL—No 33 WINNIPEG, VENDREDI 20 NOVEMBRE 1953 PRIX: SEPT CENTS

MM. Gagnon e. Goulet promus à la Traduction

OTTAWA — M. Louis-Philippe Gagnon, ancien président de l'Institut canadien-français, succède au major Pierre Daviault comme chef de la traduction des débats parlementaires, et M. Denys Goulet succède à M. Honorius Marier comme chef du service de traduction au ministère des Postes.

M. Daviault, membre de la Société royale du Canada et membre de l'Académie canadienne française, devient l'adjoint de M. A.-H. Beaubien, chef fédéral des services de traductions.

Voici quelques notes biographiques sur MM. Gagnon et Goulet.

M. L.-P. Gagnon

Entré dans l'administration fédérale de la Statistique et, cinq mois plus tard, à la division des Débats de la Chambre des communes et du Sénat. Pendant la guerre, premier réviseur et chef adjoint de ce service. En septembre 1947, organisa le Service de traduction des Affaires extérieures, qu'il dirige depuis lors. Nommé, le 10 novembre, chef de la Division de traduction des Débats, où il succède à M. Pierre Daviault, lui-même nommé au poste nouvellement créé de surintendant adjoint.

Membre de diverses associations, M. L.-P. Gagnon a été président de l'Association technologique de langue française d'Ottawa, président de l'Institut canadien-français, président de l'Alliance française. Il est actuellement secrétaire de l'Union des Alliances françaises du Canada.

M. Denys Goulet

M. Goulet est traducteur professionnel depuis plus de 33 ans. Né à St-Boniface en 1901, il est fils de feu Roger Goulet qui fut durant 35 ans directeur de l'Ecole normale et inspecteur des écoles bilingues du Manitoba. Comme son père, M. Denys Goulet a fait ses études classiques au Collège de St-Boniface et à l'Université du Manitoba.

Après avoir enseigné pendant deux ans à son Alma Mater, M. Goulet, qui avait déjà traduit plusieurs ouvrages techniques pour des maisons d'édition américaines, exerça durant 15 ans la profession de traducteur et de publiciste au siège social de la compagnie d'assurance Great-West Life, à Winnipeg. Déclaré premier à un concours national de la Commission du Service civil, en 1937, il vint à Ottawa et fut durant cinq ans traducteur technique et spécialisé au ministère de la Santé nationale. En 1942, il devint traducteur parlementaire et passa à la division des Débats où il fut reviseur de 1944 à 1952. Depuis deux ans, il était reviseur à la division des Postes, dont il vient de prendre la direction.

En 1946, M. Goulet a fait partie d'une équipe de traducteurs canadiens prêtés à l'ONU pour la traduction du compte rendu des travaux de la Conférence internationale du commerce et de l'emploi, à Londres.

En 1949, il a participé à la traduction des documents du congrès de la Fédération internationale des producteurs agricoles, à Guelph et, en 1950, à ceux de la Conférence fédérale-provinciale à Québec. Membre de l'Institut professionnel du Service civil, il fait partie également du bureau de direction de l'Association technologique de langue française d'Ottawa.

En 1938, il a épousé Audrey Arnold, de Winnipeg. Ils ont 3 enfants: Paul, Adrienne et Stéphanie. Deux frères de M. Goulet, Armand et Bernard, sont radio-publicitaires à Montréal.

L'ouverture du 22ème parlement canadien à Ottawa fut la plus grandiose jamais enregistrée. Le gouverneur général, **Vincent Massey**, portant le chapeau à panache et l'uniforme galonné d'or, salue avant d'entrer dans le palais du parlement, alors que 21 canons grondent dans le parc Major Hill. (CPC)

M. Duplessis demande 5 pour 100 de l'impôt personnel sur le revenu

QUEBEC — Le premier ministre, l'hon. M. Duplessis, a déclaré que la politique de son gouvernement de supprimer les octrois fédéraux aux universités est "définitive".

Il a défié en même temps le gouvernement fédéral de montrer de la "sincérité" en mettant en vigueur une loi adoptée par le Parlement en 1948, qui permettrait à la province d'accorder des octrois plus importants aux universités.

M. Duplessis, participant à la controverse qui s'accentue autour des octrois fédéraux à l'éducation dans la province de Québec, a rappelé qu'en juin 1948, le gouvernement canadien a adopté une loi autorisant les provinces à percevoir 5 pour 100 de l'impôt personnel sur le revenu.

"Cependant, dit-il, la province de Québec ne peut percevoir cette portion de l'impôt sur le revenu représentant un montant annuel d'environ $10,000,000, parce que les percepteurs du revenu national ne peuvent divulguer le contenu des déclarations d'impôt."

La controverse concernant les octrois fédéraux aux universités a été soulevée à la suite des séances qu'a tenues la commission

(Suite à la cinquième page)



Lors de sa visite officielle à Ottawa, le **président Eisenhower** dut s'adonner à diverses cérémonies, les unes plutôt somptueuses, les autres plus simples, tel le plantage d'un arbre sur les terrains des édifices gouvernementaux à Ottawa. Le gouverneur général **Vincent Massey**, à gauche, et **Mme Eisenhower**, regardent faire le président. (CPC)

M. Louis St-Laurent, un symbole de la dualité de culture

OTTAWA — Dans le discours qu'il a prononcé pour proposer l'adresse en réponse au discours du Trône, M. A. H. Hollingsworth, député libéral de York-Centre, a tenu à prononcer, en terminant, quelques mots de français. Il a été vigoureusement applaudi après qu'il eut prononcé les paroles suivantes:

"Je voudrais terminer mon discours en disant quelques mots en français. Je suis fier et heureux de pouvoir, dans cette Chambre des communes, parler le langage de mes concitoyens de langue française. L'apport des qualités distinctives de nos deux principaux groupes ethniques à la culture canadienne non seulement souligne, mais démontre nettement l'édification d'une nationalité authentiquement canadienne.

"Le plus bel et le meilleur exemple est celui d'un homme qui possède, qui maîtrise les deux langues officielles du pays, qui est le vivant symbole de cette culture à la fois anglaise et française, mais que nous voulons canadienne et que nous réussirons à bâtir, par la compréhension et par la fraternité de tous les Canadiens, notre premier ministre."

Conseil canado-américain pour activer le commerce

OTTAWA — Le Canada et les Etats-Unis ont établi un conseil économique mixte, afin de prévenir les frictions et activer le commerce entre les deux pays.

Cette mesure sans précédent destinée à l'accroissement des échanges commerciaux à travers la frontière canado-américaine a été complétée au cours d'une cérémonie de signature qui s'est déroulée à Washington, le 12 novembre. L'ambassadeur A. D. P. Heeney a signé au nom du Canada et le secrétaire d'Etat John Foster Dulles, au nom des Etats-Unis.

Feront partie du conseil, "qui étudiera toutes les questions pertinentes aux relations économiques harmonieuses entre les deux pays", l'hon. Lester B. Pearson, ministre des Affaires extérieures, le très hon. C. D. Howe, ministre du Commerce, l'hon. M. Abbott, ministre des Finances, et l'hon. M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, ou l'hon. M. Sinclair, ministre des Pêcheries.

La représentation américaine comprendra M. Dulles, le secrétaire à la Trésorerie, M. Humphrey, le secrétaire à l'Agriculture, M. Benson et le secrétaire au Commerce, M. Weeks.

D'autres membres du cabinet pourront être désignés de part et d'autre pour faire partie du conseil, surtout si les problèmes abordés tombent sous la juridiction de leur ministère respectif.

La raison primordiale de la création d'un conseil économique canado-américain — les prémices en furent étudiées en mai dernier lors de la visite du très hon. Louis St-Laurent au président Eisenhower, à Washington — est de prévenir la répétition de frictions embarrassantes entre les deux pays sur le plan commercial.

(Suite à la neuvième page)

Courrier de Noël pour les soldats

OTTAWA — On annonce les dates de fermeture en ce qui concerne la livraison du courrier et des colis de Noël destinés au personnel servant outre-mer.

Ceux qui désirent envoyer du courrier ou des colis au personnel du CARC au Japon ou en Corée, par la voie des airs, doivent mettre leur envoi à la poste afin que celui-ci atteigne Vancouver au plus tard le 5 décembre.

Le courrier ordinaire destiné au Royaume-Uni et à l'Europe continentale doit arriver à Montréal le ou avant le 27 novembre, tandis que les colis devant voyager par mer doivent être rendus à Montréal au plus tard le 25 novembre.

Le courrier aérien destiné au Royaume-Uni et à l'Europe quitte Montréal quotidiennement; en circonstances normales, il arrive à destination en deux jours après avoir quitté Montréal. Cependant, durant la saison des fêtes, les autorités postales nous informent que le courrier aérien et les lettres ordinaires devant être livrées pour Noël au Royaume-Uni et en Europe doivent arriver dans ces pays au plus tard le 16 décembre dans le cas du courrier et avant cette date dans le cas des colis.

Afin d'éviter tout retard, on demande aux expéditeurs de veiller à correctement adresser leurs envois, et de s'assurer que l'affranchissement est dans l'ordre. Il importe également de remplir une déclaration douanière qu'il faut apposer sur tous les colis.



La conférence que **Maurice Bedel**, l'écrivain français réputé, prononcera le vendredi 27 novembre (et non le 24 novembre comme elle avait été annoncée) aura lieu à 8 h. 30 du soir à l'hôtel Fort Garry, à la salle MacDonald. Elle sera intitulée "La France dans la civilisation de demain". Un pareil sujet traité par un conférencier qui connaît admirablement la France traditionnelle et provinciale ne manquera pas de susciter le plus vif intérêt.



Mgr Joseph-Z. Robert, C.S., vient d'être nommé vicaire général de l'archidiocèse de St-Boniface, en remplacement de S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque élu de Gravelbourg. Mgr Robert, fils de M. et Mme Z. Robert, de Letellier, a été élevé à la prêtrise dans son village natal par S. Exc. Mgr E. Yelle, le 25 juin 1937. Il a été investi Camérier Secret de Sa Sainteté le 24 novembre 1951. Procureur actuel de l'archidiocèse, il est aussi consulteur diocésain, membre du conseil d'administration et archidiacre.

L'encyclopédie russe s'apitoie sur le "sort" des Canadiens

MOSCOU — Les seize pages de la Grande Encyclopédie Soviétique, consacrées au Canada, mentionnent que les droits des citoyens canadiens sont "grièvement violés par l'action de la police dirigée principalement contre les ouvriers et les progressistes".

Le dernier volume de l'encyclopédie, le 19ème d'une série de 60 volumes, contient cette description:

"Faisant partie de l'Empire Britannique, le Canada dépend en fait beaucoup plus des monopoles des Etats-Unis. Le système gouvernemental présente les caractéristiques les plus réactionnaires des régimes américain et anglais.

"Le Sénat canadien est une institution très réactionnaire, étant formé de représentants des grosses fortunes. Le droit de vote est basé sur la discrimination raciale, religieuse et foncière.

"Très souvent les plus importantes décisions gouvernementales sont prises par le premier ministre et le cabinet canadiens sans avoir consulté la Chambre des Communes qui, plus tard, les ratifie officiellement."

Les dix photographies, représentant des scènes canadiennes, publiées dans l'encyclopédie, comprennent un taudis à Québec avec du linge étendu sur une corde dans une étroite ruelle, et une file de sans-travail attendant de la nourriture à Toronto en 1952; on peut lire sur l'édifice: "Scott Mission".

Religieuses libérées des prisons de Chine

SHERBROOKE — Deux religieuses de la congrégation Notre-Dame des Anges de Sherbrooke, les RR. SS. Ste-Véronique et Raymond-Marie, viennent d'être libérées de la prison communiste de Kweiyang, en Chine, après une période d'internement de 27 mois.

La R. S. Ste-Véronique, née Jeanne Dionne, est la fille de M. et Mme V.-A. Dionne, de Coaticook, et la soeur de M. Alphonse Dionne, échevin. Elle entra en religion dans la congrégation des Soeurs missionnaires Notre-Dame des Anges de Sherbrooke, en 1932, et partit en mission pour la Chine en septembre 1938.

La R. S. Raymond-Marie (Rose-Alma Larose) est née à Ham-Nord. Elle est la fille de M. Alphonse Larose, de Bury, et de feu Mme Larose. Elle est entrée en religion en 1931 et elle partit pour la Chine en 1934. Elle y demeura 11 ans, puis revint au pays prendre un repos bien mérité à la Maison-mère de la congrégation Notre-Dame des Anges à Sherbrooke. En 1945, elle retourna en Chine, où elle fut internée avec Soeur Ste-Véronique, le 5 septembre 1951.

AMMAN, Jordanie — Quatre jeunes princes hashémites se trouvent au nombre des 650 étudiants inscrits au collège Terra Sancta que dirige l'ordre des Franciscains.

La taxe sur les cigarettes est "trop élevée" d'après M. D. C. Abbott

OTTAWA — Le ministre des Finances, M. Douglas Abbott, ne fume pas, mais il croit que les taxes sur les cigarettes sont "trop élevées". Cela ne signifie pas, toutefois, que le ministre va réduire ces taxes.

A quelqu'un qui lui offrait une cigarette, au cours d'une réception, en fin de semaine, M. Abbott a répondu:

"Non, merci, je n'ai pas les moyens de fumer la cigarette. Les taxes sont trop élevées."

CHARLESTON, Virginie — Walter Wolfe, fonctionnaire au Bureau de Météorologie des Etats-Unis, avait prédit ces jours derniers que le thermomètre baisserait à 22 degrés. C'est ce qui s'est produit. Wolfe, ne croyant pas ses propres prédictions, avait négligé de préparer sa voiture pour un temps aussi froid et le radiateur de son automobile a gelé, se fendant dans toute sa longueur.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Lettre de Paris

"Garap" a fait marcher la France entière

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Cette gigantesque mystification avait débuté de façon discrète. Des affichettes jaunes et bleues apposées sur les vitres des autobus parisiens et portant un seul mot, "Garap", n'attirèrent tout d'abord que faiblement l'attention des voyageurs et des passants, toujours pressés de se rendre au travail ou de rentrer chez eux. Mais, deux jours plus tard, les rues des principales villes de France se couvraient d'affiches de belles dimensions, d'où émergeait la mystérieuse silhouette d'un homme masqué tenant un cigare entre les doigts, le tout accompagné du mot magique "Garap".

Presque aussitôt, les principaux journaux français inséraient des placards publicitaires d'abord discrets, puis de plus en plus larges, et ne portant toujours que le seul mot: "Garap". La radio s'en mêla bientôt, lançant: "Garap, Garap" sur les ondes, sans autre explication. A l'entracte, dans les cinémas et les théâtres, "Garap" présentait encore son inquiétante et troublante image, et posait un gigantesque point d'interrogation aux spectateurs.

Bref, en trois jours, l'offensive publicitaire se développa vigoureusement sur les fronts les plus divers, puis déferla comme un raz de marée. La France entière vivait sous le signe de Garap, mais nul ne savait ce que recouvrait ce mot inconnu et obsédant. Tou-

(Suite à la cinquième page)

L'une des plus vieilles institutions charitables de Winnipeg, l'hôpital Miséricorde, changera bientôt d'aspect. L'ancienne aile, construite en 1899, sera graduellement démolie et remplacée par une construction de 6 étages de hauteur, d'une valeur de $2,500,000, et pouvant donner asile à 350 malades. Une nouvelle résidence pour infirmières sera aussi construite sur les lieux. Nous voyons ci-dessus **Mlle M. Chivers** qui fabriqua un modèle de l'édifice selon les plans des architectes, et **M. P. M. Casey**, du bureau des architectes en charge. (Cliché Tribune)

S. Exc. Mgr Giovanni Panico délégué apostolique au Canada

OTTAWA — S. Exc. Mgr G. Panico, archevêque titulaire de Giuspiana, en Orient, a été nommé délégué apostolique au Canada. Mgr Panico remplacera S. Exc. Mgr I. Antoniutti, qui a récemment été promu à la nonciature apostolique de Madrid, en Espagne.

S. Exc. Mgr Panico est né à Tricase, Italie, en avril 1895. Il fit ses études théologiques à l'Université de Latran à Rome, et fut ordonné prêtre le 14 mars 1919.

Il occupa un premier poste diplomatique en Bolivie, et fut ensuite attaché aux nonciatures apostoliques d'Argentine et de Tchécoslovaquie. Le Vatican l'a aussi chargé d'une mission diplomatique spéciale dans la Sarre.

Le 8 décembre 1935, fête de l'Immaculée-Conception, le Vatican le nomma délégué apostolique en Australie et en même temps, archevêque titulaire de l'endroit. En septembre 1948, il se rendit au Pérou où il occupa le poste de nonce apostolique.

Le thème de la mission Eisenhower

WASHINGTON — Des aides du président Eisenhower répètent que sa mission à Ottawa avait pour but de souligner aux deux peuples américain et canadien, la nécessité de fortifier la défense continentale. Ces aides, qui demandent de taire leur nom, s'empressent d'ajouter qu'il reste à accomplir le travail de fortification.

Dans son discours au Parlement canadien, le président Eisenhower n'a pas précisé les mesures qui restent à prendre pour la défense. Il fait vraisemblablement allusion aux compléments à ajouter au réseau de radar du nord.

Les députés canadiens ont approuvé le président de traiter de la défense. Mais ils l'ont applaudi surtout lorsque le président a reconnu la nécessité, même pour les Etats-Unis, de favoriser le commerce international.

Mise au point de S. E. le cardinal P.-E. Léger

MONTREAL — Certains trafiquants offrent actuellement en vente une "horloge-mission" en se servant de la croisade du rosaire pour leur publicité. Il s'agit là d'une pure invention de leur part et S. E. le cardinal Léger qui avait déjà réprouvé ces méthodes, en juillet dernier, vient de faire une nouvelle mise au point à ce sujet, précisant que les autorités religieuses n'ont rien à voir dans cette affaire, que la croisade du chapelet "est et demeurera toujours une entreprise purement spirituelle".

Voici le texte du communiqué officiel remis par l'archevêché à la "Semaine Religieuse" de Montréal, texte que Son Eminence demande à ses curés de lire au prône des messes de dimanche prochain:

Texte du communiqué

"L'édition de novembre du **Messager canadien** porte une annonce concernant une horloge, dite "Horloge-Mission", offerte en vente au public conjointement avec une croix et un chapelet qui sont donnés en prime. Cette annonce, parue dans une revue religieuse, a pu laisser croire que la vente de cette horloge est patronnée ou encouragée par les autorités religieuses du diocèse. Il faut que les fidèles sachent qu'il n'en est rien, même si l'on se sert du nom de "la Croisade" pour encadrer le texte publicitaire.

"La Croisade du rosaire est et demeurera toujours une entreprise purement spirituelle: une offensive de prière et un appel à une vie chrétienne mieux vécue. Il serait souverainement malheureux que des initiatives d'ordre inférieur, commercial ou autre, viennent troubler cette atmosphère de prière et de recueillement.

"Son Eminence le cardinal profite de l'occasion pour faire savoir qu'il est absolument étranger à toutes ces entreprises commerciales qui se sont développées depuis quelque temps et qui ont mis sur le marché des images, des photos, des crayons ou des croix qu'une propagande présente assez souvent comme des articles indispensables aux véritables croisés du rosaire. Que ceux-ci se rassurent: il ne leur sera jamais demandé autre chose, pour être fidèles à l'esprit de la Croisade, que de vivre en union avec la sainte Vierge, en la priant de tout leur coeur et en la faisant aimer autour d'eux."



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Si tout se passe normalement, samedi après-midi, les Blue Bombers devraient se mettre en route pour Toronto au début de la semaine prochaine. Mais après ce qui s'est passé au cours de la semaine dernière, nous exhortons les enthousiastes du football à ne pas acheter leur billet de chemin de fer trop à l'avance. Nous admettons que, normalement, les Blue Bombers devraient pulvériser leurs adversaires de Toronto. Les Balmy Beaches ont évolué toute l'année durant dans une ligue de calibre "B" tout au plus, et il semblerait y avoir une différence de cinq touchés entre les deux clubs. Si tout se passe comme il se doit, les Blue Bombers écraseront facilement leurs adversaires. Sinon, on pourrait bien assister à la plus grande surprise de la saison dans le football canadien.

Nous ne croyons pas que les Balmy Beaches aient une chance sur cent de gagner la joute de samedi prochain, mais nous avons assisté à tant de surprises depuis les débuts des éliminatoires que nous ne voulons jurer de rien. Après leur belle victoire de la fin de semaine dernière, les Blue Bombers se sont emparés d'un championnat qu'ils auraient dû gagner l'an dernier. La victoire des Blue Bombers a au moins consolé les experts qui leur avaient décerné le championnat de l'Ouest sur un plateau. L'instructeur George Trafton doit respirer plus librement, et il ne fait plus aucun doute que l'Indien Jack Jacobs rêve déjà de prendre sa revanche sur le terrain de football de l'université de Toronto.

Nous ne regrettons qu'une seule chose, c'est que les Blue Bombers de 1953 ne se soient pas montrés aussi constants que ceux de 1952. Les chances de Winnipeg de remporter la coupe Grey auraient alors été excellentes. Il nous faudra donc attendre jusqu'à samedi prochain pour être absolument sûrs que les Blue Bombers envahiront Toronto le 28 novembre. Nous verrons alors si les experts continueront à connaître des succès dans leurs prédictions.

Le jeu canadien

Pour la deuxième année consécutive, le quart-arrière Claude Arnold a été la "poire" de son équipe. L'an dernier, l'erreur d'Arnold avait coûté très cher aux Eskimos. Cette saison, elle leur aura été fatale. Nous ignorons comment cet excellent joueur a pu tenter le tout pour le tout alors qu'il ne restait pas deux minutes de jeu à aller. Arnold aurait dû tout simplement tenter de ramener le ballon vis-à-vis des poteaux de buts des Blue Bombers et tenter ensuite un placement. En supposant que le placement ait manqué la cible, les Eskimos étaient assurés au moins d'un simple qui leur donnait la victoire, le championnat de la conférence de l'Ouest (comme on écrit à Montréal) et le droit de participer aux finales pour la coupe Grey, en supposant toujours que les Balmy Beaches ne soient pas du calibre des autres clubs professionnels du pays.

L'erreur d'Arnold s'excuse à peine. Quant à la course de Casey, après le bel attrapé de Dave Skrein, elle pourrait faire le sujet des meilleurs romans de Frank Merriwell. Un scénariste d'Hollywood n'aurait jamais pu faire mieux et nous nous étonnons que personne jusqu'ici n'ait encore songé à obtenir les "droits d'auteur" sur un tel incident. Nous imaginons volontiers ce que Damon Runyon ou Ring Lardner auraient écrit en marge d'un tel dénouement! Si Casey se signale de la même façon, d'ici la fin de la saison, les Blue Bombers pourraient bien revenir chez eux avec la coupe Grey.

Le jeu de passe de Jack Jacobs mérite lui aussi des louanges, mais il ne faut pas oublier que les meilleurs joueurs de ligue des Eskimos ne pouvaient participer à l'engagement, ce qui a peut-être facilité le travail de Jacobs. Quoi qu'il en soit, nous aurons l'occasion de revoir Indian Jack à l'oeuvre et nous ne pouvons formuler qu'un souhait: que ses passes soient aussi précises dans les finales pour le championnat du Canada, et tout ira pour le mieux.

Une situation à améliorer

Les dirigeants de la ligue Nationale de hockey feraient très bien de s'inquiéter de la situation qui règne présentement à Chicago et à New-York. Il devient de jour en jour plus évident que les Eperviers éprouvent de très grandes difficultés à lutter contre les autres clubs du circuit. Nous ignorons la cause de cette faiblesse soudaine des Eperviers, mais il est évident que les joueurs qui, l'an dernier, créaient une impression si favorable ont été incapable de retrouver leur aplomb depuis les débuts de l'hiver.

Les Rangers ont amélioré leur jeu, sous Frank Boucher, mais ils sont déjà à trois parties complètes en arrière des Bruins de Boston, détenteurs de la quatrième position. Boucher a obtenu plusieurs nouveaux joueurs, mais les Rangers éprouvent quand même de la difficulté à trouver le fond des filets et ils semblent destinés à disputer la dernière place du circuit aux Eperviers de Chicago.

Ne serait-il pas opportun de permettre à ces deux clubs d'obtenir des joueurs des ligues mineures de hockey qui ne graduent pas dans la ligue Nationale, non pas parce qu'ils n'ont pas les qualités requises pour évoluer dans ce circuit, mais bien parce qu'ils ne peuvent trouver place au sein des clubs de la ligue Nationale à qui ils appartiennent. Les Canadiens de Montréal, les Red Wings de Detroit et les Maple Leafs de Toronto comptent dans leur système de clubs écoles assez de bons joueurs pour former une équipe capable de rivaliser avec les autres clubs de la ligue Nationale, si tous ces talents étaient combinés. Il ne s'agit pas de raider systématiquement les clubs des ligues mineures, il s'agit de donner à tous les bons joueurs une chance d'évoluer dans la ligue Nationale. Il serait entendu que les joueurs ainsi obtenus par les Rangers et les Eperviers seraient remplacés par des joueurs portant actuellement les couleurs de ces deux équipes. La ligue Nationale serait plus intéressante si on procédait de cette manière.

Grands champions

Grâce à la télévision, nous avons pu assister au combat entre Kid Gavilan et Johnny Bratton, après avoir vu le combat disputé à Montréal entre Armand Savoie et Jimmie Carter. Nous avons été très fortement impressionné par la solidité des deux champions. Nous croyons même que Savoie n'était pas de taille à faire face à Carter, et nous avons été surpris de voir Bratton durer si longtemps contre Gavilan.

Armand Savoie devra améliorer considérablement la précision de ses coups de poing s'il ambitionne toujours de vaincre un jour Jimmie Carter. Les coups de notre compatriote ne semblaient pas ennuyer le champion qui encaissait tout sans même changer d'expression. Dans les corps à corps, Savoie a été pitoyable et il était évident dès la première ronde que Carter lui était supérieur. Savoie parle d'obtenir un match revanche contre Carter. Nous n'en voyons pas l'utilité pour le moment. Armand s'est battu avec grand courage, avec détermination et violence, mais il n'avait pas dans ses poings tous les atouts de Carter, un grand champion.

Quant à Gavilan, il a fait ce qu'il a voulu de Bratton. A la télévision, il est parfois assez difficile de juger de la force de tel ou tel coup, mais lors de ce combat, Gavilan a fait pleuvoir tant de coups sur son adversaire que l'issue de cette rencontre n'a jamais laissé de doute, à partir de la troisième reprise. Gavilan n'est plus aussi rapide qu'il l'était déjà. Ce n'est plus le même homme que nous avions admiré contre Laurent Dauthuille, mais ce qu'il a perdu en rapidité, il l'a gagné en précision. Chacun de ses coups portait et Bratton a été heureux que le "keed" ne soit pas un trop dur cogneur, car il aurait été au pays des rêves très à bonne heure, au cours de la soirée. A l'heure actuelle, les aspirants ne semblent pas très sérieux dans ces deux catégories et nous aimerions voir un match Gavilan-Carter, même si nous croyons que le "keed" l'emporterait. Il n'aurait pas la tâche facile cependant et pourrait bien avoir une surprise désagréable.

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. MONSABRE.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the Estate of SENATOR JOHN CASWELL DAVIS, late of the City of Saint Boniface, in the Province of Manitoba, Deceased:

ALL claims against the above Estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office, 4 - 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 23rd day of December, A. D. 1953.

DATED at the city of Winnipeg, in Manitoba, this 13th day of November, A. D. 1953.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Executrix.

Excellent spectacle du Cercle Molière

Le Cercle Molière a présenté, samedi passé, un spectacle coupé des mieux venus qui a remporté le plus complet succès auprès de l'assistance qui remplissait le Playhouse. En lui prodiguant ses applaudissements, le public a tenu à marquer au vaillant groupement qui, depuis près de trente ans a fait connaître le meilleur de la production théâtrale française, l'estime en laquelle il le tenait. Il a voulu aussi lui indiquer combien il avait apprécié que le Cercle Molière ne se soit pas borné à employer les anciens, mais ait tenu à faire appel à une série d'éléments jeunes, désireux de s'affirmer sur la scène et leur ait ainsi donné la possibilité de prendre la suite.

Dans le même ordre d'idées, le Cercle Molière a donné la direction des trois pièces inscrites au programme de cette soirée à la fois à des personnalités dont la qualité était reconnue et à des débutantes qu'il savait capables de rivaliser avec leurs aînés. C'est ainsi que la mise en scène du Stradivarius, une pièce de Max Maurey, aux rebondissements des plus inattendus, a été confiée à René Dussault qui a mis sur les ondes bon nombre de pièces radiophoniques et qui a démontré une fois de plus sa maitrise.

La deuxième comédie, "Les Irascibles", était d'un caractère purement bouffon d'apparence, en fait elle couvrait sous un masque une pénétration aiguë de la nature humaine toujours prête aux retournements les plus complets, dès qu'il s'agissait de la bonne conduite de ses intérêts. C'est dire qu'elle n'était pas facile à jouer dans la note désirable. Cette pièce a été dirigée avec une rare subtilité, dans une fort heureuse gradation des nuances par Mlle Suzanne Tremblay, une débutante qui a conduit au succès de jeunes acteurs, évidemment dignes des responsabilités qui leur ont été confiées.

Mlle Le Goff, qui avait fait ses preuves en 1951 avec "Prisonnier de mon Coeur", s'est chargée de présenter une pastorale vraiment délicieuse et d'une naïveté charmante: "Le Noël des Anges", fournissant ainsi l'occasion à une troupe de jeunes et de petits de montrer une assurance de bon aloi, et un entrain des plus recommandable. Comme il faudrait accorder les honneurs du palmarès à tous les vaillants acteurs qui nous ont enchantés, je risquerai d'encombrer les colonnes de **La Liberté et le Patriote:** je me contenterai en terminant ce compte rendu d'accorder une citation très particulièrement élogieuse à M. Armand Guénette, qui a assuré avec une rare compétence la direction technique de cette belle soirée.

MORTESAGNE.

Mise en service du plus puissant poste émetteur du monde

WASHINGTON — La marine américaine mettra en service un nouveau poste émetteur de radio qui sera le plus puissant du monde et permettra d'établir le contact avec d'autres postes et avec des bâtiments en mer en n'importe quel point du globe.

Le poste, dont la construction a été commencée en 1947, est situé dans une vallée de l'Etat de Washington et a coûté $14,000,000. Le communiqué de la marine annonçant sa mise en service précise que sa puissance — 1,200,000 watts — est 22 fois plus forte que celle de n'importe quel poste commercial des Etats-Unis, et le double de celle des postes militaires actuellement en usage.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

VENDREDI
10.30—Bal continental
4.00—Un chrétien devant S. Paul
7.00—Les dix succès de la semaine
7.30—L'âge de raison
8.00—Radio-journal
8.15—Montage
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Au gré de la fantaisie
9.30—Récital

SAMEDI
6.55—Ouverture
7.05—Fantaisie
8.10—Manchettes des nouvelles
8.15—Musicale
8.30—Petit concert
9.30—Le coin des jeunes
10.30—Demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-journal
1.00—Studio A
2.30—Chansonnettes et variétés
3.00—Rythmes et chansons
3.45—Pot pourri
4.00—Radio-Journal
4.15—Fantaisie
4.30—Symphonie de la NBC
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Radio-journal
7.05—Au crépuscule
7.30—Nouveauté dram.
8.00—Samedi soir en Saskatchewan
8.30—Le magazine des sports
9.00—Le samedi en Saskatchewan
9.30—Musique moderne
10.00—Bulletin de nouv fin des émissions

DIMANCHE
10.54—Ouverture
10.59—Signal-horaire
11.00—Organette
11.15—Radio-journal
11.20—Intermède mus.
11.30—Boston Pops
12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Jardins plant.
12.30—L'art dans la vie
1.00—France-Dimanche
1.30—Musique expliquée
2.30—Le sel de la terre
3.00—Chez des amis
3.30—Mélodies et chansons

Du lundi au samedi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.05—Chansonnettes (le mardi: Courrier de Radio-Parents
7.30—Le comptoir du disque
8.00—Prière du matin
8.15—Manchettes des nouvelles
8.18—Musique pop.
8.30—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans.
9.30—La femme et son royaume
9.40—Quatre dans un
10.00—Parade de la chansonnette
10.30—Travaillons en musique
11.00—Quelques valses
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—L'Angélus
12.02—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Studio A
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Thèmes et variations
3.00—Bulletin de nouv.
3.05—L'art lyrique
3.45—Une tasse de thé propos légers
4.00—Radio-Collège
4.30—Les touches d'ivoire
4.45—Un homme et son péché
5.00—La revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.05—Bulletin de nouv.
6.15—Gravelbourg sur les ondes
6.45—L'heure du chapelet
10.00—Bulletin de nouv. et fin des émissions

4.00—La musique parmi nous
4.30—Les plus beaux disques
5.00—Match intercité
5.30—Le ciel par-dessus les toits
6.00—L'univers des personnages
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Sur toutes les scènes du monde
8.00—Radio-journal
8.15—Chron. de France
8.30—Les petites symphonies
9.00—Nos plus belles chansons
9.30—La fin du jour
10.00—Fin des émisions

LUNDI
4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.00—Au crépuscule
7.15—A votre santé
7.30—Dom Camillo
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Pot-pourri
9.15—Musique can.

MARDI
4.00—De l'adolescence à la maturité
4.15—Femmes célèbres
7.30—Montage de la RDF
8.00—Radio-journal
8.15—Causerie
8.30—Reportage à travers le temps
9.00—Concerts symph.

MERCREDI
1.30—Voici des chans.
4.00—Aventures scient.
7.00—Au crépuscule
7.30—Les idées en marche
8.00—Radio-journal
8.15—Voyage au pays de l'enfance
8.30—Nature du sol, visage de l'homme
9.00—La boite à chansons
9.30—Lever du rideau

JEUDI
10.30—Rendez-vous à Assiniboia
4.00—Le cinéma
4.15—Musique Sud-A.
7.00—Crépuscule
7.15—Vieux airs du pays
7.30—Baptiste et Marianne
8.00—Radio-journal
8.15—Causerie
8.30—La connaissance de l'homme
9.00—L'album de RCA
9.30—Au café concert

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

VENDREDI
4.30—Cordes qui chantent
6.30—Jean Boisclair
7.15—Bal musette
7.30—Boite aux chansons
8.15—Divers
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Programme ukrainien
9.30—Reportage
10.00—Nouvelles et fin des émissions

SAMEDI
6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compartiotes
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
9.00—Nouvelles
9.05—Visite à la discothèque
9.30—Chansonnettes
10.00—Concert populaire
10.30—Opérette
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
12.59—Horaire
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Cours de l'A.C.F.C.
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Bienvenue, Sask.
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.15—Notre français
4.30—Orchestre NBC
5.30—Les dix succès
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Cours de l'A.C.F.C.
7.00—Radio-Journal
7.05—Amérique latine
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Tout le monde en place
8.30—Magazine des sports
9.00—Musique moderne
9.30—Refrains de France
10.00—Nouvelles et fin

DIMANCHE
11.00—Chant religieux
11.30—Concert léger
12.00—Radio-Collège

Du lundi au vendredi inclusivement
6.55—O Canada horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
8.45—"Je vous ai tant aimé"
9.00—Nouvelles
9.05—Bal continental
9.30—Quatre dans un
9.35—Orgue populaire
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—Causons
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
11.59—Horaire
12.00—Etoile de la chansonnette
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Les deux carabiniers
1.00—Musique Maestro
1.30—Oeuvres immortelles
2.00—Boulevards parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Collège
4.15—Radio-Collège (Jeudi: orchestre David Rose)
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

12.15—Jardins plant.
12.30—Radio-Collège
1.00—Bonne chanson
1.30—Quelques valses
2.00—Doctrine cathol.
2.30—Le sel de la terre
3.00—Refrains de France
3.30—Conférence missionnaire
3.45—A la console
4.00—L'avenir dans la cité
4.30—Doctrine cath.
5.00—Match intercité
5.30—Ciel par-dessus les toits
6.00—Radio-Collège
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—Au pays des gitans
10.00—Nouvelles et fin des émissions

LUNDI
4.30—Cordes qui chantent
6.30—Jean Boisclair
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaire des nouvelles
7.30—Histoires extra.
8.15—Divers
8.30—Chronique des Pasquier
9.00—A la console
9.30—Musique de ballet
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MARDI
4.30—Grands pianistes
6.30—Sérénade
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Revue des arts
8.15—Divers
8.30—A travers le temps
9.00—Concert symph.
7.30—Revue des arts
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MERCREDI
4.30—Cordes qui chantent
5.45—Cours de l'A.C.F.C.
6.30—Jean Boisclair
7.30—Idées en marche
8.15—Divers
8.30—Nature du sol
9.00—Les peuples et leurs chansons
10.00—Nouvelles et fin des émissions

JEUDI
4.30—Grands pianistes
6.30—Sérénade
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Programme allemand
8.15—Divers
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Paris-Montréal
9.30—Concerto
10.00—Nouvelles et fin des émissions

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Cette semaine, nous distribuons des bouquets de fleurs. D'abord, à nos artistes du Cercle Molière, et particulièrement à ceux du poste CKSB, qui ont contribué largement au succès de samedi soir dernier. Parmi tous les participants, nous avons surtout admiré le jeu du cheval dans "Le Noël des Anges". Nous savons d'ailleurs que D. B. a un penchant pour les chevaux, surtout ceux du parc Polo.

Dimanche soir, une nouvelle vedette a brillé aux "Variétés françaises". J. B., notre chansonnier, a été un succès et il ne faudrait pas passer sous silence ses collaborateurs, Y. C. et Mlle Marie Bergeron; l'accompagnement était parfait et le dialogue fin et léger. Autre bouquet à l'ami Léo, pour son quart d'heure "CKSB présente..." De nouveau, notre troubadour a été à la hauteur de la situation.

Voici maintenant la semaine à Radio-Canada, du 22 au 28 novembre. Nous notons simplement quelques programmes qui, croyons-nous, sauront vous intéresser. A 6 h., dimanche soir, "Match Intercité"; à 7 h. 30, "Nos futures étoiles"; à 8 h., "Le théâtre de Radio-Collège" présente: "A chacun selon sa faim", avec commentaires du R. P. Emile Legault.

Lundi, à 3 h. 30, "La Cité des plantes"; à 3 h. 45, "Le monde animal"; à 4 h. 45, programme "Sur nos ondes", avec Nicole Germain et Jean-Paul Nolet; à 8 h. 30, "Dom Camillo", et à 9 h. 30, "Chronique des Pasquier".

Mardi, à 11 h. 30, "Le courrier de Radio-Parents"; à 3 h. 30, "De l'adolescence à la maturité", avec Thérèse Gouin-Décarie; à 3 h. 45, "Femmes célèbres"; à 8 h. 30, "Revue des arts et des lettres", avec Roger Lemelin; à 9 h. 30, "Reportage à travers le temps".

Mercredi, à 8 h., "Les idées en marche". Ce forum radiophonique revient à l'horaire du mercredi soir et la série se poursuivra sans interruption jusqu'au 31 mars 1954. Des spécialistes se rassembleront pour discuter les problèmes d'intérêt général et mercredi, on entendra une discussion sur le sujet "Je vote comme mon mari".

Jeudi, à 3 h. 30, "Le cinéma", avec Gilles Ste-Marie; à 8 h. 30 du soir, "Baptiste et Marianne"; à 9 h. 30, "Connaissance de l'homme".

Vendredi, au cours de la journée, vous entendrez des programmes "Radio-Collège".

Samedi, à 6 h., "Notre français sur le vif", avec Jean-Marie Laurence; à 7 h. 30, "Le magazine des sports", avec René Le Cavalier, et à 9 h., "Concerts intimes".

A noter maintenant directement de nos studios, tous les jeudis, de 8 h. 15 à 8 h. 30, "Les jeunes artistes de CKSB", une réalisation de Léo Brodeur. Et tous les dimanches, de 6 h. 30 à 6 h. 45, CKSB présente "Les artistes de chez nous".

Le 22 novembre, au cours de l'après-midi, vous aurez le plaisir d'entendre l'Opéra "La Giocondo" de Ponchielli.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Ne manquez pas de vous mettre aux écoutes, chers auditeurs, le lundi soir, de 7 h. 30 à 8 h., pour le nouveau programme qui nous vient de Radio-Canada. Le titre de ce programme est "Dom Camillo", qui est une adaptation radiophonique du livre "Le monde de Dom Camillo" de Giovanni Guareschi.

Guy Hoffmann incarnera le truculent personnage de Dom Camillo, et Jean Dalmain jouera le rôle de Peppone. Ne manquez pas cette charmante comédie qui fit ses débuts sur les ondes de Radio-Canada le 16 novembre 1953.

Autres programmes

Ne vous laissez pas jouer, chers auditeurs, par certains titres de programmes qui peuvent vous sembler un peu abstraits. Il ne faut pas oublier que les programmes qui nous viennent de Radio-Canada sont pour nous aussi bien que pour les gens de l'Est. Prenons par exemple le programme "Le sel de la terre" qui passe sur nos ondes le dimanche à 2 h. 30. Ce titre pourra peut-être manquer de charme à vos oreilles, mais tendez l'oreille, chers auditeurs, et vous verrez que ce programme est un des plus intéressants qui soit. Sans doute, ce programme traite de différents sujets religieux, mais il ne vous est pas du tout défendu d'écouter un programme religieux le dimanche, au contraire. D'ailleurs, ce programme est conduit de façon très vivante, de manière à intéresser tous les auditeurs.

La paroisse de Gravelbourg est certainement contente d'avoir un programme pour elle seule, commanditée par elle seule. Aussi, ne manquez pas de laisser savoir à votre marchand que vous appréciez son programme. Et soyez toujours à l'écoute quand vos marchands de Gravelbourg vous apportent quotidiennement le programme "Gravelbourg sur nos ondes".

Ponteix viendra très prochainement se joindre à Gravelbourg pour avoir son programme collectif. Le premier programme sera sur nos ondes probablement le 4 décembre.

Visites

M. Degagné et M. Claude Maltais faisaient la visite des commanditaires de Ponteix, dimanche dernier. Ils en sont revenus très satisfaits.

Félicitations

Nous désirons féliciter les jeunes réalisateurs du programme "Studio A" qui passe sur nos ondes tous les jours, de 1 h. à 2 h. Continuez votre bon travail!

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Nous n'avions pas de chronique de CFNS la semaine dernière à cause du surcroit de travail causé par le congrès de l'ACFC; nous avons diffusé les principales séances et en même temps enregistré tous les discours importants. Pour ceux qui n'ont pas encore entendu les discours de lundi soir dernier, à cause de notre faible rayonnement dans le nord de la province, nous les diffuserons de nouveau durant la journée lorsque nos rubans sonores seront revenus de Gravelbourg. Nous vous avertirons d'avance sur nos ondes, pour vous indiquer les heures de ces programmes.

Nos écoliers au micro

Notre directeur des programmes, M. Ippersiel, est revenu vendredi soir dernier, accablé de fatigue mais heureux de son voyage, après avoir enregistré 10 émissions "Nos écoliers au micro", dans différentes écoles du nord de la province. L'émission de St-Denis a été diffusée samedi dernier, 14 novembre. Voici les dates des autres émissions (10 h. 30 avant-midi): le 21 novembre, Vonda; le 28 novembre, Prud'homme; le 5 décembre, Domrémy; le 12 décembre, St-Louis; le 19 décembre, Albertville; le 9 janvier, Debden; le 16 janvier, Léoville; le 23 janvier, Spiritwood; le 30 janvier, Marcelin, et le premier samedi de février, Duck Lake.

Nous demandons aux écoliers de bien écouter, car chaque semaine, une question est posée et en y répondant, ils ont droit au tirage d'un beau prix. Ces programmes ont pour but de montrer aux écoliers que CFNS les considère comme une partie importante de son auditoire. Nous aimerions également recevoir les commentaires des parents et des instituteurs ou institutrices.

Les talents de chez nous

Mardi de cette semaine, nous avons diffusé la première émission d'une nouvelle série d'heures d'amateurs. Le programme a été enregistré cette fois à St-Brieux et nous félicitons les organisateurs de cette soirée qui a donné un très bon résultat tant au point de vue financier qu'à celui des concurrents.

Notre prochaine émission sera enregistrée pour les amateurs de Domrémy le 29 novembre, soit le dernier dimanche de ce mois. Le maître de cérémonies de ces émissions est Jean Boisclair.

Le dimanche

Nous avons ajouté deux programmes locaux, le dimanche après-midi. Désormais, de 1 h. à 1 h. 30, nous vous offrons des chansons de folklore et, de 1 h. 30 à 2 h., ce sera une demi-heure de musique de valse.

La journée du dimanche sera ainsi moins chargée de musique très sérieuse. Nous espérons que nos auditeurs seront heureux de ces changements.

Le 29 novembre, pour célébrer le premier anniversaire de l'inauguration officielle de CFNS, nous diffuserons plusieurs enregistrements de notre cérémonie de l'an dernier qui avait eu lieu le 30 novembre. Nous vous avertissons d'avance pour que vous soyez aux écoutes, ce jour-là.

Nomination de M. J.-M. Beaudet à Radio-Canada

M. Charles Jennings, directeur des programmes à la Société Radio-Canada, a annoncé la nomination de M. Jean-Marie Beaudet au poste de directeur de la production et des projets d'émissions (radio et télévision) à Radio-Canada. M. Beaudet quittera Montréal dans un avenir rapproché pour aller exercer ses fonctions à Ottawa.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Précisions sur le "McCarthyisme"

En revenant de Rome, où il assista à la bénédiction par le Souverain Pontife du nouveau Collège Nord-Américain, S. E. le cardinal Spellman fit une conférence à Bruxelles, devant l'élite de la capitale, à la tribune des "Grandes Conférences Catholiques".

On trouvera ici une traduction des passages où Son Eminence défend l'attitude des Américains dans leur lutte contre le communisme. Il importe de mettre en lumière ce point de vue car toute la puissance de l'appareil mondial de la propagande communiste cherche à ridiculiser cette activité américaine afin de semer la méfiance envers les Etats-Unis.

"A en juger par le ton hystérique de la critique, dit Son Eminence, on imaginerait qu'il n'est plus possible, en Amérique, de conserver sa réputation. Rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité. Nous sommes encore un peuple libre qui chérit la liberté. Aucun Américain non contaminé par le communisme n'a perdu sa bonne réputation par suite des audiences du Congrès sur les agissements anti-américains.

"Toutefois, il se trouve plusieurs individus qui se sont gravement compromis par un refus catégorique de déclarer s'ils sont ou ont été communistes. Il m'est impossible de comprendre pourquoi un Américain devrait refuser de se déclarer libre d'affiliation communiste, sauf s'il a quelque chose à cacher. En ce cas, il mérite d'être tenu pour suspect, car il constitue une menace pour la liberté de notre pays, qui a été acquise à un prix trop grand pour qu'on la perde à la légère. Rien n'autorise à douter des objectifs que poursuivent les communistes. L'histoire de la perfidie communiste dans tout l'univers est tragique, et la subjugation d'un pays après l'autre par ce mouvement s'inscrit sur une page bien sombre.

"Notre Gouvernement des Etats-Unis serait extrêmement naïf s'il ne prenait pas toutes les mesures nécessaires pour préserver sa propre existence. Il a le droit de connaître le genre d'hommes qu'il emploie. Il a le droit de s'attendre que ses citoyens n'aient pas un loyalisme divisé. Le communiste a un loyalisme ainsi divisé et il a donné d'abondantes preuves de la perfidie qu'engendre un loyalisme ainsi divisé. Nous avons vu comment il attend l'heure d'agir; il utilise tous les mots et toutes sortes d'hommes libres dans le seul dessein de masquer la méchanceté de ses intentions jusqu'à ce que se présente à lui une telle occasion de trahison. Nous n'entendons pas, aux Etats-Unis, lui fournir cette occasion, si nous pouvons y mettre obstacle.

"Les enquêtes du Congrès sur les agissements communistes aux Etats-Unis ne résultent pas d'une lubie de législateur insensé. De puissants motifs militent en faveur de ces enquêtes et nous remercions Dieu de ce qu'elles ont commencé tandis qu'il est encore temps de prendre des mesures à ce sujet. Dans trop de cas, on s'est rendu compte trop tard des intrigues communistes. Les cris et les protestations angoissées contre le "McCarthyisme" ne dissuaderont pas les Américains de leur désir de voir les communistes dévoilés et débusqués de leurs positions où ils peuvent exécuter leurs plans néfastes. Si le prestige des Etats-Unis va souffrir en Europe du désir compréhensible que nous avons de garder notre libre société à l'abri de la subversion communiste, eh bien! cela semble plus une censure des normes européennes d'honneur et de patriotisme qu'un blâme des nôtres.

"Une ironie particulière pour les Américains se dégage des rapports où l'on publie que la Yougoslavie s'inquiète fort du "McCarthyisme" aux Etats-Unis. Et cela d'un pays qui prive son cardinal-primat de tout moyen de communication; d'un pays qui a soumis ses évêques et ses prêtres à des sévices et à un terrorisme généralisé; cela d'un pays qui a intimidé et menacé continuellement ceux qui ne voulaient pas partager ses conceptions sur le totalitarisme; cela d'un pays de tyrans et d'esclaves; cela d'un pays dont le dictateur menace aujourd'hui la paix du monde." (CCC)

Toronto modifie ses vues?

'Les Canadiens français chez eux ici'

Voici la traduction du premier-Toronto paru le mardi 10 du courant dans le "Telegram" de Toronto.

Le progrès de relations plus intimes entre les citoyens québécois de langue française et les habitants ontariens de langue anglaise n'est nullement une innovation, mais certains événements intéressants le soulignent présentement.

Le plus important est la visite de S. E. le cardinal P.-E. Léger, archevêque de Montréal, pendant deux jours, à Toronto. Son Eminence, dont l'élévation à la pourpre il y a quelque temps fut le sujet d'un sincère contentement ici, a parcouru un itinéraire chargé; grand-messe solennelle à la cathédrale St-Michel, messe à laquelle participait S. E. le cardinal J. McGuigan, archevêque de Toronto; conférence aux Polonais; conférence au Canadian Club; réceptions officielles de la province et de la municipalité, hier soir, réception d'une paroisse française.

Aujourd'hui, pour marquer le jour du marché français, sous les auspices de l'Advertising and Sales Club, un comité de cinq chefs d'entreprise de langue française de la province de Québec donne des conseils sur les meilleurs moyens de toucher les acheteurs d'une province qu'on dit le théâtre d'une évolution économique et qui, d'après le brigadier Guy Gauvreau, a plus d'argent à dépenser que jamais.

Outre ces occasions de bonne entente dans les domaines ecclésiastique et économique, il y a de grands apports de l'enseignement, par exemple, l'échange annuel d'étudiants sous les auspices des Visites interprovinciales.

Il y a longtemps que d'éminents ecclésiastiques du Québec favorisent les relations cordiales avec Ontario. Lorsque le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, fit une conférence ici au Canadian and Empire Clubs en 1941, il proclama que l'invitation qu'il avait reçue était le gage et le symbole plein de sens de l'unité canadienne, le très heureux moyen de favoriser l'amitié et la collaboration entre les deux grandes provinces desquelles l'unité nationale dépend tellement.

Un rédacteur du **Telegram** citant les signes du progrès de l'influence canadienne-française ici, rappelle que la population canadienne-française de la région torontoise atteint 60,000 âmes et a donc augmenté du quart depuis la guerre. Si le taux d'augmentation s'applique aux chiffres du recensement de Toronto seul, le total des citoyens d'origine française ici dépasse maintenant celui des citoyens d'autres origines européennes continentales et n'est inférieur qu'à celui des citoyens d'origine britannique.

Entre parenthèses, lors du recensement, la population de Toronto était d'origine anglaise à 70 p. 100, celle de Montréal d'origine française à 67 p. 100.

Nous lisons que nos concitoyens français viennent dans la région torontoise et dans d'autres d'Ontario pour y trouver du travail, y poursuivre leurs études, ou simplement vivre là où ils ont fini par se sentir chez eux. M. Alexandre Taschereau, ancien premier ministre de Québec, a dit un jour que les Canadiens français, "étant les défricheurs du Canada, enracinés dans notre sol et nos traditions, liés aux choses du pays depuis plus de trois siècles, aiment chaque pouce de la patrie, que ce soit est ou ouest". Qu'ils soient donc les bienvenus dans la province soeur d'Ontario et dans sa capitale.

Les timbres commémoratifs

Le journal **Ensign** proteste contre une lettre écrite au nom du ministre des Postes, refusant d'émettre un timbre commémorant le troisième centenaire de l'arrivée au Canada de la première institutrice laïque, Marguerite Bourgeoys. Dans les émissions de timbres commémoratifs, dit la lettre, "le ministre considère l'a s p e c t historique comme l'aspect national de la question et s'efforce toujours d'éviter tout ce qui pourrait susciter quelque controverse concernant la race, la religion, etc. (traduction de l'anglais)". Réponse déconcertante, ajoute le journal.

En commémorant l'arrivée au Canada de Marguerite Bourgeoys, première institutrice laïque, ce n'est pas un événement religieux qu'on célèbre. S'est-on arrêté jusqu'ici à la religion des personnages historiques dont un timbre a rappelé le souvenir? Une telle attitude n'est pas de la neutralité, conclut **Ensign**, mais de l'hostilité envers un pionnier, simplement parce qu'il est catholique.

Les Etats-Unis ont fait preuve de plus de largeur d'esprit lorsqu'ils ont honoré par un timbre spécial La Salle et Marquette. Et la Turquie ne vient-elle pas de publier un timbre à la gloire de la Vierge Marie? Attitude qui ne nous fait pas honneur.

Logements ouvriers

Lors de la 26e Semaine sociale d'Italie qui s'est achevée le 3 octobre, à Palerme — Semaine sociale consacrée aux problèmes de la population — une visite a été organisée dans un village construit sur l'initiative du cardinal Ruffini, archevêque de Palerme. Ce village comporte 600 appartements habités par des familles qui logeaient, depuis les bombardements, dans des taudis et des grottes.

Outre le logement complètement meublé et muni de linge et de vaisselle, le cardinal Ruffini a procuré un emploi stable à chaque famille. La première année, pas de loyer à payer. A partir de la deuxième année, un loyer minimum: 1,500 lires par mois. Les appartements se composent, selon le nombre d'enfants, de 3 ou 4 pièces.

Pour une meilleure connaissance de notre pays par nos voisins

ROCHESTER, N.-Y. — L'université de Rochester prépare un programme d'études canadiennes pour diffuser une meilleure connaissance et une meilleure compréhension du Canada par tous les Américains.

Le programme universitaire sera conçu de manière à faire de Rochester un centre d'information sur l'économie, le développement et la culture du Canada. Il conduira éventuellement à la fondation d'un Institut des Affaires canadiennes.

Le Dr Ronald W. Gilbert, ancien professeur de sciences économiques et doyen de l'Ecole des gradués, a démissionné comme vice-président de l'Université de Rochester pour devenir directeur du programme d'études canadiennes.

Gilbert commencera bientôt une série de visites au Canada, dans l'intention d'y rencontrer les chefs des universités, les gouvernements fédéral et provinciaux, afin de recueillir des informations de base pour la constitution de son programme.

On réunira une collection de livres et autres documents sur le Canada, à la bibliothèque de l'Université de Rochester, afin de créer une collection à l'avantage des étudiants et des chercheurs.

On envisage des échanges de professeurs, l'insération de cours sur le Canada dans les programmes d'histoire, de sociologie, de musique, de littérature et d'administration d'affaires.



Billet du vendredi

Une intelligence hors pair: Frédéric Ozanam

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Frédéric Ozanam mourut à Marseille il y a cent ans. S'il fut l'un des hommes les plus cultivés de son temps, il tire surtout sa gloire d'une oeuvre de charité sociale: la Société St-Vincent de Paul, aujourd'hui répandue à travers le monde.

Né en Italie, à laquelle il resta toujours attaché, il appartenait à une très ancienne famille que l'on croit d'origine juive. Il mourut à quarante ans, après avoir fait le tour des connaissances humaines. Reçu avocat, il enseigna le droit commercial à Lyon, obtint ensuite son doctorat ès lettres et entra à la Sorbonne comme professeur suppléant. En 1844, alors qu'il n'avait pas trente ans, il devenait professeur titulaire à cette même Sorbonne. Il ne négligeait pas pour autant les sciences, s'intéressait à l'astronomie, la géologie, cependant que sa dilection première allait à l'histoire.

Pour mieux comprendre cette histoire et la littérature, ou les littératures, il avait dans son programme d'apprendre une dizaine de langues. S'il n'eut pas le temps de réaliser cette ambition, il possédait de façon convenable l'anglais et l'allemand, l'italien, l'espagnol, même l'hébreu. Il songea à entrer dans les ordres, chez les Dominicains, mais son ami Lacordaire l'en dissuada, lui représentant l'immense bien qu'il pouvait accomplir dans le monde, comme écrivain catholique.

★ ★ ★

Il suivit le conseil de Lacordaire. Catholique convaincu et convaincant, il batailla sans cesse pour la religion, mais avec raisonnement et pondération. Après la révolution de 1848, il se rallia à la république. Puisque le peuple, conclut-il, veut la république, les catholiques doivent l'accepter. Cette attitude était alors révolutionnaire ou presque. Mais Ozanam n'entendait pas que l'opinion politique portât atteinte à l'Eglise. Il brisa alors avec Veuillot et ceux qu'il appelait les intransigeants de l'**Univers**, les traitant d'enfants perdus. Il prétendait avec raison qu'il n'existe aucun antagonisme dogmatique entre l'Eglise et la démocratie, défendit cette thèse pour sauver le catholicisme en France. Les émeutes de juin 1848 étaient un fait, mais il en crut voir les causes dans la misère du peuple, s'attela à la tâche de corriger l'état social qui le maintenait dans la pauvreté et l'abjection.

Par les conférences St-Vincent de Paul, qui existaient déjà depuis 1833, il essaya d'apporter aux humbles des secours à la fois matériels et moraux. Il ne réclamait pas même la paternité des Conférences, qu'il attribuait à son ami, Emmanuel-Joseph Bailly, et c'est à peine s'il accepta un jour de présider celle de St-Etienne-du-Mont, au coeur de Paris. Ses contemporains s'accordent cependant à dire que cette belle oeuvre de charité n'eût pas existé sans lui, qui en était l'initiateur, l'animateur, le recruteur le plus remuant.

★ ★ ★

Ozanam fut le type de l'écrivain et du lettré, doublé d'un homme d'action. Il semble qu'il était partout en même temps. Natif de Milan, on le trouvait au moindre propos en Italie, qu'il aimait à l'égal de la France. Inscrit au barreau de Lyon, il partageait son temps entre cette ville et la capitale. Ayant renoncé à la vie religieuse, il épousa la fille de Soulacroix, recteur de l'Académie de Lyon, et se transporta à Paris, quand il finit par opter pour l'enseignement, le préférant à l'exercice du droit.

Pendant ses études au Quartier latin, il eut la chance de loger chez le célèbre physicien Ampère, qui mit sa bibliothèque à sa disposition, l'aida de ses conseils, remarqua ses dispositions pour les études historiques et l'orienta dans leur sens. Il s'appliqua, résume à son propos Daniel-Rops, "à mettre en lumière l'action tutélaire de l'Eglise et la continuité de sa mission civilisatrice".

Dès l'université, n'ayant découvert que trois catholiques pratiquants parmi les étudiants en droit ses confrères, il commença autour de lui le travail d'apostolat qui devait, à la fin, lui valoir le titre de saint laïque. Plus tard, volant de ses propres ailes, il écrivit à son vieux maître Ampère pour le ramener à la pratique de la religion. "Permettez-moi, répondit le savant, de ne pas vous répondre et croyez que le spectacle de l'orthodoxie catholique dans une intelligence comme la vôtre est pour moi une prédication plus éloquente que toutes les paroles."

En 1853, comme il revenait d'un séjour en Italie, il contracta une pleurésie qui l'emporta, à peine débarqué en France.

L'ILLETTRE.

"Parisian-English"

Dans un récent numéro du **Figaro Littéraire**, l'on apprend qu'il existe maintenant un nouveau langage: le "Parisian-English", "un affreux jargon qui naît dans des milieux très spéciaux où l'on ne sait pas le français et où l'on ignore l'anglais".

Que les Canadiens se consolent de ne pas parler le "Parisian-French"! Ce n'est pas seulement au Canada qu'il y a des endroits où l'on ne sait ni le français ni l'anglais. Vaut mieux pour nous parler le français même si nous conservons quelques formes dialectales, "derniers vestiges d'une époque qui n'est pas sans grandeur".

La presse en Pologne

Les autorités de Varsovie ont supprimé récemment deux quotidiens: le **Wola Ludu** (Volonté du Peuple), organe du parti paysan, et le **Curier Codzienny**, organe du parti démocrate. Il convient de préciser que le parti paysan en question n'a rien à voir avec le parti de M. Mikolajczyk; il s'agit en réalité d'un groupement communiste qui a pris ce nom pour tromper les paysans.

Le "parti démocrate" est, lui aussi, une organisation stalinienne camouflée. Ces "partis" sont autorisés pour le moment à publier des hebdomadaires. Il faut ajouter qu'en Pologne, comme dans les autres démocraties populaires, le régime est en train de liquider ces organisations créées après la guerre pour donner l'impression aux Occidentaux d'un système correspondant à la "démocratie du type bourgeois".

Nos amis dans la vieille province

A l'occasion du congrès conjoint de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C., à Saskatoon, deux journaux quotidiens de la province de Québec ont consacré des articles de fond aux problèmes des Canadiens français de l'Ouest canadien. M. Omer Héroux est revenu à la charge aussi lors du congrès des coopérateurs de langue française, lequel fut tenu à St-Boniface le 10 novembre.

A titre de reconnaissance à nos amis de l'Est et aussi afin de porter à la connaissance de nos lecteurs ces preuves tangibles de la sympathie toujours agissante du Québec envers les compatriotes des plaines, il nous fait plaisir de reproduire ici quelques paragraphes des articles susmentionnés.

Le 2 novembre, M. Omer Héroux écrit dans **Le Devoir**, premier Montréal:

"Il n'est pas un coin du pays, en dehors de la province de Québec, — et chez-nous même, M. le chanoine Groulx nous le rappelait dans une récente conférence, il y a beaucoup à faire pour la défense de nos traditions, de notre vie catholique et française — où les Canadiens de langue française ne soient contraints de lutter contre l'hostilité ou l'insuffisance, en ce qui les concerne, du régime scolaire.

"C'est la semaine prochaine, soit les 9 et 10 novembre, que les Franco-Canadiens de la Saskatchewan se réuniront à Saskatoon, sous les auspices de l'A.C.F.C., dont le président est M. Dumont Lepage, et de l'A.C.E.F.C., dont le chef est M. Roland Pinsonnault, pour discuter de leurs intérêts religieux et nationaux, particulièrement dans le domaine scolaire.

"La situation des Franco-Canadiens de la Saskatchewan est, à certains égards, particulièrement difficile. Ils sont scindés en deux groupes assez éloignés l'un de l'autre, ce qui les a contraints, pour mieux desservir ces groupes, d'établir deux postes de radio, alors qu'en Alberta et au Manitoba il a suffi, pour chacune de ces provinces, d'en établir un.

"Nos compatriotes de la Saskatchewan nous ont d'ailleurs donné un magnifique exemple de générosité et d'abnégation. Bien qu'ils eussent été parmi les initiateurs du mouvement, ils ont consenti, à cause des circonstances, à ne laisser établir leurs postes qu'après les autres.

"L'oeuvre de la radio a un peu, pendant ces derniers temps, détourné de celle de l'A.C.F.C., l'attention d'un certain nombre des nôtres; elle a même été la cause que l'on a remis d'un an le congrès qui aurait dû se tenir l'an passé. Mais on ne l'oubliait pas; on n'oubliait pas les services qu'elle a rendus, ceux qu'elle peut rendre encore.

"Nous ne pourrons malheureusement être là que de coeur et de pensée. Mais nous tâcherons de donner à nos lecteurs la plus juste idée possible de ce qui se passera en ces jours de novembre, à Saskatoon.

"Habitués que nous sommes à disposer d'organismes puissants et à notre portée, nous nous faisons difficilement une idée des sacrifices que doivent s'imposer nos frères des groupes minoritaires, des efforts qu'il leur faut faire, par exemple, pour suppléer à l'insuffisance des systèmes scolaires qui leur sont imposés, quand ce n'est point à combattre leur hostilité.

". . . C'est pourtant l'une des choses qu'il nous importerait davantage de connaître."

• • •

Le 9 novembre, M. Héroux reprend ce sujet à l'occasion du congrès des coopérateurs à St-Boniface. Voici en partie ses commentaires:

"Demain et mercredi, se tiendra au collège de St-Boniface, au Manitoba, une réunion qui, pour de multiples raisons, doit retenir l'attention de tous les Canadiens français.

"Il s'agit, comme on a déjà pu le voir dans le **Devoir**, du congrès des coopérateurs de langue française, où se rencontreront des représentants des groupes français du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick.

"On ne s'occuperait, dans ces deux journées, que de la coopération proprement dite, qu'elles offriraient un intérêt considérable; car, le sujet est de ceux qui, dans le monde moderne, ne laissent personne indifférent. Mais les congressistes sont des Canadiens de langue française, venant de tous les points du pays et tous plus ou moins profondément engagés dans les luttes pour la survivance de leur élément.

"Le souci du **national** ne saurait manquer dans leur esprit d'accompagner celui de l'**économique.**

"Le fait est que c'est le souci du national qui les a fait se grouper en corps distinct, se tendre et se serrer les mains à travers le continent; nous serions étonné que le congrès de demain et de mercredi n'aboutît point à une nouvelle extension du mouvement.

"Nous serions surpris que ses promoteurs f u s s e n t satisfaits tant qu'il n'auront point atteint les deux mers, que, de l'une à l'autre, ne se tende un lien solide.

"Nous ne sommes, de toute évidence, qu'au début d'un mouvement d'ensemble destiné sur le terrain économique, à resserrer l'union de tous les groupes français du pays.

"S'il en était autrement, les forces pourraient se concentrer sur quelques points donnés. On le voit, tout au contraire, essayer d'atteindre tous les groupes de notre sang, si modestes soient-ils.

"Cela ne comporte d'hostilité à l'endroit de personne. L'expérience démontre qu'où nous sommes en majorité, nous savons ne pas abuser de cette force."

• • •

Enfin, le 10 novembre, M. l'abbé Paul-E. Gosselin, récemment nommé à la direction de l'Action sociale catholique, écrit en premier-Québec dans **L'Action Catholique**:

"L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan est présentement en congrès. L'Association groupe la majeure partie de nos compatriotes en cette province. Son président, M. Dumont Lepage, est actuellement gérant du poste radiophonique de Gravelbourg. Il a assumé cette gérance par patriotisme, contre l'avis de son médecin, en renonçant à une situation lucrative. Le dévouement du secrétaire, M. Antonio de Margerie, est aussi bien connu des siens et de ceux qui suivent de près nos questions patriotiques.

"Au recensement de 1951, les nôtres étaient au nombre de 51,-930 en Saskatchewan sur une population totale de 831,728, soit 6.24 p. 100. Leur proportion n'était que de 5.5 p. 100 en 1931. Ils ont donc progressé numériquement. Ils ont deux diocèses: Prince-Albert, dont l'évêque est S. Exc. Mgr Léo Blais; Gravelbourg, actuellement vacant par la promotion de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux à l'archevêché d'Ottawa. Le Collège classique des RR. PP. Oblats et le Couvent des Religieuses de Jésus-Marie à Gravelbourg, les postes radiophoniques sont connus dans le Québec. S. Exc. Mgr Blais vient d'ouvrir à Prince-Albert un collège d'enseignement supérieur. Il viendra, dans quelques jours, en entretenir divers auditoires en notre province.

"La faiblesse du groupe français en Saskatchewan tient à son éparpillement. Les nôtres n'existent guère dans les villes: un millier à Saskatoon, pas beaucoup plus à Régina. Ils sont surtout campagnards, ce qui les préserve de certaines influences délétères pour la foi et la langue, mais diminue d'autant leur force de cohésion. Au surplus, le groupe du nord est séparé de celui du sud par une bande centrale d'une centaine de milles où les nôtres ne sont qu'une poignée.

"A ce péril permanent de la dispersion s'ajoute actuellement la menace d'un gouvernement socialisant. Dangereux pour tous, l'étatisme l'est doublement pour un groupe minoritaire car ses solutions aux problèmes prennent à peu près fatalement l'aspect d'un nivellement. Le danger se fait sentir surtout dans le domaine scolaire avec le système des Grandes Unités. Ces commissions scolaires régionales ont une juridiction quasi absolue sur les commissions scolaires locales. A cause de leur émiettement, les nôtres peuvent difficilement se faire représenter dans les Grandes Unités.

"Le Québec ne peut rester indifférent aux problèmes des groupes français vivant hors de ses frontières. Nous affirmons et nous devons affirmer que le Canada est un pays bilingue **a mari usque ad mare.** Cette affirmation n'a de sens que si nous l'appuyons sur une politique de présence. Et une politique de présence signifie une politique de lutte avec les risques inhérents à tout combat.

"Saluons ceux qui sont aux avant-postes. Appuyons-les de notre prestige, de nos ressources. Assurons les relèves. Autrement nous aurons à livrer dans nos propres murs les batailles qui se déroulent en Acadie, en Nouvelle-Angleterre, en Ontario, dans l'Ouest canadien et au delà des Rocheuses."

Texte du discours du Trône

Voici le texte intégral du discours du Trône, lu par le très hon. Vincent Massey, gouverneur général, lors de l'ouverture de la première session du 22e Parlement canadien, le 12 novembre:

Honorables membres du Sénat,
Membres de la Chambre des Communes,

Je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue à l'occasion de l'ouverture de la vingt-deuxième législature. La situation actuelle nous permet d'espérer que le progrès de notre nation heureuse et prospère se continuera, pourvu que la paix se maintienne.

Tous se sont réjouis du couronnement de notre reine aimée.

Son sens du devoir, son charme personnel et sa vie de famille heureuse ont assuré à Sa Majesté la vive affection de tous ses sujets, et ont raffermi notre attachement à la couronne et aux traditions de notre régime constitutionnel de gouvernement.

A la suite de la mesure adoptée au cours de la dernière législature, Sa Majesté a proclamé les modifications aux titres royaux.

En vue d'une paix durable

Il reste beaucoup à faire pour qu'une paix durable et permanente règne dans le monde. Mes ministres estiment donc qu'il serait imprudent pour les nations libres de relâcher leurs efforts en vue de mettre sur pied et de maintenir la puissance nécessaire pour décourager l'agression et ils se proposent de continuer à travailler à cette fin.

Nous avons tout lieu d'être satisfaits de ce que l'objectif des Nations unies en Corée ait été atteint dans une large mesure, grâce au recours, pour la première fois, à une opération de police collective. Les agresseurs ont été repoussés, le combat a pris fin et un armistice a été conclu. Mon gouvernement espère sincèrement qu'une conférence politique réussira finalement à rétablir la paix en Corée.

Nouveaux secours nécessaires

Le Canada a maintenu sa participation aux entreprises internationales favorisant le bien-être des humains et supprimant ainsi quelques-unes des causes de malaise et de bouleversement. On vous demandera d'approuver de nouvelles mesures d'assistance au titre des secours et du rétablissement , ainsi que de l'aide technique et le maintien de notre participation au plan de Colombo.

L'Alliance des nations de l'Atlantique-nord a réussi jusqu'ici à prévenir l'agression en Europe. Mon gouvernement considère toujours le traité comme une des assises de la politique extérieure du Canada. La composition de la division aérienne du Corps d'aviation royal canadien en Europe est maintenant achevée. Les éléments de brigade de l'armée canadienne jouent efficacement leur rôle dans les forces intégrées. La puissance navale du Canada va croissante.

Diminution graduelle des restrictions commerciales

Le commerce extérieur du Canada a atteint, au total, des niveaux sans précédent. Mais la pénurie de dollars a continué à sévir dans un grand nombre de pays et suscite toujours des difficultés à certains de nos exportateurs. Une nouvelle conférence des pays du Commonwealth pour l'étude des questions économiques et financières, doit se tenir au début de l'an prochain.

On a prorogé pour une nouvelle période les concessions douanières négociées à Genève en 1947, à Annecy en 1949 et à Torquay en 1950 et 1951, sous le régime de l'accord sur les tarifs douaniers et le commerce.

Mes ministres sont persuadés que la meilleure façon pour les nations d'assurer leur puissance et leur sécurité économiques consiste à recourir à des programmes plus libéraux en matière de commerce extérieur et de placements à l'étranger. Ils poursuivent leurs efforts en vue de la diminution graduelle des restrictions imposées au commerce.

Aide accrue à ceux qui veulent se construire

Nous continuons à jouir au pays d'une prospérité générale, bien que des difficultés aient surgi dans certains secteurs de notre économie. Nos agriculteurs ont obtenu la plus forte récolte de blé, sauf une, de toute l'histoire du Canada. Les mises de fonds des particuliers ont atteint des sommets inconnus jusqu'ici. Le niveau de l'embauchage est élevé.

Même s'il se construit cette année plus de maisons que jamais auparavant, la population croissante du Canada exige une expansion continue en matière de logement. Vous serez appelés à étudier des mesures destinées à accroître les fonds disponibles aux fins d'hypothèques et à en étendre la source, de façon qu'un plus grand nombre de gens à revenus modiques puissent trouver de l'aide en vue de construire leur propre habitation.

Vous serez saisis d'une mesure tendant à modifier la loi des épizooties, en vue d'accorder une indemnité satisfaisante aux agriculteurs dont les porcs ont souffert du choléra.

Le régime d'assurance instauré au cours de la dernière Législature à l'égard des bateaux, et de certains agrès a été récemment amélioré et aide à faire face aux risques que présente l'industrie de la pêche. Mon gouvernement s'efforce particulièrement d'accroître les débouchés pour les produits de nos pêcheries et de favoriser l'adoption de méthodes plus modernes en ce qui a trait aux pêcheries de la côte de l'Atlantique, surtout dans la province de Terre-Neuve, où les méthodes ont le plus besoin d'être améliorées.

Importance stratégique du nord canadien

Depuis quelques années, l'importance stratégique du Nord canadien a beaucoup augmenté. Cette région occupe dans l'économie du Canada une place de plus en plus grande et son rôle continuera de prendre de l'ampleur à l'avenir. Vous serez invités à étudier un projet de loi visant à modifier la désignation et l'orientation du ministère des Ressources et du Développement économique, et à définir les responsabilités du gouvernement en ce qui a trait aux affaires du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, y compris l'archipel Arctique, et au bien-être des Esquimaux.

Vous serez appelés à modifier la loi sur les pipelines en vue d'assujettir à la Commission des transports toutes les sociétés autorisées à aménager ou à exploiter des pipelines interprovinciaux ou internationaux pour le pétrole ou le gaz.

La commission de l'énergie de l'Etat de New-York a accepté un permis accordé par la commission fédérale de l'énergie des Etats-Unis en vue de la mise en valeur de la part d'énergie dévolue aux Etats des rapides du fleuve St-Laurent. On espère qu'aucun litige, aux Etats-Unis, n'aura pour effet de retarder l'exécution de l'entreprise.

Projet d'assistance aux personnes invalides

Afin d'aider davantage à accroître le bien-être social, des plans coordonnés de réadaptation des invalides sont en voie d'élaboration, de concert avec les provinces, et vous serez saisis, pour étude, d'une mesure visant à faciliter l'établissement, à l'échelle nationale, d'un programme fédéral-provincial d'assistance aux personnes complètement invalides.

Autres projets

Comme le prévoit la loi, vous serez appelés à étudier, cette année, un texte entièrement révisé de la loi des banques.

Le projet de loi tendant à la revision complète du code pénal, dont l'étude n'a pas été terminée au cours de la dernière Législature, sera soumis à votre examen.

Un comité de spécialistes en questions pénales a été chargé d'étudier les méthodes de libération conditionnelle et de remise de peines, puis de présenter un rapport sur ces sujets.

Honorables membres du Sénat,
Membres de la Chambre des communes,

Puisse la divine Providence bénir vos délibérations et nous aider à nous rapprocher d'une paix véritable et durable.

L'Oeuvre des Bourses du Collège de St-Boniface

On fera, le dimanche 22 novembre prochain, la cotisation annuelle en faveur de l'Oeuvre des Bourses du collège de St-Boniface dans les paroisses du diocèse de St-Boniface. Comme nous l'avons dit déjà, l'Oeuvre des Bourses est absolument essentielle à la vie même du collège de St-Boniface. Sans elle, le collège ne pourrait poursuivre son oeuvre, ou au moins ne pourrait la poursuivre avec autant de succès.

Le Comité de l'Oeuvre des Bourses fait un dernier appel en faveur de cette oeuvre vitale. Deux événements récents mettent en vedette le collège et la formation qu'il donne: le choix de S. Exc. Mgr A. Decosse comme évêque de Gravelbourg et la soirée des "anciens" au Playhouse, le 2 décembre prochain. Mgr Decosse a reçu sa formation intellectuelle au collège et un groupe d'anciens vont présenter, avec éclat, une comédie de Molière. N'est-ce pas significatif? Et le collège qui nous donne nos chefs spirituels et laïques, nos artistes et nos hommes cultivés n'a-t-il pas droit qu'on l'aide dans ses besoins, aussi réels que constants? Donc tous ensemble! Halons en faveur de l'Oeuvre des Bourses du collège de St-Boniface!

Aux amis des Guides

C'est ce soir, vendredi 20 novembre, qu'a lieu la 2ème grande partie de cartes au profit des Guides Catholiques de St-Boniface. En participant à cette soirée organisée par le Comité Protecteur des Guides, chers amis, non seulement vous passerez des moments agréables et gagnerez de beaux prix, mais vous ferez oeuvre d'apôtres en encourageant ce mouvement d'Action catholique qui joue un si grand rôle parmi nos adolescentes et nos jeunes filles, nos mamans de demain.

Rendez-vous donc en la salle du Cercle Ouvrier, ce soir, à 8 h. 30.



M. Napoléon Prince, ténor de St-Boniface, qui se fit entendre dans "Le Noël des Anges" samedi dernier, au Playhouse, donnera un récital de chant sur les ondes de CBW, le mercredi 25 novembre prochain, à 4 h. 15 p.m.

Maurice Bedel, écrivain français et conférencier, à l'Alliance française

Le vendredi 27 novembre, dans un des salons de l'hôtel Fort Garry, à 8 h. 30 du soir, l'Alliance Française aura le privilège de recevoir et d'entendre Maurice Bedel. Cet écrivain français qui a été président de la Société des Gens de Lettres et qui a obtenu, il y a quelques années, le Prix Goncourt pour un livre qui a suscité de vives polémiques et qui a été traduit en une vingtaine de langues, n'est pas que l'auteur du retentissant "Jérôme 60 latitude nord". Il a publié avec un égal succès "Molinoff Indre et Loire", "Philippines", "L'Alouette aux Nuages", "Le Laurier d'Apollon". En plus de ces romans écrits d'une plume toujours alerte et souvent malicieuse, Maurice Bedel est l'auteur fort applaudi de divers essais très goûtés par son public. Celui qui a connu le plus fort tirage est la "Géographie de Mille Hectares" qui passe à bon droit pour son chef-d'oeuvre. Quant à sa réputation de conférencier, elle n'est plus à faire. Maurice Bedel a pris la parole dans presque tous les pays d'Europe, en Afrique du Nord, en Amérique du Sud et en Afrique Noire.

PETITE NOTE

Remerciements

Les membres de la famille Joseph L'Heureux désirent remercier bien sincèrement tous leurs parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, de quelque manière que ce soit, lors du décès de leur père, décédé le mardi 27 octobre dernier.

Précieux-Sang

La partie de cartes organisée par Mme Emma Rodrigue, le 10 novembre, fut encore un beau succès. De beaux prix furent donnés par Dolores Beauty Salon, Lyceum Photo Studio, Toupin Lumber & Fuel, Mitchell Cleaners, Théâtre Plaza, Mmes Emma Rodrigue, A. Lemoine, L. St-Godard, D. Rémillard, A. Guénette, A. Saussereau, R. Gervais, R. Johnson, L. Rossignon, H. Garand, B. Prud'homme, H. Prud'homme, C. Boulet, E. Adolphe et A. Marcoux et M. Jean-C. Prud'homme.

Les prix des cinq mains furent gagnés par Mmes G. Marion, A. Filteau et L. Michaud et Mlle Lucille Barnabé. M. W. Roy remporta le prix d'entrée, M. Baddon, le prix des cartes, ainsi que Mmes O. Saulnier et Jeanne Robitaille.

Voici les noms des gagnants du grand tirage: Mmes R. Kerr, A. Chouinard, M. Ménard, J, Magnan, E. Pelletier, R. Desrosiers, V. Fontaine, F. Courchaîne, A. Albert et J.-H. Desautels. MM. E. Vermeulin, A. Fillion, R. Dupas, J. Bérubé, W. Druwé, O. Pilotte, A. Cwiklinski, G. DeClercq, A. Garet, N. Bouchard, N. Burnell, L. St-Pierre, H. Sourisseau et A. Rémillard, Mme A. Champagne et Mlle D. McLachlan.

Vint alors le tirage spécial dont les heureux gagnants furent Mme E. Brousseau, MM. E. Trudeau, A. Cwiklinski et R. Dupas.

Nous rappelons aux intéressés que les parties de cartes de chaque mois constituent une série rapportant des prix spéciaux. Il faut donc assister régulièrement pour être éligible, et aussi remporter le plus grand nombre de points de chaque série respectivement.

Donc ne manquez pas, et à la prochaine.

Fédération des Femmes canadiennes-françaises

Remerciements

Mme J.-B. Poitras, de 134, rue Masson, recevait, le lundi 9 novembre dernier, les membres de l'exécutif pour l'assemblée mensuelle. Nos remerciements bien sincères à Mme Poitras, notre aimable hôtesse, pour sa charmante hospitalité.

Assemblée générale

Le mercredi 11 novembre, en la salle du Précieux-Sang, à Norwood, se tenait l'assemblée générale du mois. Une assistance nombreuse avait répondu à l'appel.

Grand thé annuel

Le grand thé annuel de la Fédération dit: "Thé des cotisations" aura lieu cette année à la résidence de Mme J.-C. Lavoie, 138, rue Kitson, Norwood, le samedi 5 décembre, de 2 h. à 6 h. p.m.

Nous prions les membres de bien vouloir réserver cete date pour la Fédération.

Il est important d'assister à ce thé qui vous fournit l'occasion de payer votre cotisation. Quelques membres ont peut-être trouvé qu'ils ne recevaient pas d'avis mensuels pour les assemblées; il a été résolu de n'envoyer d'avis qu'aux membres dont les dûs sont payés.

A vous, mesdames, de vous remettre en règle. N'oubliez pas que vous avez un grand avantage spirituel par ce fait: "A la mort d'un membre dont les cotisations sont à date, l'offrande d'une grand-messe est payée; pour l'époux du membre, l'offrande d'une messe basse.

Si vous voulez jouir de ce grand privilège, il serait bon de régler vos comptes.

On vous donnera plus tard les directives nécessaires pour vous rendre chez Mme Lavoie.

Caisse de Bienfaisance

Mme J.-E. Cossette, présidente et capitaine de la campagne de la Caisse de Bienfaisance (Community Chest), remercie bien sincèrement toutes les dames qui lui ont prêté main-forte pour cette collecte. Près de $800.00 furent recueillis bien que beaucoup d'endroits dans notre territoire avaient déjà été sollicités. Nos dames ont encore une fois fait preuve de beaucoup de bonne volonté et de dévouement. Un merci du coeur.

LA SECRETAIRE

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Nos disparus

Il se peut que du fond des abîmes quelques-uns de nos frères ou amis disparus réclament nos prières pour être libérés de leurs tourments. En ce mois tout spécialement consacré aux défunts, implorons d'avantage la Miséricorde Divine pour que ces âmes prennent vite rang parmi le choeur des saints.

Cartes de Noël

D'un caractère entièrement chrétien, rédigées binligues, elles sont maintenant en vente au sein de notre Ordre. L'initiative prise en ce sens est des plus louable. L'an prochain, dès la belle saison, il sera déjà possible de se les procurer: cette année, le retard est dû à des circonstances imprévisibles. Un renouveau d'esprit chrétien s'impose en nos foyers, spécialement en ce qui a trait à la fête de Noël. Que chacun fasse sa part.

Le Député d'Etat, à l'esprit sans cesse combattif, revenait à la tâche lors de notre dernière séance. Ses récits de la convention d'Etat étaient, même pour les anciens, un bijou de révélation. La lumière, nous en sommes assurés, ne cessera de pénétrer. De Paris, nous arrive "tout résonnant" notre cher Georges P. Bravo, reviens-nous encore, et à t'entendre, il n'en sera jamais trop tôt.

Par ci . . . par là

Bien que la gauche de J. B. s'en tint toujours à la hauteur de la situation, tout de même, nos plus vives condoléances. Le parfois peu loquace, Trésorier d'Etat et le dévoué Simon s'entendent à la perfection en matière de "crevaison", seule la ponctualité en souffrit. Sans murmure ni reproche, il nous faudra porter notre croix même s'il nous en coûte très cher, nous annonce-t-on. Certes, l'idée se passe de commentaires.

APRES-TOUT

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet

Frères Chevaliers, je regrette d'avoir été absent et je vous déclare de bonne foi que ce ne fut pas mauvaise volonté de ma part. Je conçois que plusieurs d'entre vous furent déconcertés de ne pas avoir le plaisir de lire une chronique, si petite eut-elle été, comme à l'habitude d'ailleurs.

Puisque la chance me revient, j'en profite pour faire l'éloge de nos nouveaux frères qui ont su si bien faire leur pèlerinage le jour de l'initiation et le soir du 4 novembre. Sans nommer personne je puis déclarer que cette classe saura remforcir notre jeune conseil. Nous en avons déjà eu une preuve publique pendant le grand banquet et nous sommes certains que ces nouvelles recrues ressentiront quelque plaisir à être des nôtres et qu'elles resteront des chevaliers fidèles toute leur vie.

Il y a quelque temps se déroulait au théâtre Paris un film intitulé Tit-Coq qui fit sensation parmi tous les Canadiens français qui eurent le bonheur d'y assister. J'aimerais nommer une couple de personnes qui figuraient parmi les spectateurs... Le Grand Chevalier J. B. et le Grand Chevalier Alcide qui occupaient des places préférées tandis que certains confrères tenaient une assemblée importante malgré leur absence.

Il me fait plaisir de voir que Bistouri est toujours intéressé à nos chroniques. Il en donne la preuve en les mentionnant dans ses lignes. Sans vouloir le flatter, je reconnais que comme chroniqueur son expérience est bien supérieure à la mienne. Je pourrais en dire autant d'Après-Tout, mais je constate qu'il se réfère au grand Larousse lorsqu'il écrit le nom de mon frère aîné (Ris Goulet).

Le frère Blanchette n'a pas toujours du succès lorsqu'il convoque une assemblée mais il a une consolation, les affaires sont bonnes.

CASSE



La Compagnie Realistic de Cincinnati, Ohio, a le plaisir d'annoncer la nomination de **M. Gérard Lavoie**, de Montréal, au poste de directeur technique de la Realistic Company of Canada. Cette nomination coïncide avec l'ouverture des usines de manufacture canadiennes à Oakville, Ont.

M. Lavoie, natif de Dunrea, Man., ancien élève du Juniorat de la Ste-Famille, poursuivit ses études en microscopie et chimie capilaires aux Etats-Unis. Il devint consultant aux grands magasins à rayons et conférencier aux conventions de Chicago, Toronto et Montréal. M. Lavoie occupera en outre le poste de gérant des ventes pour l'Est du Canada.

"Sous le ciel de Paris" au théâtre Paris le 26 nov.

Le jeudi soir 26 novembre, on présentera un film d'un genre nouveau au théâtre Paris. Il s'agit d'une comédie musicale représentant les phases ou des tranches de la vie parisienne. Le mérite du film réside surtout dans le jeu des acteurs en vedette, mis en scène, tout comme dans l'originalité des états d'âme et de vie présentés.

Le petit jour se lève sur Paris. Etienne Lambolley s'en va à la pêche sur les berges de la Seine. Son camarade, Hermenault, ne peut le suivre car son usine fait grève et il doit participer à son occupation. La vieille demoiselle Perrier va à la recherche de quelque argent pour acheter du lait à ses nombreux chats. Une petite provinciale, Denise, débarque à Paris et va chez son amie, Marie-Thérèse. Le fiancé de celle-ci, Georges, rate son examen d'interne. Une petite fille, Colette, mal notée à l'école, n'ose pas rentrer chez ses parents et vit une aventure merveilleuse sur les bords de la Seine. Le soir vient. Désemparée, Colette rencontre un monsieur très gentil qui lui montre le chemin de la maison. C'est Mathias, le sculpteur fou. Dans la rue, il égorge Denise puis est abattu. Hermenault, qui revenait chez lui, reçoit une balle en plein coeur. Il est sauvé d'une mort certaine par l'habile blackboulé, Georges. Mlle Perrier, après avoir ramené Colette à ses parents, rentre désespérée dans sa mansarde, les mains vides. Mais la maman de Colette vient lui apporter lait et viande pour ses charmants amis à quatre pattes.

De multiples acteurs de talent et une grande vedette: Paris. Tout en restant très près de la vérité avec ses personnages simples et humains et ses décors réalistes, le film fait une large place au rêve, au drame, à l'affabulation, au luxe même quand cela est nécessaire. On se laisse prendre aisément à ses multiples aventures à la fois si diverses et si vraisemblables car jamais sans doute Paris n'avait été si bien montré, sans pourtant sacrifier l'indispensable élément spectaculaire qui, avec l'assassinat de la jeune provinciale, la poursuite et l'exécution du meurtrier, l'épisode dramatico-comique de la grève et l'étonnante opération du coeur, est ici largement représenté.

Réalisé avec soin et un goût extrêmes, ce film de Duvivier est d'une qualité technique sans défauts. Le film s'ouvre sur une magnifique vision de Paris la nuit, illuminé, et cette valeur photographique ne se dément jamais. Elle est plus particulièrement visible dans les scènes les plus marquantes. La présentation des robes au milieu des jets d'eau du Palais de Chaillot est aussi une merveilleuse réussite.

Parfaitement dirigée, elle est excellente dans les moindres rôles. Retenons les créations de Jean Brochard, Raymond Hermantier, Christiane Lénier, Brigitte Auber.

Le Paris sera ouvert à partir de 6 h. Ce film est pour adultes.

Réunion annuelle de la Société Historique

La réunion annuelle de la Société Historique de St-Boniface aura lieu à la salle Ste-Cécile de la basilique (entrée par la porte de devant, côté sud) le lundi soir 23 novembre prochain, vers 8 h. 15.

On présentera à cette assemblée le rapport des activités de l'année: réunions, travaux, centenaire Provencher et érection du monument (souscription), problème du musée, etc. Si on en a le temps, M. l'abbé A. d'Eschambault fera l'historique de la statue de St-Hubert qui orne le parterre de l'archevêché. On parlera aussi des projets pour l'année nouvelle.

A la réunion de lundi prochain auront lieu les élections de l'exécutif pour l'année courante. On y présentera également le rapport financier et les membres pourront y payer leur cotisation annuelle. Tous les intéressés sont cordialement invités à cette réunion, ouverte au public.

Retraites fermées

NOVEMBRE

20-23 — Jeunes gens de la ville et de la campagne.

24-27 — Hommes de la campagne, région sud-est: Ile-de-Chênes, Lorette, Otterburne, St-Pierre, St-Malo, Ste-Anne, La Broquerie, Ste-Geneviève, Thibaultville, Woodridge, Vassar, South Junction.

27-30 — Dames de langue anglaise.

DECEMBRE

1-4 — Dames des paroisses de St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Ste-Elisabeth, Lorette, Otterburne, Ile-de-Chênes, St-Pierre, St-Malo.

4-7 — Gardes-malades de l'hôpital St-Boniface.

* * *

Tout compte fait des fruits que procure une bonne retraite paroissiale, ou même une mission, on en est venu à constater que ce n'était pas suffisant pour former des chrétiens d'élite, des apôtres tels que le monde moderne en a besoin. Ce fut l'origine alors des retraites fermées. Celles-ci nous forcent à nous séparer, pour un temps, des occupations, du train de vie habituel, du milieu bruyant et accapareur, tout en nous tournant vers les réalités spirituelles. C'est alors un travail profond et efficace qui s'accomplit au fond du coeur. La retraite fermée est le lieu des purifications et des transfigurations salutaires pour toutes les âmes dociles à la grâce.

Les syndicats d'hôpitaux créent un conseil aviseur conjoint

Une innovation dans les annales des organisations ouvrières fut enregistrée, le mercredi 4 novembre dernier, alors que des délégués, représentant les membres du Syndicat des Employés des Institutions hospitalières de St-Boniface, le "General Hospital Employees Union Local 56" affilié au Congrès des Métiers et du Travail canadien et le "Municipal Hospital Unit of the Federation of Civic Employees" affilié au Congrès canadien du Travail, se réunirent pour former le Conseil aviseur conjoint des Syndicats d'Employés d'Hôpitaux. Il est à souhaiter que ce conseil représentera aussi tous les employés syndiqués des hôpitaux de la région.

Le but de ce conseil est de créer un intermédiaire pour échanger des informations et faire des recherches dans les conditions ouvrières des hôpitaux. Il vise, par des efforts conjoints, à effectuer des améliorations dans les conditions ouvrières des employés d'hôpitaux du Grand Winnipeg et à apporter à ces employés des conditions semblables à celles dont jouissent d'autres employés.

D'ailleurs, un service supérieur et plus efficace pour le public résulte de meilleures relations entre l'employeur et l'employé.

La décoration de la tombe de L. Riel et de ses compagnons

Dimanche dernier, 15 novembre, a eu lieu la décoration de la tombe de Louis Riel et autres patriotes métis. La cérémonie était sous les auspices de l'Union Nationale Métisse et a été présidée par M. Azarie Bruce, président de l'Union Nationale. Des gerbes de fleurs ont été déposées sur la tombe de Riel, sur celle de Jean-Baptiste Lagimodière et son épouse, Marie-Anne Gaboury, sur les tombes d'Elzéar Goulet et Ambroise Lépine. M. l'abbé A. d'Eschambault a récité une prière sur chacune des tombes, tandis que les assistants se tenaient respectueusement découverts.

Deux des personnes présentes ont assisté aux funérailles de Riel en 1885. Ce sont MM. Alexandre Nault et Alexandre Larivière, tous deux citoyens bien connus de notre province. M. Larivière a servi la messe chantée par Mgr Taché il y a 68 ans et tous deux se souviennent parfaitement des détails de cette cérémonie religieuse où toute la population s'était donné rendez-vous.

M. l'abbé L. Morin bénit le mariage Paillardon-Sérandour, à St-Georges

ST-GEORGES — En l'église paroissiale, le samedi 31 octobre, M. l'abbé Louis Morin bénit le mariage de M. Joseph-Francis Paillardon, fils de M. et Mme Joseph Paillardon, de La Harmoye, France, avec Mlle Geneviève Sérandour, fille de feu Emmanuel Sérandour et de Mme Sérandour, de Francomville, France.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche de satin broché; son voile, retenu par une couronne, retombait en une longue traine.

Mlle Eva Dupont était demoiselle d'honneur. Elle portait une longue robe jaune avec accessoires de même nuance.

M. Gérard Sérandour était garçon d'honneur et MM. Louis et Albert Allain servaient de témoins.

La chorale de l'école Allard, sous la direction des religieuses, fit les frais du chant. Mme Raymond Desautels touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, une réception fut tenue en la salle paroissiale.

Partie de cartes

Dimanche dernier, 15 novembre, avait lieu en la salle paroissiale une partie de cartes, organisée par les gens de la campagne.

Voici la liste des gagnants. Prix d'entrée, Mme Elphege Caya; premiers prix aux cartes, Mme E. Caya et M. D.-P. Vincent; prix de consolation, Mme A. Vincent et M. Conrad Caya.

Mlle Catherine Dupont fut l'heureuse gagnante d'une jolie horloge. La chance favorisa, en outre, M. Rosario Guimond, de Fisher Branch, M. Adrien Lussier, de Lac du Bonnet, Mme E.-J. Bouvier, MM. Victor Wilcott, Eugène Vincent, Etienne Chèvrefils et Raymond Desautels.

La soirée se termina par un délicieux goûter.

Félicitations aux organisateurs de cette partie de cartes qui fut très bien réussie, ainsi qu'à ceux qui les ont encouragés par leur présence ou par l'achat de billets.

Çà et là

Mlle Angele Rogg a passé plusieurs jours dans sa famille, à Wauchope, Sask., où elle a assisté au mariage Rogg-Chouinard.

M. et Mme Raoul Boisjoli et famille ont passé la fin de semaine dernière chez des parents, à La Broquerie.

M. et Mme Rosario Guimond, de Fisher Branch, passent quelques jours chez M. et Mme Alfred Guimond, de cette paroisse.

M. Alfred Guimond et Jeannine ont passé quelques jours à Fisher Branch, récemment, et y ont visité leurs parents.

St-Laurent

La famille Pierre Combot, sr, quittait St-Laurent, le jeudi 12 novembre, pour aller s'établir en commerce à Dufresne, Man. Nous lui souhaitons bonne chance et succès dans cette nouvelle entreprise.

M. Combot a vendu sa ferme laitière à M. Denis Allard qui, en retour, vendait son commerce de Dufresne à M. Combot. Bienvenue à cette nouvelle famille.

Exercices de chant

Dimanche dernier, après la grand-messe, eut lieu une assemblée de la chorale de la paroisse. Il fut décidé qu'il y aurait, tous les vendredis, exercices préparatoires à la fête de Noël. Le 1er exercice aura lieu ce soir-même, vendredi 20 novembre, à 8 h., chez M. François Gratton, directeur.

Qu'on veuille bien s'y rendre en grand nombre. Tous sont invités à se joindre à la chorale; ainsi, avec de la bonne volonté, notre messe de minuit sera belle et pieuse.

Va-et-vient

M. et Mme Pat. Connelly recevaient récemment la visite de leurs neveux de Chicago, MM. Cornelius Connelly et Charles Boyle. Ils étaient accompagnés de Mme Cornelius Connelly, de Ste-Agathe.

M. et Mme Clement Lamoureux, de Pine Falls, Man., visitaient leurs soeur et belle-soeur, Mme Angèle Allard, récemment.

M. et Mme Victor Berthouille, de Treherne, Man., sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Alex. Colliou, et chez M. et Mme Omer Rainville.

MM. Louis et Henri Boucher, Louis Abgrall et Euclide Laurence se rendent tous les matins à Lundar pour prêter main-forte au R. P. A. Parent, O.M.I., qui est à y construire une nouvelle église et un presbytère. Félicitations à ces hommes de bonne volonté.

Les Montagnards de CKSB

Dimanche prochain, 22 novembre, à 8 h., en notre salle paroissiale, nous aurons le plaisir d'entendre "Les Montagnards de CKSB". On nous promet une soirée très intéressante. Bienvenue à tous.

M. Duplessis demande...

(Suite de la première page)

royale du Québec sur les problèmes constitutionnels.

Démarches auprès de M. St-Laurent en 1951

Rendant public le texte de lettres échangées entre le très hon. M. St-Laurent et lui-même en 1951, M. Duplessis a dit qu'il a tenté d'obtenir du gouvernement fédéral la portion de 5 pour 100 de l'impôt sur le revenu pour le Québec.

Cependant, a-t-il poursuivi, le premier ministre St-Laurent a répondu que les autres provinces devraient être consultées avant qu'une décision soit prise.

"Si le gouvernement fédéral est sincère au sujet de ce 5 pour 100, il n'a seulement qu'à permettre à la province de percevoir l'argent.

"Le gouvernement du Québec est prêt à percevoir lui-même l'argent pourvu que le gouvernement fédéral le lui permette et n'augmente pas le taux de la taxe sur le revenu pour combler la perte."

Proposition de M. Duplessis

Dans une lettre de 2,600 mots, datée du 17 novembre 1951, M. Duplessis a écrit à M. St-Laurent que la portion de 5 pour 100 de l'impôt sur le revenu fournirait de plus gros revenus à l'enseignement universitaire que les octrois fédéraux se totalisant à environ $2,000,000 pour le Québec.

La lettre proposait que le gouvernement fédéral remette le 5 pour 100 au gouvernement provincial ou que le fédéral fournisse les informations contenues dans les déclarations individuelles d'impôt afin que le 5 pour 100 y soit calculé selon chacune d'elles et ensuite perçu.

Réponse de M. St-Laurent

Dans sa réponse, le 26 novembre, M. St-Laurent dit que le gouvernement fédéral "ne pourrait pas remettre aux provinces 5 pour 100 du montant qui lui est payé comme impôt fédéral sur le revenu par les individus, mais pourrait créditer à chaque individu le moindre des montants suivants: a) un montant égal à l'impôt payé au gouvernement provincial de la province où réside le contribuable; b) 5 pour 100 d'impôt dû par un contribuable pour l'année en vertu de cette loi d'impôt".

M. St-Laurent ajoutait qu'aucun changement ne pourrait être fait à cette entente sans le consentement des provinces ayant signé des ententes fiscales avec le gouvernement fédéral.

Le Québec est en ce moment la seule province à ne pas avoir signé d'entente fiscale.

Les succès du "Malade Imaginaire"

Le vendredi 10 février 1673, en plein carnaval, fut créé, sur la scène du Palais-Royal, "Le Malade Imaginaire" de Molière.

La comédie souleva aussitôt toute la ville de Paris. A la cour, sur les places publiques, dans les salons des marquises, en pleine antichambre des médecins courait de lèvres en lèvres: "Avez-vous vu 'Le Malade Imaginaire'?" Robinet publiait dans la Gazette rimée:

Notre vrai Térence françois
Qui vaut mieux que l'autre cent fois,
Molière, cet incomparable
Attire aujourd'hui tout Paris
Par le dernier de ses écrits
Où d'un "Malade Imaginaire"
Il nous dépeint le caractère
Avec des traits si naturels
Qu'on ne peut voir de portraits tels.
La Faculté de médecine
Tant soit peu, dit-on, s'en chagrine...

Succès incomparable

Les chiffres eux-mêmes nous parlent de ce triomphe: les quatre premières représentations rapportèrent 6,369 livres! Une fortune.

Le succès du "Malade Imaginaire" grandit encore après la mort de Molière. La Comédie-Française, à elle seule, l'a représenté 1,324 fois! C'est que "Le Malade Imaginaire" défie le temps et ses injures; il est taillé dans une substance plus résistante que le diamant. Aujourd'hui encore, il conserve toute sa fraicheur et sa gaieté.

Le mercredi 2 décembre prochain, les anciens présenteront au Playhouse cette comédie qui a réjoui tant d'hommes et de femmes depuis deux siècles. Vous êtes invités à ce rendez-vous du rire.

On ne sait plus rire...

De nos jours, il y a tant de malades réels ou imaginaires parce qu'on perd l'habitude de rire. Surtout on ne veut pas rire de ses propres sottises (il n'y a que les fous qui ne soient jamais sots à leurs propres yeux), on ne veut plus rire de ses manies, on les refoule au fond de son âme. Le rire sain nous délivrerait du venin de nos bévues; il apaiserait notre nervosité et nos fatigues; il chasserait ces sombres humeurs qui empoisonnent tout, nos joies elles-mêmes. Oui, le rire, c'est le meilleur tonique de l'homme moderne; c'est le tonique qu'il vous faut.

Participants

Ce merveilleux tonique, Robert Trudel, Raymonde Marchand, Denis Belair, Armand LaFlèche, Lucienne Dacquay, Maurice Lafrenière, Origène Fillion, Charlotte Meunier, Jean Cloutier, Jean-Léon Deschênes, Amédée Isabey et jusqu'à la petite Gilberte Beaudin vous le serviront à pleines coupes deux heures durant, au Playhouse, le mercredi 2 décembre prochain.

Retenez, dès aujourd'hui, au collège, vos billets pour "Le Malade Imaginaire".

"Garap" a fait marcher la France entière

(Suite de la première page)

che au vif dans sa curiosité, le public tenta vainement de percer le secret de Garap. Des personnes bien informées — il s'en trouve toujours et partout — croyaient pouvoir donner des explications qui, d'ailleurs, ne concordaient pas entre elles. "C'est un nouveau dentifrice", affirmaient les uns. "Mais non, rétorquaient les autres, c'est une marque de vin." Pâtes alimentaires, groupement politique, savon de toilette, film américain, etc., toutes les suppositions furent émises en public ou en privé, où le mystérieux Garap alimentait toutes les conversations et provoquait de très nombreux paris. Il venait même rôder dans les couloirs du Palais-Bourbon: gravement, les députés s'abordaient pour s'entretenir du fait du jour. L'un d'eux, convenablement circonvenu par les journalistes, se proposait même d'interpeler le gouvernement pour le sommer de dévoiler l'identité de Garap. Bref, celui-ci était partout.

Soudain, la vérité éclata comme un coup de tonnerre, stupéfiante, incroyable. Garap n'exitait pas et n'existerait jamais! Il s'agissait tout simplement d'un "test" lancé par la Fédération française de la Publicité, dans le cadre des manifestations de propagande organisées à l'occasion de la Semaine mondiale de la Publicité.

"Nous avons choisi une formule capable d'attirer l'attention de la masse des Français, d'une manière suffisamment attractive pour que chacun d'eux prenne conscience de notre 'message'," a déclaré M. Hénault, président de la Fédération de la Publicité.

Le coup avait été magistralement monté et exécuté. La révélation de l'inexistence de Garap souleva un immense éclat de rire, avant de donner à réfléchir aux gens sérieux sur les enseignements de ce "canular" monstre. Mais, poussant ses avantages, la Fédération de la Publicité lançait un communiqué de victoire: "Il y a un mois, vous ignoriez Garap. Aujourd'hui, vous êtes 40 millions de Français à qui ce nom est familier. C'est la publicité qui vous l'a révélé. Si Garap était un film, la marque quelconque d'un produit nouveau, d'une machine ou d'une boisson, vous seriez tentés, vous iriez voir et vous achèteriez, etc. Garap, c'est la garantie publicitaire. Faites confiance à la publicité . . ."

Il faut reconnaitre que cette expérience de la publicité en faveur de la publicité a atteint au delà de toute espérance les objectifs fixés par ses promoteurs. Sans doute, la tâche de ceux-ci a été singulièrement facilitée par l'enthousiasme et la bonne volonté de tous, supports, fournisseurs et utilisateurs de la publicité, qui se sont mis gratuitement à la disposition de Garap. Sans quoi, tous comptes faits, la naissance de cet enfant mythique eut coûté au moins 250 millions de francs à ses "parents".

Cependant, après s'être copieusement amusé de sa propre crédulité et de sa méprise, le public dupé a réagi dans un sens que n'avaient peut-être pas prévu les inventeurs de Garap. Celui-ci, en effet, est devenu la bête noire des Français, le témoin impassible de l'énorme farce dont ils venaient de faire les frais. Ausssi bien, en maints endroits, les affiches ont été lacérées, et les journaux qui s'étaient prêtés à l'expérience ont reçu des lettres de lecteurs furieux d'avoir été mystifiés.

C'est pourquoi l'on peut se demander si, après un brillant succès initial, Garap n'a pas finalement desservi la publicité, en apportant la preuve que celle-ci peut faire croire n'importe quoi, et qu'elle serait capable de faire vendre . . . du vent. Au surplus, il est peut-être dangereux pour la publicité d'étaler ainsi sans discrétion aucune une puissance qui, employée sur d'autres plans que le plan commercial, pourrait se révéler extrêmement redoutable. Après avoir intrigué et amusé les Français, Garap les fait réfléchir . . .

Mariages

ADOLPHE—REMILLARD

Mlle Florence Rémillard, fille de M. et Mme Léon Rémillard, unissait sa destinée à celle de M. Maurice Adolphe, fils de M. et Mme Frank Adolphe. M. l'abbé B. Bélanger leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la sainte messe pendant laquelle de jolis cantiques furent exécutés avec accompagnement d'orgue.

La mariée entra dans l'église aux sons d'une marche. Elle était vêtue d'une longue robe de satin blanc avec traine dont le corsage était de dentelle, le col haut et les manches longues. La jupe était ample et bordée d'appliqués. Sa coiffure consistait en une couronne garnie de perles qui retenait son long voile. Elle tenait un bouquet de fleurs naturelles rouges.

Les filles d'honneur furent Mlles Jeanne Rémillard et Rita Broeska, cousines de la mariée. Leurs toilettes étaient bleu pâle et leurs bouquets se composaient de fleurs roses. La petite Lorraine Broeska était bouquetière.

MM. Marcel Adolphe et Georges Rémillard étaient garçons d'honneur. Les mariés avaient pour témoins leurs pères respectifs.

Après la cérémonie religieuse, une visite fut faite chez le père du marié et une réception fut tenue en la salle du Cercle Ouvrier de St-Boniface.

Mlle Rita Rémillard et Mme Fred Beauchamp, ainsi que M. Marcel Adolphe, égayèrent les invités avec de jolies chansons appropriées.

Le soir, de nombreux parents et amis vinrent offrir des voeux et de jolis cadeaux aux nouveaux mariés.

Le lendemain, l'heureux couple partit en voyage à Minneapolis en auto. Pour cette occasion, la mariée portait un costume rouge vin avec manteau de laine bleu et accessoires de même nuance.

A leur retour, M. et Mme Adolphe résideront à 261, rue Horace, St-Boniface.

• • •

DUPUIS—FISETTE

Le samedi 7 novembre dernier, à 10 h., en la basilique de St-Boniface, Mlle Solange Fisette, fille de M. et Mme Hervé Fisette, de 859, rue Hébert, St-Boniface, unissait sa destinée à celle de M. Damase Dupuis, fils de M. et Mme M. Dupuis, de Lorette, Man. M. l'abbé B. Bélanger leur donna la bénédiction nuptiale.

Pour la circonstance, la mariée avait choisi une ravissante longue robe blanche de tulle sur satin avec boléro de dentelle. Sa coiffure consistait en un long voile retenu par une petite couronne garnie de perles. Elle tenait une gerbe de roses rouges.

Les filles d'honneur furent Mlles Marie Fisette, soeur de la mariée, et Irène Aquin. Elles avaient des toilettes vert pâle et rose, respectivement. MM. Stanislas Fisette, frère de la mariée, et Pierre Daoust agissaient comme garçons d'honneur.

Les pères respectifs des mariés, MM. Fisette et Dupuis, leur servaient de témoins. MM. Jean Fisette et Arthur Dupuis, frères des mariés, étaient huissiers.

Durant la messe nuptiale, Mme Arthur Dupuis, belle-soeur du marié, exécuta quelques cantiques appropriés à la circonstance. Elle était accompagnée à l'orgue par Mme Bourbonnière.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception fut tenue chez l'oncle de la mariée, M. Alphonse Laurin. L'heureux couple partit ensuite en voyage au Montana. Pour le départ, Mme Dupuis portait un costume bleu gris avec accessoires gris et roux.

M. et Mme Damase Dupuis résideront à Lorette, Man.



La fête de l'Immaculée Conception marquera, au Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap, le début des grandes célébrations de l'année mariale, sous les auspices de S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières et président du Comité National de l'année mariale. La fête de l'Immaculée Conception sera préparée par une neuvaine à la radio, en français, par **S. Exc. Mgr Georges Cabana**, archevêque de Sherbrooke, et en anglais par S. Exc. Mgr John C. Cody, évêque de London. Une quarantaine de postes canadiens diffuseront sur les ondes les deux neuvaines radiophoniques.

Succès de l'assemblée régionale de la L. F. C. tenue à McCreary

McCREARY — Les dames de la Ligue Catholique ont tenu leur assemblée régionale à McCreary, le dimanche 8 novembre dernier. Plusieurs déléguées de Dauphin, Ste-Rose et Laurier, conduites par leur chapelain respectif, sont venues se joindre aux dames de la paroisse pour faire de cette convention un succès éclatant. La présence de Mme M. Panard, présidente provinciale, et de Mlle M. Delany, présidente diocésaine, toutes deux de Winnipeg, suffit pour montrer l'envergure de cette réunion et stimuler l'ardeur du zèle local.

M. l'abbé J. Baczkoski, de Dauphin, fit la prière d'ouverture et Mme J. O'Shaughnessy, présidente locale, conduisit d'une manière magistrale l'assemblée en session. Après quelques mots de bienvenue par le chapelain local, M. l'abbé D.-J. Desjardins, chaque cellule de la région donna un rapport détaillé.

Mme E. Maguet, présidente de Ste-Rose, doit une mention spéciale, car son travail sur la spiritualité de l'oeuvre de la Ligue, par l'originalité de présentation, basée sur les trois mouvements d'une "Sonatine" et son application d'"Andante", d'"Allegro" et de "Prestissimo", sut captiver l'audience en "Maestro" et démontrer que la pratique de la spiritualité peut fort bien s'adapter à la vie quotidienne, comme un morceau de musique grandiose peut être exécuté par un amateur.

Une messe de remerciements, dite à 5 h. de l'après-midi et pendant laquelle plusieurs ont reçu la sainte communion, était bien appropriée à cette convention régionale.

Un succulent goûter termina ces heures mémorables et chacune retourna vers sont foyer l'âme refraichie et disposée plus que jamais à servir Dieu et la patrie.

* * *

Une soirée paroissiale, ces jours derniers, a été un grand succès. Le comité est heureux de profiter de cette occasion pour remercier tous ceux qui l'ont aidé dans les oeuvres paroissiales.

La Rochelle

Décès

M. Wenceslas Bruneau, de La Rochelle, Man., est décédé le 3 octobre dernier à l'hôpital St-Boniface, par suite d'un accident d'automobile. Il était âgé de 79 ans.

Survivent au défunt son frère, Athanase, et 4 soeurs, Mmes Cyrille Lusignan, de Highgate, Sask., Frank Willette, de Semans, Sask., et Willie Lafrance, de Delmas, Sask., et Mlle Marie-Louise Bruneau, de St-Malo, Man.

Le service funèbre fut célébré à St-Malo par M. l'abbé Donat McDougall, cousin du défunt, assisté de M. l'abbé G. Poitras, curé de St-Malo, comme diacre, et de M. l'abbé Antoine d'Eschambault, de St-Boniface, comme sous-diacre. L'enterrement se fit au cimetière de St-Pierre-Jolys.

M. Raymond Bruneau dirigeait le cortège funèbre et les porteurs furent les six neveux du défunt: MM. R. Bruneau, de St-Boniface, F. Carrière, de Pine Falls, T. Pollard, de Marchand, Georges Lusignan, de Highgate, Ovide Bruneau, de St-Malo, et Hilaire Bruneau, de Winnipeg.

Etaient présents aux funérailles: Mme Cyrille Lusignan et son fils, Georges, de Highgate, Sask., Mme Frank Willette, de Semans, Sask., M. et Mme Napoléon Bruneau, de Goodridge, Minn., et un grand nombre d'autres parents et amis.

Remerciements

La famille Bruneau tient à remercier sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, de quelque manière que ce soit, à l'occasion de ce récent deuil. Un merci spécial à MM. les abbés G. Poitras, Donat McDougall et A. d'Eschambault.

Ste-Rose du Lac

Les dames de la Ligue des Femmes Catholiques organisent une vente d'articles divers et un bazar en la salle des amusements.

Ce bazar a pour but d'aider à l'organisation d'un centre récréatif paroissial actuellement en construction. Les dames de la Ligue se proposent de tracer un programme de récréation en famille, dans le but de développer l'esprit de famille et d'offrir de sains loisirs à la jeunesse. En outre, les membres de la Ligue projettent la création d'un terrain de jeux au printemps. Là, les mamans pourront laisser leurs enfants en garde à des personnes compétentes qui sauront les divertir tout en les surveillant.

De plus, avec l'aide des dirigeants des diverses organisations déjà existantes, on envisage la possibilité de tracer un programme de loisirs attrayants et sains pour nos jeunes, particulièrement au cours des mois de vacances d'été.

En conséquence, tous ceux qui ont à coeur de procurer à nos jeunes des amusements sains, physiquement et moralement, et de travailler au développement d'un esprit paroissial intense sont invités à participer à ce bazar.

Inwood

Les dames auxiliaires ont tenu leurs bazar et thé le vendredi 6 novembre. Cet événement fut couronné d'un grand succès. Mme Marie Rohne, présidente, remercie tous ceux et celles qui ont contribué au magnifique résultat remporté soit par dons, soit par aide ou de quelque autre manière.

St-Lazare

Résultats des concours d'octobre.

Grade XI: Anna Prescott 92, Omer Chartier 83, Mélina Chartier 78.

Grade X: Corinne Chartier 89, Thérèse Prescott 87, Ruth Tremblay 81, Rose-Marie Fouillard 80, Dolorès Lemoine 77, Georgette Fouillard.

Grade IX: Jacqueline Fouillard 86, Simone Vaudry 81, May-Alma Pépin 79, Guy Selby 51.

Grade VIII: Claudette Chartier 90, Odile Deschambault 83, Noël Guay 66.

Grade VII: Lionel Chartier 89, Gracia Tremblay 83, Jeannette Desjarlais 82, Yvan Tremblay 80, Arthur Hudon 78, Yvonne Roy 72, Léo Roy, 65, Maureen Bulger 56, Gustave Tremblay 41.

Grade VI: Marguerite Vermette 86, Roberta Simard 79, Diana Vaudry 76, Roberta Hudon 72, Majella Chartier 70, Valerie Melnyk 65, Carmelle Mazerolle 61, Thérèse Pépin 46.







Cette photo, prise à l'occasion de la profession religieuse de la Rév. Sr Joseph-Alfred (Mme Francis Desmarais, de Lorette, Man.), des Petites Missionnaires de St-Joseph d'Otterburne, le 15 août dernier, la représente entourée de ses 7 enfants. De gauche à droite, 1ère rangée: les **Rév. Srs Rosa Desmarais, s.g.m., Thérèse-Françoise, p.m.s.j.** (Victoire), **Joseph-Alfred, p.m.s.j., Thérèse du Carmel, p.m.s.j.** (Laetitia), et **Delvina Desmarais, s.g.m.**; 2ème rangée: **Léon**, de Lorette, **Mme Charles Carrière** (Mélina), d'Otterburne, Man., **Mgr Ambroise Leblanc** et **Alfred**, de Lorette. Mgr Ambroise Leblanc, de Montréal, cousin de la Rév. Sr Joseph-Alfred, officiait à la cérémonie.

Distribution des prix et diplômes de catéchisme et français à St-Lazare

ST-LAZARE — Dimanche dernier, 15 novembre, les élèves de l'école donnèrent une représentation à la salle paroissiale. Ce spectacle coïncidait avec la distribution des prix et diplômes de français et de catéchisme. Le programme se déroula comme suit:

Mot de bienvenue.
Les poupées.
La sagesse n'a pas de prix.
Vive le jour des prix!
Prix de français et diplômes: Rhéa Simard, Corinne Chartier, Cécile Simard, Odile Deschambault, Diana Vaudry et Rita Perreault.
Chants.
Apparition de Lourdes.
Prix et diplômes: Thérèse Prescott, Jacqueline Fouillard, Claudette Chartier, Jeannette Desjarlais, Roberta Simard, Anna Prescott, Mélina Chartier, Marie Gagnon, Georgette Fouillard, Rose-Marie Fouillard, Simone Vaudry, Claire Chartier, May-Alma Pépin, Gracia Tremblay, Maureen Buldger, Yvonne Roy, Marguerite Vermette, Elise Tourond, Majella Chartier, Valérie Melnyk, Rosalie Desjarlais, Pierrette et Eugénie Chartier.
Apparition de Lourdes.
Prix de catéchisme et diplômes: Rhéa Simard, Elisabeth De Corby, Corinne Chartier, Cécile Simard, Odile Deschambault, P. Chartier, H. Simard, H. Prescott, M. Gagnon, A. Prescott, M. Chartier, Thérèse Prescott, D. Lemoine, Ruth Tremblay, Simone Vaudry, Claire Chartier, Jacqueline Fouillard, May-Alma Pépin, Claudette Chartier, Yvonne Roy, Jeannette Desjarlais, Marguerite Lemoine et Gracia Tremblay.

M. l'abbé A. Marchildon prit la parole et distribua les diplômes aux élèves. Le R. P. J.-E. Poulette, O.M.I., de Binscarth, dit aussi quelques mots.

Le soir, il y eut du bingo et des jeux qui contribuèrent à divertir jeunes et vieux.

Etaient en charge de cette soirée au profit de l'école: Mmes Thomas Selby, Jacques Guay, Léon et Théodore Dupont, Léon-Joseph, Arthur et Constant Fouillard, Léo Mazerolle, Red Bulger, J. Maurer, John Selby et Reginald Chartier; Mlles Marguerite Selby, Hélène Fouillard, Mme Marguerite Lemoine, Mlle Mélina Chartier et Mme Aimé Hudon.

Félicitations et merci aux organisatrices et aux religieuses pour leur dévouement.

Baptême

Le 15 novembre: Edgar-Joseph, né le 4 novembre, fils de M. et Mme Denis Fouillard. Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Roy, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

M. et Mme H. Fillion étaient en visite ici, la semaine dernière.

M. et Mme Ménard (A. Prescott) étaient en visite chez M. et Mme Placide Prescott.

M. l'abbé U. Paquette, accompagné de M. Charles Chartier, se rendit à Winnipeg, la semaine dernière.

Saint-Labre

Partie de cartes

La première d'une série de partie de cartes eut lieu au mois d'octobre et rapporta la somme de $74.00. Elle était organisée par les familles B. Gisiger, Jean et Fernand Gérardy.

Les prix des cartes furent gagnés par Mme Adolphe Girouard et Mlle Angeline Grenier, MM. Denis Gérardy et Georges Grenier. Les gagnants de la rafle furent M. Alexis Gendron (un service de coutellerie) et Mme Louis Lorteau (une jolie couverture).

Un chaleureux merci aux organisateurs, ainsi qu'aux personnes qui sont venues les encourager et qui ont aidé au succès de cette soirée.

Va-et-vient

Nous avions le bonheur d'avoir parmi nous, le jour de la Toussaint, le R. P. A. Parent, C.Ss.R., de Ste-Anne. Nous le remercions sincèrement.

M. et Mme Arthur Ross, de St-Boniface, ont rendu visite à Mme Rémi André et M. Octave Ross, le dimanche 8 novembre.

MM. et Mmes Jules et René Grenier rendaient visite à M. et Mme Alphonse Grenier, récemment.

M. David Gauthier était de passage chez M. et Mme Antoine Gauthier.

M. Marcel Doiron a passé quelques jours chez M. et Mme Alexis Gendron.

Baptême

Le 6 novembre: Paulette-Marie, fille de Jean Gérardy et de Georgette Comeault, née le 21 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Gérardy, oncle et tante de l'enfant.

M. André Fillion, pionnier de Ste-Anne des Chênes, est décédé

STE-ANNE — M. André Fillion, un pionnier de notre paroisse, mourait le 6 novembre dernier chez sa petite-fille, Fleurette (Mme Jos. Laurin).

Né à Matane, P.Q., en 1861, M. Fillion vint s'établir au Manitoba en 1886. Il prit une terre à Ste-Anne, dans le bas de la paroisse, et la fit valoir, mais après la mort de sa femme (Marie Gauthier), en 1896, il exerça aussi le métier de charpentier. Ainsi, il travailla à la construction du 2eme hôpital de St-Boniface et à celle de l'église de Ste-Anne.

Ses funérailles eurent lieu le 9 novembre. Le service fut chanté par le R. P. Léon Laplante, C.Ss.R., curé, assisté des RR. PP. A. Parent et M. Hudon, C.Ss.R. Les porteurs furent MM. Norman Lessard, S. Léveillé, Léo Rocan, Urgel, Laurent et Aimé Fillion, petits-fils du défunt.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil un frère, Phydime, de St-Moïse, comté de Matapédia, P.Q.; une soeur, Mme David Leclair, de Drummondville, P.Q.; 5 filles, Maria (Mme D. Benoît), Blanche (Mme J. Léveillé), Lorette (Mme O. Boivin), Octavie (Mme J.-B. Lessard) et Orméline (Mme E. Rocan); un fils, Jessie; 60 petits-enfants, 90 arrière-petits-enfants et 6 arrière-arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille Fillion désire remercier tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son récent deuil.

Partie de cartes à l'école Ste-Anne Centre

Le samedi 14 novembre eut lieu une partie de cartes à l'école Ste-Anne Centre. De nombreux amis se réunirent à l'école rurale pour se divertir ensemble. Après les jeux de cartes, il y eut quelques parties de bingo. Les gagnants furent Mme J.-A. Lagassé, Mlles Cécile Perrin, Mary Spilak, Simone Dusablon et Louise Tougas et M. Rémi Bériault.

Furent victorieux aux cartes: Mmes Aimé Duguay et Emilien Côté, MM. Joseph Champagne et Treflé Dusablon. Mlle Cécile Jolicoeur fut l'heureuse gagnante du prix d'entrée. Les gagnants de la rafle furent M. Pierre Laroche, d'Otterburne, et Mme Félix Dufresne, de Giroux.

Après un délicieux goûter et une vente à l'encan chinois présidée par M. B. Lemoine, tous se quittèrent heureux d'avoir rencontré leurs amis et aussi d'avoir contribué à garnir le prochain arbre de Noël des élèves.

Grand merci à tous de la part des élèves et de l'institutrice.

St-Ambroise

Tableau d'honneur

Grade VIII: Mathilde Lavallée.

Grade VII: Yvonne Lépine, May Lambert.

Grade VI: Léatrice Lavallée.

Grade V: Lucille Lépine, Linda Flamand.

Grade IV: Béatrice Lépine, Léandre Lavallée.

Grade III: André Lambert, Wilna St-Goddard.

Grade II: Marjorie Martlack, Julienne Ducharme.

Grade I: Joseph Lambert, Elisabeth Ducharme, Glen Cromarty.

Powerview

Parties de cartes

Le dimanche 1er novembre eut lieu notre première partie de cartes de la saison qui a remporté la somme de $157.00. Il y avait assistance nombreuse et, comme toujours, la soirée se termina par un délicieux goûter.

Les premiers prix de cartes allèrent à Mme Victorine Vincent et à M. Albert Sauvé; ceux de consolation à Mme Georges Cyr et M. Isidore Chèvrefils.

Une gerbe de fleurs alla à Mme Gérard Landry; une lampe, à Mme Joseph Lavoie; une boîte surprise, à M. Clifford Sawchyn, et le prix d'entrée, à Mme Robert Boivin.

La deuxième partie du 15 novembre donna la somme de $135. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Lionel Désilets; la rafle favorisa M. Ken Pelletier, et l'encan chinois, M. Arthur Bruce.

Le premier prix des cartes alla à M. Paul Malo, qui dut tirer au sort avec MM. Arthur Bruce et Antoine Berthelette; celui des dames fut mérité par Mme A. Flett, et ceux de consolation, par M. Oscar Palardy et Mme Charles Tardiff.

Changements à l'école

Les religieuses du couvent ont une nouvelle supérieure et l'école une nouvelle principale dans la personne de la Rév. Sr St-Honoré, qui remplace la Rév. Sr St-Elphège. Cette dernière a dû nous quitter pour cause de santé. Bienvenue à l'une et nos meilleurs souhaits pour un complet rétablissement à l'autre.

Baptêmes

Le 31 octobre: Diane-Lilliane-Marie, née le 12 octobre, fille d'Arthur Malo et d'Ada Bernardin. Parrain, Clifford Houston; marraine, Alice Malo.

Le 1er novembre: Louise-Irène-Marie, née le 17 octobre, fille de Louis Cass et de Rose Wilcott. Parrain et marraine, M. et Mme Rodolphe Bilodeau.

Le 8 novembre: Marie-Rose-Anna-Lucie-Lilliane, née le 28 octobre, fille de Roméo Chagnon et de Dolorès Berthelette. Parrain et marraine, M. et Mme Romain Berthelette.

Le 14 novembre: Dolorès-Anita-Marie, née le 31 octobre, fille de Remi Dean et d'Irène Turcotte. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Kemball.

Nos malades

Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement à Mmes Menu et Souka, Mlle Helen Mysak et M. Etienne Poitras, hospitalisés à Pine Falls.

Le mariage Moreau-Messner bénit à Somerset, le 22 octobre

SOMERSET — Le jeudi 22 octobre, en l'église Notre-Dame de la Nativité de Somerset, M. l'abbé Edmond Lavoie, curé, bénissait le mariage de Mlle Denise Messner, fille de M. et Mme Ambroise Messner, de Somerset, avec M. Maurice Moreau, fils de Mme Yvonne Moreau et de feu M. Alexandre Moreau, également de cette paroisse.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit sont entrée dans l'église au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe blanche de nylon recouvert de tulle et de dentelle. Son long voile était retenu par un diadème de perles et son bouquet était composé d'une magnifique gerbe de fleurs naturelles.

Mlle Emma Jubinville était demoiselle d'honneur. Elle portait une longue robe de taffetas bleu pâle recouvert de tulle. Un diadème de tulle retenait son voile court de même teinte que sa robe. Elle tenait un bouquet de fleurs naturelles.

La charmante petite Viala Grenier, nièce du marié, agissait comme bouquetière.

Le garçon d'honneur était M. Paul Messner, frère de la mariée. M. Octavien Bergeron servait de père au marié.

Durant la messe, des cantiques appropriés furent chantés. Mlle Estelle Boyer touchait l'orgue.

Après la cérémonie nuptiale, plus de 160 invités se rendirent à la salle paroissiale pour la réception. De beaux et riches cadeaux leurs furent présentés.

Les mariés partirent ensuite pour un voyage aux Etats-Unis. Au retour, ils éliront domicile à Somerset.

Soirée-surprise

Le jeudi 15 octobre, une soirée-surprise fut organisée en l'honneur de Mlle Denise Messner et de M. Maurice Moreau à la salle paroissiale. On présenta aux futurs mariés une bourse bien garnie.

Çà et là

M. et Mme Gaétan Labossière, accompagnés de M. et Mme Raphaël Vuignier, de Notre-Dame de Lourdes, sont de retour d'un voyage à Vancouver, C.B.

Meilleurs voeux de prompt rétablissement à Mme Wilfrid Potvin, hospitalisée à Notre-Dame de Lourdes.

Nous aurons notre première partie de cartes de la saison le dimanche 22 novembre. A tous la plus cordiale bienvenue.

Ste-Agathe

Tableau d'honneur au couvent

Grade XII: Catéchisme, Annie Skobienuik; Français, Laurette Cadieux.

Grade XI: Cat., Rolande Joyal; Fr., Murielle Fontaine.

Grade X: Cat., Alice Fontaine; Fr., Alice Fontaine.

Grade IX: Cat., Madeleine Chartier; Fr., Laurence Robert.

Grade VIII: Cat., Jeannine Verrier; Fr., Reine Brémaud.

Grade VII: Cat., Denise Bilodeau; Fr., Denise Bilodeau.

Grade VI: Cat., Jeannine Dumesnil; Fr., Jeannine Dumesnil.

Grade V: Cat., Rita Lemoine; Fr., Lucille Labelle.

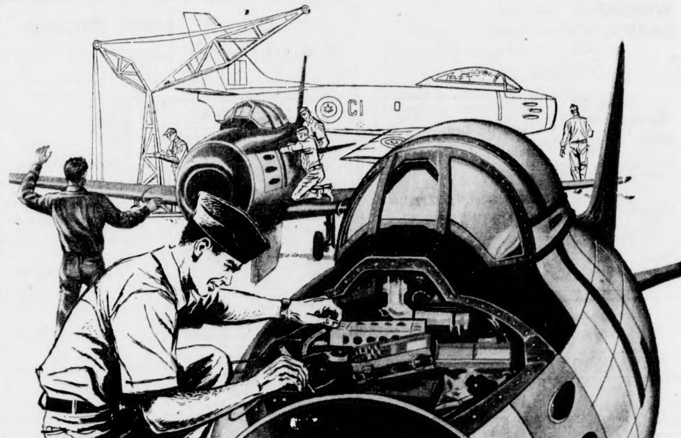
Grade IV: Cat., Annette Brémault; Fr., Paul Gratton.

Grade III: Cat., Gisèle Lemoine; Fr., Edmée Dumesnil.

Grade II: Cat., Pierre Beaudoin; Fr., Louise Gratton.

Grade I: Cat., Cécilia Lécuyer; Fr., Viviane Labelle.







Cours d'éducation populaire organisé à N.-D. de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — La semaine dernière, du 9 au 13 novembre, un cours d'éducation populaire, "A la recherche du bonheur", fut organisé pour les jeunes ruraux. Durant deux heures, pendant ces cinq soirs, six personnes spécialisées dans la matière entretinrent une centaine de jeunes sur différents sujets. Voici les noms de ces personnes et leur sujet de conférence:

Lundi soir, Mlle Angèle Patenaude, de Montréal, dirigea l'étude. Ce premier cours avait pour but de nous faire réfléchir sur ce que nous sommes et nous convaincre d'avoir un idéal très élevé que nous devrons poursuivre toute notre vie.

L'invité du second soir, M. Antonin Duhamel, principal de l'école Kirkfield Park, de Winnipeg, traita de l'intelligence, sa formation et sa culture. Les jeunes gens doivent chaque jour consacrer quelques minutes à la lecture sérieuse afin d'être plus utiles au milieu rural.

Le mercredi soir, Mme Joseph Fisette, institutrice de St-Boniface, donna aux jeunes filles de plus amples notions sur l'amour, et M. Norbert Préfontaine, annonceur à CKSB, entretenait les garçons sur le même sujet. Le même soir, une quarantaine de parents se rendaient à la salle où M. l'abbé DeRoo leur parlait de l'Action catholique et de son but.

Mlle Angèle Patenaude nous revenait jeudi avec "Un vrai jeu dans l'aréna" ou plus précisément, l'Action catholique avec ses obligations et son but. M. Gabriel Cossette parla aux garçons du même sujet.

Le dernier soir, M. Reynald Labossière, agent de la Coopérative de St-Léon, présenta le cours final qui démontrait les immenses richesses de la vie rurale.

Des jeux et des questionnaires intéressants autant qu'instructifs rendirent ces soirées plus vivantes et mieux appréciées. Tous ceux présents se montrèrent très satisfaits de ces cours. Souhaitons que nos distingués orateurs ne se soient pas dérangés en vain.

Réception jaciste

Le dimanche 15 novembre, à 2 h. 30 p.m., eut lieu une réception jaciste de 23 jeunes gens et jeunes filles. M. l'abbé Dacquay, expliqua d'abord la devise de ce mouvement: pureté, fierté, gaieté et conquête. Il mit de l'emphase sur la réception de la sainte eucharistie, grand moyen de rester fidèle à sa vocation de militant. Il n'oublia pas de mentionner que nous pouvons faire de l'apostolat non seulement en pays de mission, mais aussi dans notre propre milieu. Puis, il y eut la bénédiction des insignes jacistes qui furent remis aux nouveaux membres par M. Roger Poiron, président diocésain. Le salut du T. S. Sacrement clôtura cette cérémonie. Il est a souhaiter que ce sera un exemple pour les autres jeunes afin de rendre notre entourage plus beau, plus chrétien, plus vrai.

Haywood

Retraite paroissiale

Du 1er au 8 novembre avait lieu une retraite dans la paroisse St-Denis de Haywood. Cette retraite était prêchée par le R. P. A. Parent, C.Ss.R. Les paroissiens de Haywood assistèrent en grand nombre aux exercices du soir de la retraite. Souhaitons que cette mission fera descendre de nombreuses grâces de paix et de bonheur sur toutes les familles. Le vendredi 6 étant le premier vendredi du mois, l'église était remplie. A cette occasion, la messe fut dite face au peuple et expliquée par le père prédicateur. La retraite se termina par une communion générale dimanche matin et la consécration de tous à la sainte Vierge l'après-midi.

40ème anniversaire

A l'occasion du 40ème anniversaire de mariage de M. et Mme Arthur Rouire, il y eut une soirée-surprise chez M. Henri Viallet où étaient rassemblés plus de 60 invités. Nous souhaitons encore de nombreuses années de bonheur aux jubilaires.

Incendie

Le dimanche soir 8 novembre, le feu détruisit le restaurant de M. Omer Gagné à Haywood. Les dommages sont évalués à plus de $10,000. On a déjà commencé la construction d'un nouveau restaurant.

St-Ambroise

Baptême

Le 8 novembre: Mary-Catherine, fille d'Alfans Hueging et de Christina Seier, de la mission de l'Annonciation, Woodlands, née le 18 octobre. Parrain et marraine, Francis Hueging et Anneliese Reineke.

MARIAGES

Lamirande-Lavallée

Le samedi 14 novembre, le R. P. J. Méthé, O.M.I., curé, bénissait le mariage de M. Emile Lamirande, fils de M. et Mme Xavier Lamirande, avec Mlle Mary Lavallée, fille de M. et Mme Xavier Lavallée. Les témoins étaient MM. X. Lamirande et X. Lavallée, pères des nouveaux époux.

M. Donat Lamirande et Mlle Hélène Ducharme, M. Henri Lavallée et Mlle Géraldine Ducharme étaient garçons et filles d'honneur. Mlle Vera Lamirande était bouquetière.

Les enfants de l'école firent les frais du chant durant la messe de mariage.

Après le mariage, les parents et amis venus nombreux à la cérémonie du mariage se rendirent chez M. Xavier Lamirande pour un succulent banquet.

Ducharme-Richard

Le lundi matin 16 novembre, M. Joseph Ducharme et Mme Bella Chartrand, née Richard, s'unissaient en mariage dans l'église paroissiale, en présence de MM. Joseph-B. Chartrand et Raoul Ducharme, comme témoins, et plusieurs amis. Le soir, les amis les plus intimes se réunirent chez les nouveaux époux pour une soirée de famille.

Famille nouvelle

La paroisse St-Ambroise est heureuse de souhaiter la plus cordiale bienvenue à la famille François Ricard nouvellement établie ici. M. et Mme François Ricard sont deux enfants de la paroisse.

Ste-Amélie

Un prompt rétablissement à M. Alfred Archambault qui a été opéré pour l'appendicite à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Mlles Lorette Landry et Margaret Corbel sont revenues chez elles après avoir travaillé pendant quelque temps dans la Saskatchewan.

Nous remercions les RR. PP. L.-X. Aubin et W. Boulet, C.Ss.R., qui nous ont prêché une belle retraite pendant la semaine du 1er au 8 novembre.

M. Louis Soucy est parti à Winnipeg où il travaillera pendant les prochains mois.

Dunrea

Va-et-vient

M. Philippe Bisson, sr, eut le plaisir de recevoir la visite de ses fille et gendre, M. et Mme Alphonse Potvin, et leur jeune fille, Lorette, de Somerset, qui rendirent visite, en même temps, à leur nombreuse parenté.

M. Gordon Hobson, de Winnipeg, voyageur de commerce, s'arrêtait en passant pour saluer ses oncle et tante, M. et Mme J. Delaronde.

M. et Mme Armand Fortier, ainsi que Mme Bourque, ont eu le grand bonheur de recevoir la visite, ces jours derniers, de MM. et Mmes Arthur et Emile Bourque, de Dawson Creek, C.B.

M. et Mme Jos. Boulet sont de retour d'un beau voyage chez des parents, aux Etats-Unis.

M. et Mme Florent Lecomte, de Ste-Rose, sont venus passer quelques jours chez M. et Mme Jos. Bisson, parents de Mme Lecomte. M. Paul-Emile Bisson, instituteur à Laurier, profita de l'occasion pour faire une courte visite parmi les siens.

M. et Mme A. Lavoie, jr, sont allés passer quelques jours en ville.

M. et Mme Athanase Lavoie, sr, nous ont quittés pour aller passer quelques semaines chez leur fils, M. l'abbé Roland Lavoie, à Laurier.

Nos malades

Nous souhaitons une heureuse convalescence à Mme Jos. Souyri qui a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital de Killarney, ainsi qu'à sa jeune fille, Jocelyne, qui dut, quelques jours à peine après le retour de sa mère, être opérée d'urgence pour appendicite.

Baptêmes

Le 8 novembre: Diane-Linda-Lucie, fille de M. et Mme Georges Cuviliers (Lucie Bisson). Parrain et marraine, Joseph et Doris Cuviliers, oncle et soeur de l'enfant.

Le 15 novembre: René-Joseph-Germain, fils de M. et Mme Norbert Fortier (Rita Bisson). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bisson, grands-parents de l'enfant.

Mlle Fabiola Jeanson, fille de M. Joseph Jeanson, de Lorette, Man., employée chez James Richardson Sons, à Winnipeg, depuis 3 ans et demi, vient de nous quitter pour la Californie. Elle va rejoindre sa soeur, Madeleine, garde-malade enregistrée, qui est depuis plus d'un an à San José, Cal. Fabiola sera employée comme comptable, aussi à San José.



Le vaillant curé d'Aubigny, **M. l'abbé F. Normandin,** a rendu un vibrant hommage aux pionniers de la région au banquet qui marqua le jubilé d'or de la paroisse, le dimanche 15 novembre. Plus de 250 convives prirent part aux agapes au nombre desquels se trouvait **S. Exc. Mgr M. Baudoux** que l'on voit ici à un moment humoristique du discours de M. le curé. (Photo Gene Gauthier)

La paroisse d'Aubigny célèbre son jubilé d'Or

AUBIGNY — Dimanche dernier, le 15 novembre, la paroisse de St-Antoine d'Aubigny célébrait son jubilé d'or. S. Exc. Mgr M. Baudoux chanta une messe pontificale et fit le sermon de circonstance. Cette messe était chantée le même jour et à la même heure où M. l'abbé J.-Mathias Desrosiers chanta sa première grand-messe comme curé résidant d'Aubigny.

La chorale chanta la messe en parties de St-Vincent, par J. Meygand.

S. Exc. Mgr A. Béliveau était au choeur, assisté de M. l'abbé Maurice Halde, curé de Manchester, ville située à 18 milles de Nashua, New Hampshire, d'où les deux premiers colons d'Aubigny, Flavien Chartier et Janvier Hébert, venaient lorsqu'ils arrivèrent au Manitoba le 1er mai 1877.

Assistants d'honneur

Mgr Baudoux était assisté du R. P. d'Auteuil Richard, S.J., recteur du collège de St-Boniface, et du R. P. E. Pelletier, O.M.I., ancien paroissien de Thibaultville. Le R. P. A. Joyal, O.M.I., supérieur du Juniorat, servait comme diacre, et le R. P. Lalonde, S.J., était sous-diacre.

Sermon

Son Excellence rendit hommage au travail des paroissiens en coopération avec leur curé, tout particulièrement pour l'aménagement du cimetière, oeuvre demandée par S. Exc. Mgr Langevin en 1911.

Son Excellence encouragea les paroissiens à pratiquer la coopération par la fondation d'une Caisse populaire. (M. l'abbé Adélard Couture et M. Pierre Frossais prendront la parole à cet effet, lors de la soirée de l'Association, le dimanche 29 novembre.)

Le diner fut servi à la salle des jeunes. 13 prêtres y assistaient.

Cérémonies de l'après-midi

A 4 h., salut et bénédiction du T. S. Sacrement par un fils d'Aubigny, M. l'abbé Raymond Roy. Après le salut, à 4 h. 30, Son Excellence présida à l'érection du chemin de la croix, don de M. Albany Robert, de Victoria. Puis la foule qui remplissait l'église se rendit au cimetière où la fanfare de Morris, dirigée par M. Victor Bobrowski, joua des hymnes appropriés.

Banquet

A 6 h., le banquet fut servi à la salle paroissiale. Prirent la parole, à cette occasion: M. l'abbé R. Roy, au nom des 18 vocations de la paroisse, M. l'abbé Pierre Gagné, au nom des vicaires; M. Bruce Mackenzie, maire de Morris, Harry Shewman, député de Morris, George Collins, député ministre, représentant l'hon. Morton, ministre des Travaux publics; l'hon. Edmond Préfontaine, représentant personnel de l'hon. Douglas Campbell, premier ministre, M. l'abbé F. Normandin, curé.

Mot final

Le mot final fut prononcé par S. Exc. Mgr M. Baudoux, qui souligna, entre autres choses, que la salle doit être le centre social de la paroisse, tout comme l'église en est le centre religieux. Outre les orateurs, on remarquait à la table d'honneur: M. Ed. Saurette, conseiller municipal d'Aubigny, M. Otto Boulsoski et M. Neufeld.

Y prirent place également: M. l'abbé L. Rivard, de St-Adolphe, M. C. K. Rogers, chef inspecteur représentant le ministère de l'Education, M. Wrighton, gérant de la Hydro provinciale, M. l'abbé D. McDougall, de l'Ile-de-Chênes, le R. P. A. Denis, c.s.v., d'Otterburne, Mme Boyd, M. Leblanc, et M. Edmond Brodeur, député de La Vérendrye, MM. les abbés J. Jolicoeur, de Ste-Elisabeth, et V. Beaulieu, de Starbuck, ainsi que les RR. PP. J. Desrosiers et T. Laflamme, c.s.v., de la Maison St-Joseph d'Otterburne.

Le R. P. A. Parent, O.M.I., et MM. les abbés M. Mireault et C. Empson passèrent au presbytère dans l'après-midi.

M. Shewman

M. Harry Shewman souligna les progrès de la paroisse: route sablée, service quotidien d'autobus et de poste, et il nota que la circulation était devenue assez intense pour nécessiter la construction d'un pont sur la rivière Rouge. En effet, au cours de la semaine qui vient de s'écouler, 927 véhicules ont traversé sur le bac.

L'église et la salle avaient été magnifiquement décorées par les religieuses et par Mmes Joseph et Stanislas Robert, et Mlle Marie Duhamel.

Messages

A la fin du banquet, M. l'abbé Normandin lut les messages reçus de S. E. le cardinal P.-E. Léger, et de Mgr J.-A. Beaudry, C.S.: "Je vous remercie pour votre invitation, mais je ne puis y aller"; de l'hon. D. Campbell, Ivan Schultz et de M. J. Guay, député d'Etat des Chevaliers de Colomb.

Bazar et tirage

A 9 h., le bazar s'ouvrit pour se terminer à 11 h. par le tirage dont voici la liste des heureux gagnants: 1er prix: don du Club des jeunes $20., gagné par René Touchette; 2ème prix: don de $10 des Dames de Ste-Anne d'Aubigny, gagné par M. Léo Turenne, de St-Pierre; 3ème prix: don de $10 des Chevaliers de Colomb, gagné par Marcel Chartier; 4ème prix: don de $10 de M. le Dr Boyd, dentiste de Morris, gagné par Mme Melkinkton, de Winnipeg; 5ème prix: don de $8 de Jeannette, Gertrude et Maurice Kenny, gagné par Mme J.-A. Verrier, de La Broquerie; 6ème prix: don de $5 du garage Rougeau, gagné par Mlle Rosalie Kerbrat, de Winnipeg.

De 11 h. à minuit, il y eut musique entrainante par les frères Courcelles, petits-fils d'un des premiers colons d'Aubigny.

Une soirée de "Fierté Nationale" à Notre-Dame de Lourdes, le 15 nov.

N.-D. DE LOURDES — Le dimanche soir 15 novembre avait lieu à la salle paroissiale notre traditionnelle soirée de "Fierté Nationale", organisée par les écoles de la paroisse.

Sous la présidence de M. Hector Bahuaud, elle débuta par un duo de piano par Mlles Odile Bazin et Cécile Lamoureux, suivi de l'"O Canada" et de la distribution des prix provinciaux et paroissiaux.

Parmi les lauréats nous devons mentionner: M. Christian Lafrenière, grade 8, prix de rédaction; M. Fernand Brisson, grade 7, 93%; Mlle Lorraine Boisvert, grade 4, 93%; et Mlle Gemma Caillier, grade 4, prix de rédaction, tous de l'école St-Louis.

Les prix paroissiaux furent décernés aux élèves suivants:

Ecole N.-D. de Lourdes: Gisèle Houde, grade 12, 88%; Olive Durand, grade 11, 90; Cécile Comte, grade 10, 85; Jeannine Barten, grade 9, 89; Louisa Durand, grade 8, 80; Evelyne Paulhus, grade 7, 90; Simone Bazin, grade 6, 89; Aimé Delaquis, grade 5, 89; Michelle Girouard, grade 4, 83.

Ecole St-Louis: Christian Lafrenière, grade 8, 94; Normand Boisvert, grade 7, 93; Gemma Caillier, grade 4, 97.

Ecole Cardinal: Gilbert Comte, grade 6, 92; Alice Payette, grade 5, 92.

Le chant "Canadien toujours" fut ensuite exécuté par le choeur de filles de l'école Notre-Dame de Lourdes. Puis les écoles St-Adélard et Carnot, sous la direction de Mlles Alice et Marie-Aimée Jamault, présentèrent la chanson mimée "Danse ma bergère".

Le trio, Claudette, Liliane et Jocelyne Delaquis nous jouèrent ensuite un morceau de piano. "Récreation chez les petits" fut alors joué par l'école du village.

L'école Beausale, sous la direction de M. René Deleurme, présenta "La visite de l'inspecteur anglais", saynète beaucoup applaudie, grâce à la plume de M. Deleurme, qui a su y insérer des faits piquants.

La déclamation "Le mensonge de ma grammaire", récitée par l'école Jeanne d'Arc, sous la direction de Mlle Anita Dufault, sut aussi nous intéresser.

Vint ensuite un morceau de piano par le trio composé de Mlles Annette Bazin et Simone et Odette Jamault. Le choeur de filles de l'école du village nous revint avec quelques chants de folklore: "Sur la route de Berthier", "Les champignons", "La pie noire, la pie blanche", et "Sur la Rim Pom Poum".

Au cours de la soirée, il y eut la distribution de 147 diplômes dont 85 à l'école du village et 62 aux écoles rurales, ainsi que la distribution de prix spéciaux offerts par les commissions scolaires. Ici nous tenons à féliciter spécialement l'école Beausale, qui prit part au concours pour la première fois cette année.

Dans son allocution, M. le curé nous dit que c'est par des soirées du genre que nous arriverons à inculquer à nos enfants l'amour de notre langue et de notre foi. Il dit aussi aux élèves de travailler et de persévérer pour avoir de bons résultats. Puis, il demanda aux parents d'aider leurs enfants et de collaborer avec les instituteurs pour que leurs enfants fassent de bonnes études. M. l'abbé Dacquay termina en disant d'encourager nos enfants à acquérir une bonne éducation pour donner à l'Eglise de bons catholiques et au pays, de bons citoyens.

Cette intéressante soirée, qui régala un nombreux auditoire, se termina par un film en couleurs "Le Canada au Couronnement".

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 24 nov.	—Grunthal	Domicile de Mme Dueck	2.00—3.00
Mercredi 25 nov.	—Steinbach (Blumenort, Twin Creek Mitchell, Chortitz	Local de l'Unité	1.30—4.00
Jeudi 26 nov.	—Ste-Geneviève	Salle paroissiale	2.00—3.00
Vendredi 27 nov.	—Ste-Agathe	Domicile de Mme A. Beaudoin	1.30—3.00

Ste-Anne des Chênes

Mariage

Le samedi 3 octobre, le R. P. Léon Laplante, C.Ss.R., curé, bénissait le mariage de M. Eloi Jolicoeur, fils de M. et Mme Emile Jolicoeur, avec Mlle Anna Desrosiers, fille de M. Magloire Desrosiers et de feu Mme Desrosiers.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une longue robe de tulle sur satin avec corsage et manches de dentelle se terminant en pointes. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Mlles Noëllia Desrosiers, Lucienne Jolicoeur et Rose Gendre étaient filles d'honneur. Mlle Marie Jolicoeur, soeur du marié, était bouquetière. Leurs toilettes étaient jaune, rose, mauve et bleue, respectivement, et leurs bouquets se composaient de roses roses.

MM. Léo Jolicoeur, Ephrem Desautels et Germain Desrosiers étaient garçons d'honneur.

Pendant la cérémonie, les enfants de Marie firent entendre de jolis cantiques.

Un diner fut servi à la salle paroissiale où se tint aussi la soirée.

Les nouveaux époux allèrent en voyage aux Etats-Unis. Ils demeurent à St-Boniface.

Bazar paroissial et souper à la dinde à St-Viateur d'Otterburne

OTTERBURNE — Le bazar annuel de la paroisse St-Viateur d'Otterburne aura lieu ce soir, vendredi, et samedi soir, et le grand souper à la dinde, dimanche soir prochain, 22 novembre.

Tous les soirs, vous aurez le service d'un cafétéria. Il y aura une grande variété d'objets offerts en prix. On pourra gagner ces prix en prenant part aux nombreux jeux à la disposition des visiteurs, y compris le bingo. Les premiers arrivés auront le choix; il serait bon de ne pas attendre, mais de se rendre au bazar dès le premier soir.

Samedi soir, un orchestre amusera les intéressés, de 11 h. à minuit.

A noter que vendredi après-midi, la salle est ouverte aux enfants.

Bienvenue à tous! Nous invitons particulièrement les paroisses environnantes.



M. et Mme Barthélemy Perroud, de St-Claude, Man., qui célébraient, le 21 octobre dernier, leurs noces d'or. Une messe solennelle marqua cet anniversaire, de même qu'une joyeuse réunion de parents et amis qui présentèrent aux jubilaires de jolis cadeaux de valeur.

Traduction orale simultanée des débats à Ottawa

OTTAWA — Le gouvernement fédéral songe à organiser un système de traduction simultanée, de l'anglais au français et du français à l'anglais, de tous les discours prononcés à la Chambre des communes. Le français et l'anglais sont les deux langues officielles du Canada.

Le système projeté serait analogue à celui qui est en usage aux Nations unies et dans d'autres organisations internationales.

Un castor construit un barrage parfait

QUEBEC — Un castor entreprenant a construit un barrage à la décharge du lac en Coeur, près du mont Tremblant, projet que le département de la chasse et de la pêche avait l'intention de réaliser depuis plusieurs mois.

Le castor a construit le barrage avec des billes et des branches d'arbres et son travail est d'une telle perfection qu'il ne sera pas nécessaire d'en ériger un autre pour le compte de la station de biologie du lac en Coeur.

Aubigny

Tableau d'honneur à l'école Provencher

Grade VIII: Catéchisme, Clara Blatta, Berthe Robert; Français, Thérèse Palud, Annette Clément.

Grade VII: Cat., Raymond Bouchard, Roland Vermette; Fr., Claudette Palud, Marguerite McDonald.

Grade VI: Cat., Yolande Berthelette; Fr., Yolande Berthelette.

Grade V: Cat., Georgette Carrière, Eveline Palud, Marguerite Delorme; Fr., Eveline Palud, Georgette Carrière.

Grade IV: Cat., Yvette Saurette, Irène Delorme; Fr., Irène Delorme, Yvette Saurette.

Grade III: Cat., Dorina Godard, Marcel Palud; Fr., Dorina Godard, Marcel Palud.

Grade II: Cat., Christiane Combot, Laurette Guillou; Fr., Elaine Saurette, Léo Perreault.

Grade I: Cat., Denis Richard, Lise Vermette; Fr., Adrienne Richard, Yvette Caron.

10ème anniversaire de fondation des Filles d'Isabelle, à Somerset

SOMERSET — Le dimanche 15 novembre, les Filles d'Isabelle célébraient le 10ème anniversaire de la fondation du cercle de la Nativité, à Somerset. Comme il convenait, la journée débuta par un déjeuner-communion auquel une trentaine de membres prirent part, répondant à l'appel de notre digne Régente. Le déjeuner fut servi à l'hôtel de Somerset. Un grand merci à Sr Virginie Ronceray pour sa gracieuse hospitalité.

Le soir, il y eut soirée sociale dans la salle à diner de l'hôtel. Mlle Estelle Boyer, Régente, en quelques mots bien choisis, souhaita la bienvenue aux invités et la soirée fut gaie et pleine d'entrain. On joua au "Court Whist" et, après quelques tours de bingo, ce fut le tirage des billets de la tombola. Voici la liste des heureux gagnants: 1er prix, M. Denis Fraser, de Somerset; 2ème, Mme Philippe Lafrenière, de St-Lupicin; 3ème, M. Marcel Blain, de Cardinal. Les prix pour la partie de cartes furent décernés comme suit: pour les hommes, 1er prix, M. Philias Boyer; 2ème, M. Gilbert Lafrenière; pour les dames, 1er prix, Mme Roger Leblanc; 2ème, Mme Ernest Labossière.

Un délicieux goûter fut servi et on se sépara en songeant qu'il serait bon de se réunir ainsi plus souvent. Nous regrettons de n'avoir pu retenir une salle assez grande pour recevoir toutes nos bonnes amies des cercles de St-Boniface, Lorette et Notre-Dame de Lourdes qui auraient voulu venir fêter cet anniversaire avec nous. Espérons que ce n'est que partie remise.

Elie

Tableau d'honneur à l'école d'Elie

Grade XI: Catéchisme, Alyce St-Germain, Doreen Boone; Français, Pauline Houde, Laurence Bélisle.

Grade X: Cat., Thérèse Girard, Luc Legault; Fr., Thérèse Girard, Jacqueline Desilets.

Grade IX: Cat., Louise Tuffard, Ann Schwartz; Fr., Fleurette Houde, Elva Legault.

Grade VIII: Cat., Yvette Girard, Monique Houde, Patricia Gillis; Fr., Yvette Girard, Monique Houde.

Grade VII: Cat., Anita Bremner, Joséphine Le Sann; Fr., Sylvia Desilets, Gilbert Girard.

Grade VI: Cat., Estelle Girard, Caroline Bélisle; Fr., Estelle Girard, Louis Girard.

Grade V: Cat., Priscille Fillion, André Girard; Fr., Laurette Legault, André Girard.

Grade IV: Cat., Rolande Bernardin, Denis Legault; Fr., Norbert Beaudry, Bella Bremner.

Grade III: Cat., Norman Desilets, Emile Houde, Fr., Norman Desilets, Emile Houde.

Grade II: Cat., Claudette Girard, Karen Desilets; Fr., Claudette Girard, Karen Desilets.

Grade I: Cat., Fernand Desilets, Aline Girard; Fr., Aline Girard, Louise Bernardin.

Commençants: Cat., Louise Loiselle, Lynda Boone; Fr., Louise Loiselle, Carole Bernardin.

Rédaction

Grade XI: Pauline Houde, Angela Girard.

Grade X: Jacqueline Desilets, Thérèse Girard.

XXVIIe ANNEE — NUMERO VIII
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Georges Chénard
Directeur adjoint: J.-A. Desrosiers
Rédacteurs
Robert BLAIN, Noël RODRIGUE, Raymond BOURQUE, Roland BRETON.

Tableau d'honneur pour le mois d'octobre

Nos premiers du mois d'octobre

En Excellence: Noël Delaquis, Raymond Bourque, Lucien Carbotte, Gérard Leclaire, Ernest Dupont, Claude Boily, Georges Knych, Octave Chévigny, Georges Druwé, Rémi Lafrenière, Jean DeCruyenaere, René Touchette.

En Diligence: Jean Cloutier, Lucien Morin, Aimé Gobin, Gérard Leclaire, Wilfrid Gosselin, Eugène Hogue, Raymond Guimond, Paul Baudry, Alfred Fortier, Guy Rocan, Alfred Laurencelle, Gérald Arnaud, René Touchette.

Ont mérité les honneurs de la classe: Noël Delaquis et Louis Laurencelle, Luc Joubert, Lucien Carbotte, Léonce Aubin, Bruno Lagacé et Florent Beaudette, Jules Carbotte et Maurice Allard, Euclide Vermette et Denis Rey, Robert Lefebvre et Marcel Levacque, Octave Chévigny, Paul Villeneuve et Thomas Royal, Rémi Lafrenière et Denis Touchette, Marc Girardin et Edmond Baril, Harold Gaboury et Gilles Joanis.

• • •

CINEMA

Un film religieux, "The Robe", présenté par une nouvelle technique cinématographique dite "Cinemascope", est apparu dernièrement à Winnipeg. J'ai eu le bonheur de voir ce film: la manière de le représenter ainsi que le film lui-même m'ont fortement impressionné.

D'abord, disons quelques mots du "Cinemascope". Twentieth Century Fox, pour contrebalancer l'effet des films à trois dimensions, a créé ce nouveau système. Il est composé d'un écran courbé, deux fois et demie plus grand qu'un écran ordinaire. De plus, il y a une nouvelle sorte de lentille pour photographier. Ce système est une invention d'un français du nom de Henri Chrétien. En même temps, la compagnie a ajouté un nouveau système de son: quatre bandes de son sur le même rouleau. Ainsi on a l'impression que le son vient directement du lieu où il est fait. Par exemple, un personnage, parlant à l'extrême gauche de l'écran, est entendu à gauche du théâtre. Cette nouvelle invention jouit d'une immense popularité actuellement et n'en restera certainement pas là.

Maintenant, voyons le film lui-même: "The Robe". Ce n'est pas un film aussi spectaculaire que "Quo Vadis" ou "Moulin Rouge", mais c'est tout de même un grand film. Caius Marcellus, tribun de Rome, sous l'ordre de Ponce-Pilate, fait crucifier Jésus au Calvaire. Possédant la robe de Jésus, qu'il a gagnée dans une partie de dé, il perd presque la raison jusqu'à sa conversion, grâce à la robe de Jésus, grâce aussi à Démétrius, son esclave, et à saint Pierre. Il se met à la tête des chrétiens dans les catacombes à Rome où il meurt martyr avec sa fiancée convertie.

C'est une histoire extraordinaire sans doute, mais elle est racontée d'une manière très simple. La scène de la mort de Jésus sur le Calvaire est admirable. Le jeu des acteurs est ordinaire, hors celui de l'empereur Caligula qui est magnifique. Beaucoup de gens assistent à des films de martyr parce qu'ils aiment à voir couler le sang et ressemblent ainsi à ceux qui se rendaient à l'arène de Rome, au temps de Néron. Cependant, ceux-ci sont extrêmement désappointés dans "The Robe" car il n'y a aucune scène qui peut apaiser leur soif du sang. Il n'y a qu'une seule bataille et elle ne dure que quelques minutes. C'est étonnant, car un film dans lequel joue Victor Mature annonce ordinairement une bataille en règle.

Ceux qui ont préparé les scènes et le dialogue sont pénétrés profondément de l'esprit chrétien. L'aspect général des premiers chrétiens montre bien leur grande charité et leur foi profonde. La scène finale entre l'empereur et Marcellus est très psychologique. Marcellus, tout enflammé et tout rayonnant de sa foi, affronte l'empereur Caligula, homme orgueilleux, peureux et même pas complètement à lui. Voici un exemple de leur dialogue: empereur: "Tu dis que l'Empire Romain s'est trompé; oses-tu dire que l'empereur, lui-même, peut se tromper?" Marcellus: "C'est moi qui suis en procès, pas vous". C'est une belle illustration de l'enseignement de Notre-Seigneur Jésus-Christ à ses apôtres: "Lorsqu'on vous livrera, ne vous préoccupez ni de la manière dont vous parlerez, ni de ce que vous aurez à dire; ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même. Ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'esprit de votre Père qui parlera en vous". (Mat., X-19)

En conclusion, si vous avez la chance d'aller voir "The Robe", ne la manquez pas, car c'est un grand film et le "Cinemascope" est une invention à voir.

Henri SAULNIER,
Philosophie II.

• • •

C'est le bingo!

En effet, il faisait mauvais dehors. Tout le monde jouait au bingo. Nul besoin de dire que l'atmosphère au collège était morne et excessivement ennuyante.

Mais voilà de nouveau le beau temps qui se charge de nous rehausser le moral. Il était temps!

Encore une fois, les sports prennent élan. Malheureusement, on ne peut jouer à la balle, car il y a danger que les joueurs, surtout les plus fervents, s'assomment contre les bandes d'une patinoire au lieu de cueillir la balle.

Il y a un sport qui ne fait plus d'écho cependant. C'est le bingo. Le bingo, un sport! Vous trouvez ça drôle, n'est-ce pas? Ne riez pas de moi, encore moins de mon ami qui y a pensé, car, vous savez, des idées comme celle-là, il nous en vient beaucoup au cours d'une journée. En parlant de bingo, on peut parler de la crosse aussi, car il y a bien certaines relations entre les deux. En effet, la partie du 8 novembre, engageant les anciens et les collégiens, ne tourna pas en partie de bingo, mais tourna en dérision les supposés invincibles collégiens. Que pouvez-vous contre un adversaire supérieur, si ce n'est de courber la tête et de reculer?

Gérald GOBEIL,
Rhétorique.

• • •

Choc des sentiments "Jazz"

Dans la dernière chronique, un pseudonyme "Bruno" a osé attaquer le jazz. J'admire son audace, mais je ne suis pas trop d'accord avec ses idées (opinion commune).

Son oeuvre est du pédantesque pur fondé sur une fausse conception de la musique. Sans fondement dans la réalité, il jongle avec des idées paradoxales et il les mêle avec ses idées "personnelles", comme il dit, pour en faire un "chiard". La musique est un art qui a plusieurs aspects.

Chaque sorte de musique peut avoir son bon et son mauvais côté. Si le jazz est si "laid", ainsi que le dit l'auteur, pourquoi l'homme est-il tellement pris par son rythme et son air syncopé? L'homme, en tant qu'être raisonnable, recherche le beau et le bon dans les choses... Or, la majorité du monde, ajourd'hui, est pris par le jazz — donc le jazz doit avoir du beau et du bon.

Ceux qui aiment le jazz ne sont pas sains, dit "Bruno": alors le monde est un asile?

On voit le manque de science de l'auteur dans le domaine de la musique quand il essaie de faire une comparaison ou un rapport entre la musique classique et le jazz — c'est comme comparer un cercle avec un carré.

Le jazz est un grand art qui vient de naître, et en naissant il n'a certes pas toutes les beautés et les perfections d'un art existant depuis longtemps. La musique classique en naissant était-elle parfaite au point où nous la trouvons aujourd'hui?

Le jazz révolutionne le monde. Il faut l'admettre. La vieille musique, qui est belle cependant, doit céder au nouveau qui s'adapte mieux à notre siècle.

"Le génie est souvent insulté". On tend toujours à diminuer le grandiose.

J'ECLAIRE

N.D.L.R. — "Bruno" n'est pas un pseudonyme, mais un prénom: le nom étant Lagacé.

J'ILLUMINE

• • •

Aux RR. PP. Riendeau et Jolicoeur, S.J.

"Souvenir de classe"

"Le 9 juillet 1951, je ne sais pourquoi, mais je m'ennuie épouvantablement. Je suis dans une de ces profondes mélancolies dont on ignore toujours la cause."

Ceci est une note de mon journal quotidien de Méthode. Maintenant, je la revois bien cette douloureuse journée d'agonie. Je me promenais lentement dans la cour, les mains dans les poches en pensant profondément à mon sort. Je longeais les barreaux de fer si bien connus, tous espacés de quatre pouces et demi; je regardais bêtement les gens passer, sans même savoir ce que je faisais; mais quand j'y pense, ils ont dû me penser fou!

Pourquoi étais-je dans cet état! Etait-ce une peine d'amour? Voyons, pas possible! Une journée de pluie où l'on ne voit que des stratus nimbus? Peut-être! L'angoisse d'attendre de me faire appeler à la préfecture? Très probable!

"Mais, qu'a-t-il donc encore fait ce petit espiègle?", criait le préfet exaspéré. Et le P. Jolicoeur, de répondre: "Imaginez-vous qu'il s'est amusé à lancer des avions de papier pendant que j'expliquais un théorème au tableau". "Retournez en paix, père, je vous garantis qu'il ne recommencera plus".

Tout à coup, j'entends le... hélas, il fallait bien que ça arrive, c'était infaillible... donc j'entends ce damné haut-parleur me criant d'une voix méchante qui me fait sauter et me fige comme de la gelée: "Marcel Ferland à la préfecture; à la préfecture Marcel Ferland". Hélas non! j'avais beau m'en faire, c'est bien moi que le préfet voulait. (Le préfet ne pouvait jamais se souvenir de mon nom qui est, c'est vrai, un peu rare, mais tout de même... alors il disait Marcian, Marcel, Marcum ou Marc tout court quand il était fatigué, Marconi quand il me trouvait dans quelque patente d'invention, Marco quand je faisais une escapade, il ne m'appelait pas souvent Marco, même Mardochée quand il me prenait en pleine mêlée d'une partie de rugby et bien d'autres noms oubliés qui commençaient par "Marc", tout, tout vous dis-je à part de Marcien qui est si beau et pas très compliqué pourtant!)

Maintenant, je montais lentement le fameux escalier d'un pas lent et marqué comme si je montais au bûcher. Mon coeur battait si fort que je ne m'entendais pas penser. J'arrive à la porte: deux élèves attendaient déjà: durant cette attente, je me demandais s'il m'expulserait; non, plutôt ce sera une bonne volée ou peut-être seulement un petit deux heures de retenue. Quand mon tour vint, un autre passa devant moi disant qu'il était très pressé. Puis, enfin, j'entre les mains jointes en ayant les yeux sur le plancher comme un pauvre publicain. J'aurais bien voulu avoir une caisse de pommes sur moi.

"On me dit que vous êtes un habile facteur d'avions", lança le préfet gaiement? Je vous assure que sa gaieté me soulageait, mais tout de même je répondis dans ma plus grande humilité: "Oui, mon père préfet". Eh bien! je vais vous en faire faire des avions, moi", riposta-t-il: "Chaque 4 h., rendez-vous ici, je vous donnerai du papier en quantité et vous en ferez 50 par jour".

Je puis vous dire que c'est ainsi que je suis devenu spécialiste en cette branche. Jugez vous-même, du reste.

Marcien FERLAND

• • •

Au R. P. Bernier, S.J.

Chaque soir ou à peu près, pour sortir de l'étude, je demandais un billet pour aller voir mon père spirituel. Je devrais plutôt dire mes pères spirituels, car j'en avais trois, au cas où ça deviendrait dangereux d'aller voir le même trop souvent. Je faisais semblant de me diriger vers sa chambre, puis un ricochet vers l'escalier, et je descendais en récréation où d'autres élèves s'y trouvaient déjà. Lorsque le temps avait un peu passé, un de mes camarades signait: "P. Bernier, S.J.", ou bien un autre, puis je remontais à l'étude et je montrais rapidement mon billet au surveillant pour qu'il ne s'aperçoive de rien.

Une fois, cependant, mon compagnon avait signé un peu trop rapidement et comme de raison le surveillant s'en aperçut. "Eh! chuchota-t-il, le bon père n'a pas l'écriture ferme d'autrefois: il vieillit". Je retournai à ma place avec deux pouces de rougeur sur la figure et tout s'oublia.

Paul DESROSIERS

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Nos protestations

Il y a deux semaines, nous avons publié dans les colonnes de ce journal les protestations faites par les élèves de Provencher contre l'arrestation du cardinal-primat de Pologne.

Nos protestations ne devaient pas s'arrêter là. Une lettre fut envoyée à l'ambassade de Pologne à Ottawa. La lettre passera sans doute au panier, comme tant d'autres. D'accord, nous passerons au panier, mais on ne nous empêchera pas de protester.

Une autre lettre qui ne passera sans doute pas au panier est celle que nous avons voulu envoyer au Saint-Père pour le consoler dans sa grande douleur à la nouvelle de l'internement du cardinal polonais.

La lettre au Saint-Père a été accompagnée d'un trésor spirituel patiemment assemblé par les élèves des grades I à XII, durant la deuxième quinzaine du mois d'octobre. Nous n'avons voulu recueillir que les efforts fournis réellement et non promis et jamais accomplis.

Lettre au Saint-Père

Très Saint-Père,

Les 985 élèves de l'Institut Collégial Provencher, dirigé par les Marianistes, s'associent à la grande douleur qu'a ressentie Votre Sainteté à la nouvelle de l'internement du cardinal-primat de Pologne.

Ci-joint les protestations telles que formulées par les élèves et publiées par l'hebdomadaire catholique **La Liberté et le Patriote** de Winnipeg.

Pour marquer leur profond attachement à leur Père commun et pour le consoler un peu dans sa grande peine, les élèves de l'Institut Collégial Provencher prient Votre Sainteté de bien vouloir accepter le modeste trésor spirituel offert aux intentions du Chef de l'Eglise, spécialement pour les catholiques de Pologne.

Messes entendues: 1,492
Communions: 1,022
Dizaines de chapelet: 10,244
Visites à l'église: 1,370
Sacrifices: 4,071
Prières diverses: 42,890

En retour, ils sollicitent de Votre Sainteté, pour eux, pour leurs maîtres, leurs maîtresses, leurs familles, votre paternelle bénédiction.

Les élèves de l'Institut
Collégial Provencher.

• • •

Lettre à l'ambassade de Pologne

Monsieur l'ambassadeur,

Les élèves de l'Institut Collégial Provencher de St-Boniface, au nombre de 985, ont l'honneur de protester auprès de Votre Excellence pour le traitement indigne infligé au cardinal Wyszynski, primat de Pologne.

Ils s'associent à tous les étudiants du Canada et du monde libre pour élever leur voix contre le sort fait à l'Eglise catholique dans votre pays.

Ils font des voeux pour la restauration de la Pologne et pour le libre exercice de la religion dans ce pays.

Ci-joint les protestations de nos élèves parues dans l'hebdomadaire **La Liberté et le Patriote** de Winnipeg.

Nous vous prions, monsieur l'ambassadeur, d'agréer l'expression de notre haute considération.

Les élèves de l'Institut
Collégial Provencher.

• • •

Consignes aux Scouts

J. Tellier, commissaire national à la Branche Eclaireur, de passage à St-Boniface, nous a laissé de précieuses consignes pour l'avenir du scoutisme catholique dans l'Ouest.

D'après le Chef Tellier, les scouts catholiques ont fait excellente impression au Jamboree national, par leur tenue et leur esprit vraiment scout.

Vu que nous sommes isolés ici dans l'Ouest, il est de première nécessité d'envoyer le plus possible de chefs des différentes branches dans l'Est pour se retremper dans des camps spécialement organisés à leur usage. Puissent les parents et le comité protecteur des scouts réaliser pleinement cette nécessité et agir en conséquence.

La spiritualité scoute est essentiellement centrée sur la liturgie. La liturgie avec ses couleurs, ses changements de décors et de cycles est un grand jeu dans lequel tout vrai scout s'efforce d'entrer le plus possible.

Le Chef Tellier donna aussi quelques précisions sur la Route. La Route rentre par les pieds: vérité élémentaire et pourtant essentielle. Elle est un dépouillement du superflu et nous apprend à nous passer de certaines commodités que notre civilisation bourgeoise juge indispensables.

Elle est une réaction contre la vie facile où tout s'obtient en manoeuvrant tel ou tel bouton, tel ou tel interrupteur.

La Route est un enrichissement pour le Routier dans la mesure où lui-même est disposé à lui apporter quelque chose.

La Route est le rendez-vous des gars qui ont de l'idéal.

• • •

Collaboration

"Qu'ils soient ces maitres ou ces maîtresses, autant que vous voulez, d'éminents éducateurs, ils réussiront à faire peu de choses pour la formation de vos enfants, toutes les fois que vous n'unissez pas votre action à la leur."

Un avertissement d'autant plus grave qu'il tombe des lèvres de Pie XII.

Beaucoup de parents s'imaginent que l'école n'est qu'une invention créée pour les soulager quand leurs enfants deviennent insupportables et qu'on "ne sait plus qu'en faire".

Beaucoup de parents s'imaginent que l'école a pour rôle unique d'enseigner les enfants, pour qu'ils sachent lire, écrire et compter et occuper plus tard telle ou telle position dans la vie. Ils confondent instruction et éducation. Quand on leur demande de seconder les éducateurs pour intéresser leurs enfants à certains mouvements proprement éducatifs, qui veulent ajouter l'éducation à l'instruction (scoutisme, croisade, J.E.C.), ils ne comprennent pas et restent passifs.

• • •

Ce que signifie "collaborer"

"Collaborer", cela veut dire travailler ensemble. Difficile de le faire si on s'ignore l'un l'autre. Une conversation de cinq minutes, de vive voix ou par téléphone, fournirait une foule d'indications précieuses au maître, à la maitresse et faciliterait leur tâche pour toute l'année.

Il existe une louable tradition qui veut que chaque année les parents envahissent, en rangs serrés, leur école, pour voir leurs rejetons à l'oeuvre. Ce ne sont malheureusement pas des contacts anonymes de ce genre qui renseignent beaucoup les parents et les éducateurs. Il faudrait que l'éducateur soit un prodige pour enregistrer, en l'espace d'une petite heure, des renseignements utiles sur ses quarante élèves.

Les parents ignorent qu'ils tiennent dans leurs mains, sans le savoir, 50 p. 100 des chances scolaires de leurs enfants. Les autres 50 p. 100 sont dans les mains de l'éducateur. Pourquoi ne pas mettre ces chances en commun?

Où trouver le temps? objectera-t-on. Le temps, c'est comme la liberté; ça se prend.

CARNET DE L'Institut Collégial

Rédactrice: Annette LABOSSIERE
CHRONIQUEUSES
S. Noël, G. Préfontaine, G. Proteau, S. La Rivière, N. Poulain, A. Collette, L. Dufresne, J. L'Heureux, D. Labossière, S. Coyle, A. Benoist, A. Faucher.

En marge de la collation des diplômes de français

Hommage à M. Doiron qui parle si éloquemment en faveur du français!

Il a su captiver son jeune auditoire, en exposant, au moyen de comparaisons originales et frappantes, les raisons principales de conserver notre langue.

Première raison: la langue française au Canada — au Manitoba en particulier — est la sauvegarde de notre foi. C'est comme l'écale qui protège l'amande.

Merci, M. Doiron. Puisse votre leçon si bien présentée porter des fruits de conviction ardente.

• • •

Critique du cinéma

"The Robe" n'a pas une valeur purement cinématographique.

Ce film a pour but de démontrer comment l'on vivait au début de l'ère chrétienne. Il nous laisse pénétrer, pour ainsi dire, dans le cercle intime des premiers chrétiens. Nous voyons leurs faiblesses, leurs difficultés, leurs luttes. L'héroïsme des fondateurs de l'Eglise devient une réalité concrète. Ce n'est plus simplement une histoire du passé.

Louise TRUDEL

• • •

Bric à brac

Nos mathématiciennes font du progrès, paraît-il. Serait-ce la concurrence des brillants élèves du Père Boily qui les stimule?

Au concert du 7 octobre dernier, nous avons pu remarquer le talent de quatre artistes de chez nous. N'est-ce pas que nous en étions fières?

La célèbre madame Doherty est passée à l'Académie. Quelques-unes des aînées ont entendu ses paroles vibrantes. Aurait-elle communiqué sa flamme apostolique?... Les apôtres laïques surgiront-elles, prêtes à porter partout, à tous, le message du Christ: Caritas?

Vous ne diriez pas que les jeunes filles n'aiment pas la lecture si vous les aviez vues achalander le "Coin du livre", au 3ème étage...

Cinémascope! "The Robe — cinémascope".

Quelle espèce de bête est-ce là? Un dollar cinquante avant même de la regarder.

Un monstre extraordinaire qui réussit à la fois à assourdir et à aveugler les spectateurs.

Les historiennes de la classe nos 24, plongées dans la période de la Renaissance, ont voulu visiter la galerie des arts à l'auditorium de Winnipeg. Elles connaîtront au moins les artistes célèbres de cette époque.

Certaines se sont découvert tout un fond de patriotisme latent, à l'occasion d'une discussion sur la survivance du français au Manitoba. C'est à exploiter, mes amies!

"Du choc des idées jaillit la lumière". En effet, la discussion bien dirigée où chacune peut émettre ses idées ou contrecarrer celles d'une voisine sans la froisser, cela fait du bien... à l'orgueil et à la démocratie!

Avant d'aller entendre madame Doherty, je m'informai s'il fallait payer à la porte.

C'était gratuit. Après avoir entendu son discours si émouvant, je me sentais toute honteuse. J'aurais voulu avoir beaucoup d'argent à lui donner de très bon coeur.

Professeur — Qu'est-ce qu'un secret?

Elève — Une chose qui doit être cachée, que l'on ne doit pas faire connaître.

Professeur — Le secret que j'ai à vous confier est une chose que vous devrez révéler, faire connaître à toutes celles qui ne l'auront pas compris...

Elèves — ? ? ?

Professeur — En multipliant les degrés par des degrés vous n'obtiendrez jamais de radiants.

• • •

Terreur au poste

Veille de Toussaint, par une nuit sans étoiles. L'air est rempli de bruits mystérieux. Dans la rue, des groupes étranges apparaissent: gnomes laids et difformes, diablotins horribles, armés de fourches, personnages fantastiques.

L'un de ces groupes s'arrête devant le poste de police. Une voix chuchote: "Nous ne leur ferons pas peur à eux".

La bande se dirige vers la porte et hurle: "Des pommes!" La porte s'entrebaille, une tête se montre qui disparait aussitôt. La figure était blême, les yeux ronds, la voix à demi-éteinte: "Pas de pommes pour vous!"

De bruyants éclats de rire secouent les mystérieux visiteurs, qui avaient fait trembler l'agent de police.

"Il en était vert, le pauvre... C'est vrai que nous avons de quoi faire peur au diable!"

• • •

Ma première expérience sur un patin à roulettes

"Pour la dernière fois, Aline, lève-toi". Encore à moitié endormie, je m'habille à toute vitesse. Deux coups de brosse dans les cheveux, les cordons détachés, pas de temps pour déjeuner, je prends mon sac de livres et regarde l'heure. Huit heures et vingt-cinq! Je vais me faire gronder. A grande course je descends les escaliers et sur la cinquième marche "z-u-m-m" sur un patin à roulettes. Ça doit bien être la belle Laurette, la traîneuse. Toute abasourdie, je me relève avec une "prune" sur le genou, je ramasse mes livres tout éparpillés et je prends la course vers l'école. Comme résultat de première descente en patin à roulettes, j'arrive en retard. Comme la journée commence bien!

Danielle et Armande,
Colette Faucher,
Grade VII, no 12.

• • •

Je l'ai échappé belle

La pluie tombe par torrents sur la ville de St-Boniface. Je me faufile en vitesse entre les feuilles mortes. Les humains mourraient bien de frayeur à voir une pareille inondation. Pendant qu'ils sont confortablement logés au chaud, nous, les pauvres vers, à chaque pluie, sommes obligés d'évacuer, courant le risque d'être écrasés ou engloutis dans une flaque d'eau.

Je glisse toujours à la recherche d'un gite quand tout à coup je suis précipité dans un trou du trottoir. Je bois de l'eau sale, ne pouvant plus retenir mon souffle. Mon Dieu!, est-ce que je vais mourir noyé? Ayez pitié de moi quelqu'un, venez à mon secours! J'enfonce pour la troisième fois.

Ayant perdu connaissance, je reviens à la vie avec l'aide des rayons ardents du soleil. Une feuille morte, emportée par le courant, m'avait poussé sur le rivage. Comme il est bon de vivre quand on a échappé à la mort! Tous répugnants que nous sommes, nous les vers aimons à vivre comme les autres. A cette réflexion, je me hâte d'entrer dans la terre pour ne pas être écrasé par les hommes.

Stella VALCOURT

Vol. 5 no 7 — 20-11-53

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.
Pensionnat — Ecole Supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur
COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 8 à 12 inclusivement
Directeur de la chronique: Léonide ALARIE
REDACTEURS
Louis Courcelles, Albert Morin, Georges Beliveau, Guy Chartrand, Gérard Dupuis et Lucien Lussier

TOC! TOC! CES "COMICS"

— Toc, toc, toc... Entrez!...

— Bonjour, Frère.

— Bonjour! Tiens, un rédacteur de la chronique? Qu'est-ce qui t'amène ici; tu m'apportes les articles de la semaine?

— Pas précisément, je viens plutôt préparer un article avec vous.

— Avec moi? Mais qu'est-ce que tu as derrière la tête?

— Bien, Frère, il y a une question qui s'agite en moi depuis que vous avez annoncé la prochaine semaine du livre. Peut-être pourrais-je en faire le sujet d'un interview au profit de nos jeunes lecteurs?

— Vas-y, mon Bob; je veux bien t'aider. Quel est ton problème?

— Le poser, c'est facile; je puis le faire en deux mots: les "comics". Vous savez, quelques élèves sont revenus du congé de la Toussaint avec des "comics" et il paraît qu'à titre de bibliothécaire, vous êtes "contre". Je suis certain que les lecteurs aimeraient connaître vos raisons.

— Tu tombes bien, Bob, en voici quelques paquets qui m'ont été soumis pour approbation. Ce qui me renverse le plus dans tout cela, ce ne sont pas les papiers. Ce sont les gars qui me les ont apportés. Ils ne sont pas des enfants de 10 ou 11 ans, comme on pourrait s'y attendre, il n'y en a pas ici. Figure-toi que les propriétaires de ces liasses sont des garçons de 14, 15 ou 16 ans. Je ne comprends plus rien, ou plutôt, je comprends tout: ce sont de pauvres victimes de la propagande, de la couleur, des images à sensation.

— Oui, mais c'est seulement pour passer le temps qu'ils lisent cela.

— Pour passer le temps! Ah, tu es mince, Bob! Veux-tu me faire croire qu'il n'y a rien de mieux pour passer le temps, que de se bourrer la cervelle des fanfaronnades qu'on raconte à pleines pages dans la plupart de ces revues. Mettons les bons à part car il y en a. Si tu trouves que je suis un peu trop radical, donne-toi la peine de t'asseoir, je vais t'expliquer mon point de vue. Je te dirai des choses que tu as entendues ailleurs, mais ça ne fait pas de tort de répéter, d'autant plus que je vois que c'est nécessaire.

— Je vous écoute, Frère, et je serai content de transmettre votre message par la voix de notre chronique.

— Bien, mon cher Bob. J'ai examiné un peu les "comics" que j'ai ici et je ne puis dire qu'ils sont "mauvais" dans le vrai sens du mot. Tu admettras tout de même un peu qu'il faut regarder plus loin que "bon" et "mauvais". Un mot suffit pour bâtir une idée; une page peut souvent former une attitude. En fait, inconsciemment, on peut finir par devenir ce qu'on lit. Voilà le danger avec ces histoires supposées comiques.

— Oui, Frère, mais les gars ne prennent rien au sérieux, et très probablement, ils n'y voient aucun mal.

— Admis, mais justement je viens de te mettre en face du danger, et ce n'est pas pour rien que j'ai employé le terme "inconsciemment". Ces illustrés se vendent par millions et j'ai concédé qu'ils n'étaient pas tous mauvais. Combien nombreux, tout de même, sont ceux qui obscurcissent la pensée! Ils sont le produit d'un commerce où tout pousse pêle-mêle, le bon à côté du mauvais. Tout ce que la plupart colportent est né de la plume ou du pinceau de quelques médiocres personnages ou de quelques marchands qui se permettent de répandre ces histoires finement bêtifiées. Vois-tu, ça rapporte. C'est ça qui compte.

— Tout le monde lit des "comics" aujourd'hui, même les grandes personnes.

— Cela ne justifie rien. Je l'ai entendu avant aujourd'hui ce prétendu argument. Tu te consoles bien facilement, Bob. Est-ce que le standard déclinant de l'entourage donne droit à nos jeunes catholiques de se joindre à la masse? Les auteurs ou vendeurs de ces "comics" qui ne valent souvent pas le papier sur lequel ils sont imprimés sont, pour la plupart, des exploiteurs, je viens de te le dire. Ils sont intéressés aux revenus. Ils jouent aux "modernes". Vous, jeunes catholiques, il faut envisager votre petite vie, votre période de formation à la lumière de Dieu en pensant au bien de votre âme et de votre intelligence. Tu vois que les deux buts sont aux antipodes. Il faut faire attention. Aujourd'hui, tout est faussé par les hommes de la piastre. Ceux qui paient n'auraient-ils qu'à se laisser prendre?

— C'est difficile à dire. On n'a pas le temps de se demander cela à chaque fois que quelque chose nous tente.

— Vous ne devriez pas vous le demander, c'est du connu cela. Contre "l'évidence" il faut réagir ou céder. Quand le bon sens est en jeu, on n'a pas le choix: il faut opter pour le bon sens, pour la vérité.

— Mais enfin quel mal y a-t-il à lire ces illustrés? Sont-ils vraiment immoraux et dégradants?

— Certains le sont, et ceux qui ne descendent pas si bas ont quand même des effets que j'appellerais néfastes, et je ne pense pas que le mot soit trop fort. Ils corrompent le goût, ils faussent le caractère et, ce qui est très malheureux, ils détournent à jamais les jeunes de la bonne lecture. N'est-ce pas un mal assez grand? Laissons circuler ces "comics", permettons aux élèves de les lire à volonté, et tu devines les résultats.

— Oui, je pense que vous n'aurez qu'à fermer votre bibliothèque.

— Probablement, sauf pour un petit nombre de gars plus sérieux. Que dire ensuite des succès scolaires? Tu sais, toutes sortes de raisons militent en faveur des "comics": c'est facile à lire, ça ne demande pas d'effort intellectuel, c'est enfantin, on y trouve des recettes toutes faites et des trucs pour le mal. C'est si facile à apprendre le mal!

— J'avoue, Frère, que bon nombre de ces illustrés nous montrent la vie sous des angles bien différents et rarement vrais. Tantôt c'est de la légèreté, tantôt ce sont des dangers exagérés, sans parler des folies sentimentales. Je comprends facilement que la vie n'est ni l'un ni l'autre de ces extrêmes.

— C'est vrai, on dirait qu'ils s'appliquent à exploiter ce qu'il y a de plus grossier et de plus brutal en nous. C'est la fièvre de l'époque. Avons-nous le droit de nous déformer ainsi l'esprit par une nourriture aussi malsaine? Avons-nous le droit de laisser les jeunes errer désastreusement sur l'avalanche de ces imprimés? Je ne le crois pas.

— On connait ces méfaits, et pourtant la vague continue.

— C'est le drame de la vie, Bob. Tout le monde veut avoir raison et faire à sa guise. Tu remarqueras que ces revues sont dévorées surtout par ceux qui manquent de culture ou qui n'aiment pas à lire. Ils y consacrent sans remords les plus belles heures de leur vie. Pour aller jusque là, il faut aimer perdre son temps. Pour un monde de progrès, ce n'est pas fameux, hein? Alors qu'à votre âge, il faut songer à se bâtir une vie heureuse, ces mièvreries, ces histoires à l'eau de rose, ce flot de papier coloré viennent saper les bases de l'édifice, et la belle jeunesse se laisse prendre comme les mouches qui se brûlent aux enseignes lumineuses.

— Alors, qu'est-ce qui reste à faire? A propos, n'y a-t-il pas une loi contre les imprimés dangereux?

— Qu'est-ce que la loi peut faire? Un peu d'écrémage de surface? C'est mieux que rien, mais l'action qui pèse doit venir des jeunes. Ce qu'ils doivent faire? Etre raisonnables. Il ne s'agit pas de déclarer une guerre à grands coups de gros canons. Il faut plutôt qu'ils se décident à choisir. Choisir quoi? Ce qu'il y a de meilleur parmi ce qu'il y a de bon, et s'abstenir à tout jamais d'acheter du médiocre. Il faut en arriver là. Tu sais, le choix des lectures est un vrai problème pour nous, vos professeurs. Il nous faut lutter sur bien des fronts: la mode, les annonces commerciales, les étalages effrontés des kiosques. Voilà les forces du prétendu progrès à rebours. Tout cela tue à droite et à gauche. Trop de gens ne réalisent pas la gravité de ce problème. Il faut souvent rien moins qu'un scandale pour que l'opinion s'éveille. Non pas que le bon livre ait à redouter la concurrence des esprits matérialistes, mais il faut que le bataillon des défenseurs de la bonne lecture soit au guet. Il faut surtout qu'il agisse.

— Vous dites qu'il faut faire un choix. Voilà, je pense, la difficulté pour la plupart des étudiants.

— C'est possible, c'est même probable. Il faut que les gars se donnent la peine de se renseigner. Il faut qu'ils demandent conseil, ensuite ils trouveront plus facile de choisir. A votre âge, il faut apprendre à penser juste et pour penser juste, il faut lire des idées justes, des idées enlevantes et riches. Un bon livre construit non seulement quelque chose mais quelqu'un.

— Je suppose que la semaine du livre nous aidera dans ce travail.

— Pourquoi pas? c'est son but principal. Toutes les sagesses du collège seront à votre service pour vous aider à découvrir ce qui est bien et beau. Mettez vos facultés à l'oeuvre et faites du bon travail.

— Merci beaucoup, Frère. J'ai pris assez de votre temps. J'espère que les gars voudront saisir cette occasion de rectifier leurs idées sur ce grand sujet de la lecture. Il nous faudrait faire de cette semaine une alerte, un stimulant, quoi.

— En plein cela, Bob. C'est le programme qui s'impose. Merci de ta visite et puisse ton souhait se réaliser pour l'avantage de tout le monde.

ET NOS MORTS . . .

Il nous semble opportun, en ce mois de novembre, de rappeler à notre mémoire paresseuse les morts et les devoirs que nous leur devons. Est-il des âmes qui sentent davantage le besoin de la prière que les âmes du purgatoire? Certes, non; et d'autant plus que cette prière ne peut venir d'elles-mêmes, impuissantes qu'elles sont à abréger leurs souffrances.

Ce devoir de prier pour les âmes du purgatoire retombe donc sur nous, fidèles de ce monde, et nous l'accomplirons si nous voulons qu'on nous aide quand nous en aurons besoin. L'âme qui souffre maintenant sera un jour auprès de Dieu, au Ciel; et si nous avons prié pour elle pour qu'elle entre plus tôt en paradis, elle ne manquera pas d'intercéder pour nous. Nous avons donc double intérêt à prier pour nos morts. En ce mois de novembre, soyons plus fervents dans nos communions et prières, donnons ces mérites à nos parents et amis défunts; nos sacrifices ne seront pas inutiles.

Léonide ALARIE (IX)

• • •

Aux prières

Une lettre-circulaire de Montréal nous annonce la mort du Père Albert Chartrand, catéchiste formé de la province de Montréal, décédé à la Maison Charlebois, à Rigaud, le 4 novembre, dans la 62ème année de son âge, la 41ème de sa vie religieuse et la 37ème de son sacerdoce.

Nous recommandons le repos de son âme aux prières des anciens qui l'ont connu. Le Père Chartrand fut aumônier à la Maison St-Joseph en 1930, puis directeur en 1945-46.

• • •

Au fil de ma plume

Nous continuons de vendre des billets de tirage. Que chacun s'efforce de faire de son mieux. De beaux cadeaux seront offerts aux meilleurs vendeurs.

Quant au tirage, il aura lieu le 25 novembre. Les prix: un appareil de photographie "flash", un réveille-matin de voyage, un briquet "Ronson".

Un fâcheux accident survenu jeudi dernier a conduit notre dévoué préfet à l'hôpital de St-Boniface. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Pour cause de maladie, et sur le conseil de son médecin, notre directeur de la chronique, Lucien Ayotte, a dû retourner chez lui pour continuer ses études. Il sera remplacé par Léonide Alarie.

Voilà pour cette semaine.

Jean NEZ-LONG

• • •

Messires, les anciens

Dernièrement, nous avons jeté un regard sur la route de nos premiers finissants (1952). Rejoignons maintenant ceux qui nous ont quittés en juin, l'an dernier. Que font-ils nos treize finissants de l'an passé?

Des nouvelles nous annoncent que Paul-Emile Bisson enseigne à Kergwenan, Man., près de Ste-Rose. Il paraît très heureux puisque tout va bien.

Gérard Therrien poursuit ses études universitaires au collège St-Paul. Dans "x" années, nous pourrons donc dire: maître Gérard, ou mieux: docteur Gérard Therrien. Nous avons l'oeil sur toi tout comme les gens de Lorette.

D'autres se sont trouvé des attraits pour les chiffres. Nous retrouvons Fernand Audette à la Banque Royale de St-Boniface et Léon Laroche à la Banque Canadienne Nationale de Winnipeg.

(à suivre)

• • •

Beau geste d'un ancien

Nous désirons offrir nos remerciements à Emmanuel Godin qui, lors de sa récente visite, a glissé un beau $20.00 au préfet pour aider à défrayer les dépenses occasionnées par la construction d'une patinoire neuve.

• • •

Visite

Nous avions le plaisir de recevoir la visite d'André Comeau récemment. André garde un bon souvenir de son Alma Mater et s'intéresse à tout ce qui se fait.

Louis COURCELLES (XII)

• • •

A propos de l'équipe des anciens

André nous apprend que les anciens entrevoient la possibilité de former une équipe de gouret. Les intéressés sont toujours priés de transmettre leur numéro de téléphone et leurs suggestions aux personnes désignées: André, au collège St-Paul, et François, à l'Ecole Normale. C'est important puisqu'il faudrait voir à l'organisation d'une réunion bientôt.

ALLONS ZI

Ottawa est représenté à une fête russe

OTTAWA — Le Canada a envoyé un message officiel de félicitations à l'occasion de l'observance soviétique du 36ème anniversaire de la grande révolution d'octobre.

Le message a été remis au ministre des Affaires étrangères soviétique, M. Molotov, par le chargé d'affaires canadien à Moscou, M. Robert A. D. Ford.

La Rév. M. Ste-Emilienne décédée à Gravelbourg à l'âge de 84 ans

GRAVELBOURG — La Rév. Mère Ste-Emilienne, fondatrice du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg, est décédée à l'hôpital St-Joseph de cette localité, le dimanche 15 novembre, à 9 h. de la matinée. Elle était âgée de 84 ans.

Mère Ste-Emilienne, acadienne de naissance, vit le jour à Egmont Bay, dans l'Ile du Prince-Edouard, le 17 février 1869. Elle entrait au noviciat des religieuses de Jésus-Marie, à Sillery, P.Q., en 1891, à l'âge de 22 ans, et y faisait profession en 1893. Elle passa 21 ans de sa vie religieuse aux Etats-Unis, notamment à Providence, R.I., à Fall-River, Mass., et à la pension de Notre-Dame de la Paix, au coeur même de la ville de New-York. De retour au Canada, elle fut supérieure aux Trois-Pistoles, P.Q., et le 26 août 1915, elle arrivait à Gravelbourg, en compagnie de quatre autres religieuses, comme supérieure du noyau de l'Ouest, à la demande de M. l'abbé Gravel, missionnaire colonisateur. La révérende mère y était demeurée depuis, fêtant à Gravelbourg son jubilé d'or en 1943 et son jubilé de diamant de vie religieuse le 22 mars 1953.

En arrivant à Gravelbourg, cette jeune et hardie missionnaire se mit à l'oeuvre dans ces vastes plaines qui ne lui rappelaient ni le beau pays d'Acadie ni les pittoresques paysages du Québec et de la Nouvelle-Angleterre. Mais si le paysage lui faisait défaut, le travail au salut des âmes et de la race ne manquait pas. C'est avec ardeur qu'elle dirigea ses compagnes dans l'éducation religieuse et nationale des 75 premiers élèves de la petite école publique de Gravelbourg qui leur avait été confiée.

N'ayant à sa disposition que son audace et sa confiance inaltérable dans la Providence, Mère Ste-Emilienne présida à l'érection du superbe couvent Jésus-Marie dont l'élégance d'architecture rehausse aujourd'hui l'aspect de la ville de Gravelbourg. La pierre angulaire du couvent fut bénite en 1917. En 1927, deux ailes étaient ajoutées et bénites par S. Exc. Mgr Mathieu, alors archevêque de Régina.

Les années qui suivirent allaient être dures pour les religieuses de Jésus-Marie cantonnées à Gravelbourg. L'année 1929 vit la sécularisation des institutrices religieuses et avec 1930 commençait la longue disette. Mère Ste-Emilienne envisagea courageusement ces deux situations: devant l'une, elle consentit à adopter le costume séculier pour conserver les élèves à l'école; devant l'autre, elle voulut dispenser l'instruction gratuitement pour conserver les élèves à l'école. Ce dernier geste lui valut, ainsi qu'à ses religieuses, une ère de pauvreté aiguë.

En 1931, Mère Ste-Emilienne se rendit à Rome au chapitre général de sa communauté religieuse, en tant qu'électrice, et profita de son séjour dans la Ville-Eternelle pour solliciter la permission de fonder un noviciat à Gravelbourg. La permission lui fut acquise et en septembre 1931, une autre de ses oeuvres prenait racine.

Malgré un état de santé précaire, en dépit de cruelles opérations et de la perte douloureuse d'un oeil, la vaillante religieuse se lança éperdument dans une série de fondations à St-Victor, Lisieux, Coderre et Meyronne.

La Rév. Mère Ste-Emilienne laisse dans le deuil, outre ses filles spirituelles de l'Ouest canadien, deux frères, M. l'abbé Joseph Trudel, curé de Tracadie, et M. Félix Trudel, de Sydney, Cap Breton; six soeurs, la Rév. Mère St-Anaclet, religieuse de Jésus-Marie, Mmes E. de Grâce et P. Melançon, de Montréal, C. Turgeon et W. Belliveau, de l'Anse Belliveau, et Mlle Cécile Trudel, également de l'Anse Belliveau. Elle était la soeur de Mgr Alfred Trudel, P.D., décédé il y a deux ans.

Le R. P. Henri Desrochers, O.M.I., fit la levée du corps mardi soir dernier, à 7 h. 45, à la chapelle du couvent Jésus-Marie.

Les funérailles se déroulèrent mercredi matin, à 10 h., en la cathédrale Ste-Philomène, au milieu d'un nombre imposant d'amis, d'anciens élèves, d'élèves du couvent et de toutes les institutions de l'endroit, de parents et de religieuses de Gravelbourg et des environs. M. l'abbé Arthur Moquin, curé de la cathédrale, officiait au service funèbre, assisté du T. R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial des Oblats, et du R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., supérieur du Collège Catholique de Gravelbourg. La chorale du collège fit les frais du chant.

Les restes mortels de la Rév. Mère Ste-Emilienne furent déposés au cimetière paroissial.

Nous prions la Rév. Mère Supérieure et les religieuses de Jésus-Marie du couvent et des environs, d'agréer l'expression de notre vive sympathie.

M. Aldège Boucher

Le mercredi 11 novembre, à l'hôpital St-Joseph, est décédé M. Aldège Boucher, âgé de 67 ans, après une courte maladie. Il est né à Plantagenet, Ont., en 1886. En 1905, il s'établit à Régina et en 1909 vint demeurer à Gravelbourg où il épousa Mlle Gracia Dureault.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil douze enfants: Thérèse (Mme Noël Braconnier), René, Aline et Jeannine, de Gravelbourg, Yvette (Mme E. Ferrarra), de Coderre, Cécile (Mme J. Jelinski), d'Avonlea, Sask., Maurice, de Vancouver, Léonette (Mme Sid Cooper), de Victoria, C.B., Liliane (Mme Henri Deschamps) et Marcel, de Windsor, Ont., Madeleine (Mme J. Thibodeau) et Paul, de Montréal; deux frères, Léo et Lucien, de Montréal, et une soeur, Anna, de Montréal, ainsi que plusieurs petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu le samedi 14 novembre, à 9 h. a.m. M. l'abbé A. Moquin officiait. Les porteurs étaient MM. Louis Braconnier, Silvère Mailhot, Henri Lemyre, Philias Laverdière, Fortunat Dumont et Arthur Charest.

Parmi ceux qui sont venus de l'extérieur pour assister aux funérailles mentionnons M. et Mme Savarie, de Cranbrook, C.B., Mme J. Thibodeau, sa fillette et son frère, Paul, de Montréal, M. et Mme E. Ferrarra, de Coderre, M. et Mme J. Jelinski, d'Avonlea, Marcel et M. et Mme H. Deschamps, de Windsor, Ont.

Çà et là

Mme A. Brière, de Winnipeg, Man., était de passage chez ses fille et gendre, M. et Mme Emile Hamon, de Gravelbourg.

Une retraite fut prêchée en anglais, du 8 au 13 novembre, par le R. P. T. Casey, C.Ss.R., de Moose Jaw, Sask. Une grande foule y assistait.



Saint-Hubert

Le vendredi 6 novembre avait lieu, à l'école, une soirée au profit de la section Echo de l'Union des Fermiers. Les articles mis en loterie furent gagnés par MM. H. Cummings, de Whitewood, et Herriot, de Régina.

La réunion des Dames de l'Autel fut tenue chez Mme R. Paquin, le mercredi 11 novembre. Le prix de présence donné par Mme Jean Raiwet fut gagné par Mme V. Brûlé. La prochaine réunion se tiendra chez Mme L. Jeannot, le mardi 8 décembre.

MM et Mmes W. Tosh et D. McCormick, MM. V. Gatin, J. Boutin, et G. Istace, tous de Régina, M. et Mme R. Rivière, de Radville, et M. et Mme Léo Dureault, de Wolseley, étaient parmi nous pour quelques jours durant les deux dernières semaines.

M. et Mme Frank Flick sont allés quelques jours à Winnipeg.

M. et Mme E. Gatin et Joséphine ont visité leur parenté à Régina, Radville, Willow-Bunch, Mossbank et Montmartre. Ils ont été absents pendant une semaine.

Le R. P. J. Bordet, F.M.I., et M. Octave Brûlé sont allés à Saskatoon comme délégués de la paroisse au congrès de l'ACFC.

M. Paul Couronné est parti en Alberta pour les mois d'hiver.

M. Albert Gatin est parti pour une semaine à Régina et Mossbank.

MM. et Mmes Georges Brûlé et Gabriel Decelles, MM. R. et A. Brodeur, F. Flick, A. Smeets, A. Beaujot, S. Dumonceaux, A. Gatin et J. Dartige étaient à Montmartre le dimanche 8 novembre pour l'initiation des Chevaliers de Colomb. Ces trois derniers sont de nouveaux membres.

M. Roméo Brodeur est allé rendre visite à son fils, Louis, au collège de Gravelbourg. Le R. P. A. Granger, F.M.I., l'accompagnait.

Mme J. Kalaman est allée à Régina pour consultation médicale.

Le mariage du constable J. R. Johnston avec Mlle Rita McDonald, tous deux de Dartmouth, N.-E., eut lieu sur le brise-glaces **d'Iberville**, à 900 milles du pôle nord. C'est le premier mariage canadien qui se célèbre si loin vers le nord.

Séance de "Fierté Nationale" au pensionnat de Duck Lake

DUCK LAKE — Le dimanche 15 novembre eut lieu, au pensionnat de Duck Lake, notre séance de "Fierté nationale".

Notre joie fut d'autant plus grande puisqu'un grand nombre de parents et d'amis vinrent applaudir à nos modestes succès.

Parmi nos invités d'honneur, nous remarquions M. l'abbé E. Touchet, curé, le R. P. L. Simard, O.M.I., Me J. Crépeau, de Prince-Albert, MM. les membres de l'A.C.F.C., MM. les commissaires d'école, etc.

Nous désirons exprimer une fois de plus notre profonde gratitude envers tous ceux qui portent un vif intérêt à l'instruction de la jeunesse.

Puissions-nous, au lendemain de cette belle fête patriotique, être encore plus fiers de nos traditions, plus fiers de notre langue et plus fiers de notre beau Canada français et catholique.

Programme

Nous donnons ci-dessous le programme de notre séance patriotique:

Duo — O Canada!
Bienvenue.
Reviens, Dollard — chant.
Une leçon de français.
Le faux malade.
Poésie musicale — "La mort de Jeanne d'Arc".
Chant mimé — "Madeleine de Verchères.
Piano — "Polonaise de chopin".
Sketch sur la vocation.
Distribution des médailles d'honneur et des prix provinciaux.
"Chez l'opticien".
"O carillon" — chant par le Glee Club de Stobart.
Discours — Gilles Doucette.
"Ti rou li — chant.
Discours — M. l'abbé E. Touchet et Me J. Crépeau.
Remerciements.
"Dieu sauve la reine!"
Duo.

Soirée patriotique organisée à Radville le vendredi 13 novembre

RADVILLE — L'auditorium de notre église fut la scène d'une soirée récréative, le vendredi 13 novembre, alors qu'un grand nombre de paroissiens de Radville, Souris Valley et Ste-Colette se réunirent sous la vaillante direction de notre vicaire, M. l'abbé Beaudry. Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous M. l'abbé Roger Ducharme, qui faisait alors la visite des écoles aux environs de Radville. On connaît les talents de M. l'abbé Ducharme, talents qu'il n'hésite pas à faire valoir dans de telles occasions: chansons, histoires, déclamations, musique, etc.

Notre soirée fut un grand succès et nous espérons pouvoir l'accueillir encore à la prochaine.

Mentionnons aussi notre vicaire qui donna beaucoup de son temps à la cause. Donnons-lui notre entière coopération, parce que dans une province comme la Saskatchewan, notre belle langue française sera vite disparue si nous, Canadiens français, n'y voyons pas.

Ce n'est certainement pas avec le secours de notre gouvernement provincial que nous arriverons à notre but. Ceci nous regarde. C'est notre bataille, et la nôtre seulement.

Naissance

Le 9 novembre, à l'hôpital, est née une fille à M. et Mme Léon Bellavance.

Çà et là

M. et Mme Marius Cherpin, ainsi que M. Alphonse Vérot, sont partis en voyage en Californie.

M. Adrien Martin, de Victoria, C.B., est en vacances ici chez sa mère et ses frères.

M. et Mme John Noctengael, de Glaslyn, Sask, sont en visite chez M. et Mme Léopold Marion.

SASKATOON

Au Collège St. Thomas More

Déjeuner-communion

Dimanche dernier, 15 novembre, au déjeuner-communion, nous eûmes comme orateur invité M. le Dr Spinks, de l'université de la Saskatchewan. Le docteur Spinks est en charge du département de chimie à l'université, doyen de la faculté des études et, de plus, est renommé comme président de l'institut clinique du Canada. Il nous donna une causerie instructive et spirituelle sur la relation entre la science et la littérature.

Le docteur Spinks fit ses études à Londres, avant de venir au Canada. Pendant la guerre, il fit partie de l'Aviation Royale, où il continua ses recherches. Il travailla aussi aux usines atomiques de Chalk River, Ont. Il fut présenté par Sullivan Curry, étudiant de deuxième année dans la faculté des ingénieurs.

Tournoi

Le tournoi de ping-pong marche à grand train. Un bon nombre d'étudiants y prennent part et déjà plusieurs joutes ont été jouées. On verra donc bientôt qui sera le champion de cette année.

Pré Ste-Marie

Mariage

Mlle Johanna Looby épousait récemment M. Howard Armitage. La réception se fit chez M. Joseph Looby, frère de la mariée. Les familles Armitage et Alex. Guimont, ainsi que de nombreux amis, assistèrent à un souper-buffet. Les nouveaux époux résident à Porcupine Plain, Sask.

Souper paroissial

Le samedi 24 octobre eut lieu le grand souper paroissial organisé par les dames de la Ligue Catholique. Le premier prix de tirage fut gagné par Mme Fred Robinson, le 3ème, par Lamb's Hardware, de Tisdale, et le 3ème, par Mlle Lorette Neault, notre institutrice.

Çà et là

M. Olivier Tremblay, qui travaillait depuis environ un an près de Niagara Falls, est revenu dans sa famille.

Au cours d'octobre, M. et Mme R. Green, de la Colombie Britannique, vinrent passer quelques jours chez M. Arthur Gendron, père de Mme Green.

Le jeudi 22 octobre, les parents et amis de M. et Mme Arthur Gendron leur firent une soirée-surprise à l'occasion de leurs noces d'argent. Un cadeau de $35.00 leur fut présenté, ainsi que des articles d'argenterie. Un goûter succulent fut servi à la fin de la soirée.

Mme Alex. Guimont a été victime d'un accident le 12 octobre dernier. En tombant, elle se fractura les deux jambes. Transportée à l'hôpital de Tisdale, on lui mit les jambes dans le plâtre. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

Les familles A. Carfantan et Coquet, de St-Brieux, étaient récemment en visite chez leurs parents, M. et Mme Henri Mahussier.

Mlle Aurore Mahussier est revenue chez ses parents et Yvonne est partie pour l'hôpital de Tisdale où elle suivra un cours de garde-malade.

M. Alex. Tremblay, de Carrot River, était en visite chez M. Edmour Gendron.

Redvers

Mariage

Le mardi 10 novembre, à 10 h., en l'église paroissiale, fut célébré le mariage de M. Gérard Claude, fils de M. et Mme J.-B. Claude, de Wauchope, avec Mlle Rita Hardy, fille de M. et Mme Eugène Hardy, de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé A. Vandendrisshe, vicaire.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe blanche de satin recouvert de nylon. Son long voile était retenu par une couronne de perles et elle tenait un bouquet de roses rouges et de muguets.

Mlle Lilliane Claude, soeur du marié, était fille d'honneur. Elle était vêtue d'une longue robe de nylon vert avec couronne et voile de même teinte. Elle avait un petit bouquet genre "Nosegay".

Le garçon d'honneur était M. Maurice Claude, cousin des mariés.

Le diner et le souper furent servis chez les parents de la mariée. Le jeune couple reçut de nombreux et jolis cadeaux.

Ils partirent le lendemain pour un voyage de quelques jours à Brandon et, au retour, résideront à Wauchope.

Partie de cartes

Une série de parties de cartes débutera le mardi 8 décembre, au parloir de notre église.

La 2ème partie de cartes aura lieu le 6 janvier 1954, puis il y en aura une le premier dimanche de tous les mois, soit le 7 février, le 7 mars et le 4 avril.

La première est organisée par les jeunes de la paroisse.

Vous êtes tous invités, comme par le passé, à venir passer ces agréables soirées avec nous et, en même temps, encourager nos oeuvres paroissiales et aider à terminer notre église.

Çà et là

Etaient de passage parmi nous ces jours derniers: M. et Mme Alphonse Sylvestre, de St-Boniface, et M. et Mme Léo Arnal, de Fannystelle, Man.

M. et Mme A. Desrosiers et M. André Desrosiers, de Cypress River, Man., ont passé quelques jours chez les familles André Claude et Jules Lamy.

M. et Mme Maurice Lamotte ont passé quelques jours à Hartney, Man.

M. et Mme Angus Peters sont allés à Wolseley, chez leurs parents et amis.

M. et Mme O. LeRoi et M. et Mme T. Mathieu, de Dollard, ont passé quelques jours chez M. et Mme F. Lamy.

Wolseley

M. et Mme Léon Coueslan et MM. Adrien Coueslan et Tom McGin se rendaient à Liberty, le jeudi 12 novembre, au mariage de M. Henri Coueslan avec Mlle Jeannette Bénard.

MM. Emile Tourigny et Armand Langlois furent initiés à l'Ordre des Chevaliers de Colomb, à Montmartre, le dimanche 8 novembre.

M. et Mme Adrien Bonneville passèrent une partie de la semaine chez des parents, à Ponteix.

Parmi nos récents visiteurs, nous remarquions M. et Mme Paul Pierret et Evelyne, de Storthoaks, chez Mlle Antoinette Tourigny; M. et Mme Angus Peters et famille, de Redvers, chez les familles Eloi et Emile Tourigny; Mme L. Huot et Raymond, M. et Mme Marcel Huot, de Régina, chez M. et Mme Nestor Cormier, ainsi que M. Henri Cormier, à l'hospice; M. et Mme Gédéon St-Cyr, de Ponteix, chez M. et Mme Eloi Tourigny; M. et Mme Roméo Tourigny et fillettes, de Storthoaks, chez les familles Langlois et Tourigny.

MM. A. Pitre et S. Wrobel allèrent aux célébrations du 20e anniversaire de mariage de M. et Mme Jos. Malache, à Broadview.

Mme F. Savoie passe la semaine à St-Boniface.

Mlle Florence Bonneville a accepté un emploi à Régina.

M. et Mme N. Cormier, Mme Rose Perras et Dominique visitèrent M. et Mme Sam Kosier, à Fillmore, dimanche dernier.

Thé annuel

Le samedi 14 novembre eut lieu, au couvent St-Raphaël, le thé annuel et la vente d'ouvrages.

Ce fut un véritable succès, grâce aux efforts des dames de la paroisse et à la coopération de tous.

Un grand nombre de paroissiens et de personnes de la ville y assistèrent. Les billets de rafle furent tirés à la fin de la journée. Voici les noms des heureux gagnants: nappe crochetée, M. Jules Delanoy, de Radville; poupée, Mlle Allison White, de Wolseley; petite machine à laver, Mlle Joan Wrobell, de Wolseley.

Nous remercions tous ceux qui ont aidé durant cette journée.

Naissances

M. et Mme Francis Coueslan sont les heureux parents d'une fille, née le 13 novembre.

A M. et Mme Victor Hébert est né un fils, le 14 novembre.

Malades

Sont hospitalisés: M. et Mme H. Edward et Mme Adrien Coueslan.

Avionnerie des E.-U. sûre de ses avions

WASHINGTON — L'amiral Dewitt Ramsey, président de l'Association des industries aéronautiques américaines, a déclaré au cours d'une allocution récente radiodiffusée que: les Etats-Unis ont en préparation ou en cours de production 11 types d'avions militaires "supérieurs à tout type d'appareils en préparation ou en cours de production à l'étranger".

Sintaluta

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de leurs enfants et petits-enfants du lac Marguerite et de M. et Mme L.-B. Pierre, de Wolseley.

Les familles Hubert Mouly et Wilfrid Coupal, de Montmartre, étaient en visite chez M. et Mme Paul Français, dernièrement.

M. et Mme J. Stoppler, M. et Mme Maurice Coueslan, M. et Mme Paul Français étaient en promenade à Régina.

M. et Mme Raymond Perras, de Montmartre, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Arthur Perras.

M. et Mme Roch Fortin sont allés visiter des amis à Abernetty et ont assisté à un mariage à l'église ukrainienne.

Baptême

M. l'abbé Léon Savoie a baptisé dans l'église Ste-Hélène de Sintaluta, l'enfant de M. et Mme Jerôme Dolter, qui porte les noms de Garnet-Anthony. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Perras, amis de la famille.

Peterson

Bazar

Les diner, souper et bazar, organisés par les dames de la Ligue Catholique, furent un réel succès. La jolie somme nette de $1,000.00 fut réalisée. La température étant idéale, beaucoup de nos amis des villages voisins nous rendirent visite à cette occasion, dont des gens de Saskatoon, Humboldt, Prud'homme, Vonda, Dana, Bruno et Mescham.

Nous voulons, par l'intermédiaire du journal, remercier tout particulièrement le choeur de chant de Prud'homme qui exécuta une belle messe dans notre paroisse, ainsi que l'organiste, Mlle Marie-Reine Labelle.

Tous, particulièrement les enfants, ont bien joui de la musique de fanfare jouée par l'orchestre du "Lion Club" de Bruno, composé d'enfants âgés de neuf à quinze ans. Tous charmaient les regards avec leurs casquettes jaunes et bleu marine et leurs instruments presque aussi grands qu'eux-mêmes.

Grand merci à tous ceux qui sont venus nous prêter mainforte pour faire de notre bazar un vrai succès.

MARIAGES

Tremel-Engele

Le lundi 9 novembre, en la chapelle de l'abbaye St-Pierre de Muenster, M. Paul Tremel, fils de feu M. et Mme Allain Tremel, unissait sa destinée à celle de Mlle Emma Engele, fille de M. et Mme Nicolas Engele, de Carmel. M. Allain Basset et Mme Sadie Engele leur servaient de témoins. Le R. P. Philippe, o.s.b., leur donna la bénédiction nuptiale.

Chantler-Schriml

Le mercredi 11 novembre, en la cathédrale St-Paul de Saskatoon, le R. P. Philippe, o.s.b., bénissait le mariage de M. Walter Chantler, fils de M. et Mme Ashley Chantler, avec Mlle Bernice Schriml, fille de M. et Mme Schriml, de Bruno. Mlle Elaine Schriml, soeur de la mariée, fut fille d'honneur et M. Ashley Chantler, garçon d'honneur pour son frère. La soirée des noces eut lieu en la salle de Peterson où beaucoup d'amis se rendirent.

Çà et là

La grande route no 5 est finie ce qui facilite la visite de nos amis.

MM. et Mmes Simplice Basset, Hervé et Lionel Loiselle, Adélard Jeanneau et Eddie Lafrenière et Mlle Marie-Reine Labelle, tous de Prud'homme, étaient des nôtres à l'occasion de notre bazar.

M. Henri Basset se rendit à St-Front pour les noces d'argent de M. et Mme Joseph Basset.

MM. et Mmes John Ellingson, Percy Purdy et Eddy Hogan, Mme Julie Harriman et plusieurs autres de Saskatoon nous visitèrent dernièrement.

M. et Mme Pete Demong et leurs enfants, de St. Benedict, rendirent visite à leurs parents ici, à l'occasion de notre bazar.

Mme Victor Détillieux, accompagnée de ses enfants, de Vonda, visita ses enfants d'ici, dernièrement.

M. et Mme Roland Mayrand et leur fille, Muriel, de Prud'homme, vinrent à Peterson à l'occasion d'une veillée de noces.

M. et Mme Julien Collin, de Humboldt, rendirent visite à leurs nombreux parents de Peterson, à l'occasion de notre bazar.

M. et Mme Laurent Lepage se rendirent à Vonda, dernièrement, pour y visiter leurs parents.

MM. et Mmes Georges Rousson et Joe Delsey, de St-Denis, et Napoléon Honget, de Prud'homme, visitèrent leurs parents, M. et Mme Robert Dauvin, et leurs familles ici.

M. et Mme Joseph Puik et les familles Hamoline, de Vonda et Aberdeen, rendirent visite à M. et Mme Marcel Dauvin, dernièrement.

Conseil canado-américain pour . . .

(Suite de la première page)

Nombreux cas à régler

Rappelons à titre d'exemple l'embargo américain sur les produits laitiers canadiens. Cette décision souleva une tempête de protestation non seulement au Canada mais dans plusieurs autres pays qui, eux aussi, vendent d'identiques produits aux Américains. La protestation fut si vive qu'il fut question, un moment, de répondre du tac au tac à la mesure américaine par un embargo de même nature sur des produits états-uniens. Mais il n'en fut rien.

Actuellement, un nouveau problème se pose. Des intérêts américains réclament une réduction importante des achats de poissons, avoine, plomb et zinc canadiens parce que ces importations, disent ces intérêts, risquent de faire grand tort aux producteurs américains.

Dans les milieux officiels canadiens de pareilles demandes donnent lieu à de sérieuses inquiétudes.

Mlle Zoé Magotiaux épouse M. L. Martin, à Bellegarde

BELLEGARDE — Le lundi 9 novembre, en l'église St-Maurice, M. l'abbé J.-A. Levesque, de Cantal, bénissait le mariage de Mlle Zoé Magotiaux, fille de M. et Mme Georges Magotiaux, avec M. Lucien Martin, fils de M. et Mme Norbert Martin, de Bellegarde.

La mariée entra au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe blanche de tulle sur satin et le corsage de dentelle était orné de perles. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne ornée de perles et elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les quatre soeurs du marié ont chanté des cantiques et M. Gilbert Mahin fit les frais du chant de la messe.

Le dîner fut servi chez les parents de la mariée. Au cours de l'après-midi, les mariés partirent pour visiter des parents et amis en différents endroits de l'Ouest.

Baptêmes

Le 4 octobre: Larrie-Joseph-Ghislain, fils de Maurice George et de Bernadette Béliveau.

Le 20 octobre: David-André, fils de Médéric Dubois et de Thelma Chapman.

Le 8 novembre: Marc-Thomas-Gérard et Michel-James, fils jumeaux de Firmin Magotiaux et de Julia Réal.

Le 14 novembre: Cheryl-Lynda, fille d'Octave Magotiaux et d'Irène Mack.

Le 15 novembre: Claudia-Marie-Jeanne, fille de Maurice Moreau et de Berthe Helman.

Çà et là

M. et Mme Albert George se rendirent à Ponteix, la semaine dernière, pour rendre visite à leur père malade, M. Béliveau, et profitèrent aussi de l'occasion pour visiter des amis de cette paroisse et des environs.

M. Romuald Moison, qui est revenu de Waterloo, P.Q., nous apprend qu'il y a laissé sa mère en meilleure santé.

M. E. George et sa fille, Denise, de Norwood, sont venus assister au mariage de Mlle Georgette Mahin et passèrent quelques jours parmi nous.

Quelques jeunes de Bellegarde se rendirent à St-Boniface pour assister aux journées d'étude de la JAC et la JOC.

MM. Arthur Bourgeois et Arthur Sylvestre passèrent quelques jours à St-Boniface, la semaine dernière.

M. Maurice Nannan, de Deleau, était en visite chez des parents et amis de Bellegarde.

M. et Mme Francis Parker, ainsi que M. Raymond Magotiaux, de Woodley, sont venus assister au mariage de leur nièce, Zoé, et profitèrent de cette occasion pour visiter leurs parents et amis.

MM. et Mmes André Sylvestre, Alphonse George, jr, et Félix Sylvestre passèrent quelques jours à Régina, la semaine dernière. Mme George allait rendre visite à une de ses soeurs qui dut subir une opération.

M. et Mme J. George, jr, et Mme Paul George allèrent à Brandon, récemment.

Mme Francis Sylvestre était heureuse d'avoir chez elle en visite, pendant une semaine, sa soeur, Mme Rose Vail, de Sedley.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos malades: Mme Stanislas Paulhus, qui dut retourner à l'hôpital une seconde fois, et Mme Henri George.

Dumas

Le mercredi 11 novembre, Mme Germaine Dauphinais nous quittait pour aller visiter ses enfants, ses fille et gendre, M. et Mme Jean Maudolé, de Trail, C.B., M. et Mme René Dauphinais, de Salmon, C.B. De là, elle se rendit chez son fils et sa belle-fille, M. et Mme Georges Dauphinais, de Vancouver.

Le 11 novembre, jour du Souvenir, M. et Mme Marcel Zébière, de Montmartre, et deux de leurs enfants, Denis et Annette, rendirent visite à leurs parents.

M. et Mme Adrien Bessette sont allés paser l'hiver à Winnipeg.

M. et Mme R. Zébière sont allés à Montmartre visiter leurs fils et belle-fille, M. et Mme Marcel Zébière et leurs vieux amis, M. et Mme Bruno Ritchot.

En Colombie Britannique

Vancouver

M. Ted Charpentier, garagiste de Vancouver, et Mme Charpentier sont en vacances dans le sud de la Californie pour quelques semaines.

M. Bernard Doucet, de St-Paul, Alta, est en visite chez son oncle, M. Wilfrid Doucet, de Vancouver.

Victoria

Thé

Mmes Georges Parent, de la rue Moss, et Rose-Blanche McBride ont reçu à un thé, le mercredi 4 novembre, en l'honneur de Mme Yvonne Graëff, de la rue Verrinder, qui passera six mois en France. Les invitées furent Mmes Renée Archibalt, Georges Cagnat, Georges Vautrin, Paul Gendrin, Henri Cherreault, Hickman et R. C. Steel. Mme Georges Therrien servait le thé.

Çà et là

M. le Dr Armand-Jules Brunet, de Montréal, devient le surintendant médical de l'hôpital St-Joseph de Victoria.

M. Denis Beaulac se rendit à Ormeaux, Sask., pour assister aux funérailles de sa soeur, Mme Georges Charpentier.

M. Claude Gaudet et sa famille et Mme Joseph Frénette sont à Port Alberni pour la fin de semaine, chez Mme François Gaudreau.

La "Librairie Française", située à 1239, rue Broad, invite ses amis à visiter le rayon des livres français très appropriés pour des cadeaux de Noël. On y remarque des livres d'enfants tels que "A.B.C." illustrés, ainsi que des "Chansonniers de Noël", des oeuvres de Félix Leclerc, de Germaine Guèvremont, de Roger Lemelin et de Gabrielle Roy, pour n'en citer que quelques-uns. Si vous aimez "Maurice Chevalier", vous y trouverez la collection complète de ses ouvrages.

Le Club Canadien-Français aura sa prochaine partie de cartes le vendredi 27 novembre, à 8 h., "Au-Vieux-Québec".

Port Alberni

Naissance

A M. et Mme Alfred Beauregard (Judy Bureton), une fille, Rita.

Va-et-vient

M. et Mme Josaphat Coutu, leur fils et sa femme, de St-Victor, Sask., sont en visite chez leurs fille et gendre, M. et Mme Kropninsky. M. et Mme J. Coutu habiteront à Maillardville, tandis que leur fils et sa femme habiteront leur ferme, à St-Victor.

M. Zéphirin Lajeunesse, de Maillardville, ainsi que Mlle Clémence Bouchard, petite-fille de M. Lajeunesse, de Victoire, Sask., étaient en visite chez MM. et Mmes Maurice Proulx et Edouard Lajeunesse, ainsi que chez nombre d'autres parents et amis.

Mlle Clémence Bouchard demeurera à Maillardville, chez M. et Mme Georges Painchaud, ses oncle et tante.

Mme Ernest Hébert, mère de Mme Adrien Cyr, est retournée chez elle, à Peace River.

Séance et présentation de diplômes de l'ACFC aux lauréats de Marcelin

MARCELIN — Le dimanche après-midi 8 novembre, les élèves de notre école ont donné leur concert annuel en faveur de l'ACFC. Cette séance, organisée par nos dévouées institutrices, les Soeurs de la Présentation de Marie, fut un grand succès. Le programme, qui consistait de deux petites pièces, chants et musique, fut suivi par la distribution des prix de français et des certificats de musique. C'est avec regret que notre curé, M. l'abbé J.-A. Beaulac, ne put assister à ce concert, car il devait, ce même après-midi, se rendre à Saskatoon pour prendre part à une assemblée des directeurs du poste CFNS, dont il est président. M. l'abbé J.-A. St-Pierre, de Leask, était présent pour le remplacer et il nous adressa la parole, après la distribution des prix. Ce distingué orateur, dans sa courte allocution, a su nous faire comprendre la valeur de notre langue, ainsi que nos devoirs envers elle.

M. François Gauthier, président du cercle local de l'ACFC, a aussi dit quelques mots. Il y eut aussi le tirage d'un joli gâteau aux fruits qui fut gagné par M. Simon Ouellette. Parmi les décorations sur ce gâteau à trois étages, il y avait les portraits des trois lauréates, Yvonne Colleaux, Marthe Robin et Agnès Boulanger, l'inscription "ACFC" et les noms des membres du comité paroissial, MM. F. Gauthier, E. Charlebois et Raymond Desjardins. Etaient aussi représentés: le drapeau du Sacré-Coeur, l'église, le micro de CFNS, la fleur de lis et la feuille d'érable.

Ont pris part au programme: Marthe Robin, Agnès Boulanger, Annette Arsenault, Blanche Garand, Esther Mercereau, Gisèle Lagimodière, Anita Raiche, Claire Despins, Arlene Boulanger, Antoinette Gouëffic, Cécile Gauthier, Claudette Charlebois, Carmen Lagimodière, Marie-Rose Gauthier et Annette Favreau.

Décès

M. l'abbé Emmanuel Paquette, ancien curé de notre paroisse, est décédé le jeudi 29 octobre à Geraldine, D.-N. Son frère, M. Raoul Paquette, et son beau-frère, M. Vien, ainsi qu'une nièce et un neveu, se rendirent aux funérailles qui eurent lieu le samedi 31 octobre. Le corps du cher disparu fut ensuite transporté à Montréal pour l'enterrement.

Çà et là

M. et Mme Roméo Charlebois, son frère, Emmanuel, et sa soeur, Mme Léo Paulhus, ont été reconduire leur nièce, Mlle Pelletier, à Flin Flon.

M. et Mme Omer Pelletier, de St-Boniface, en route pour la Colombie Britannique, se sont arrêtés ici pendant quelques jours pour visiter leur neveu, M. Alex. Lagimodière, et sa famille.

A l'occasion de la Toussaint, nous avions parmi nous M. l'abbé Pagé, de Prince-Albert, qui entendit les confessions et donna le sermon.

Durant le mois de novembre, nous avons les exercices du chemin de la croix, les mercredis et vendredis soir, à 7 h. 30, ainsi que les dimanches, après la messe.

Va-et-vient

Notre curé, M. l'abbé J.-A. Beaulac, ainsi que M. François Gauthier, président du cercle local de l'ACFC, et M. Augustin Gauthier, commissaire de notre école, ont assisté au congrès de l'ACFC à Saskatoon, les 9 et 10 novembre.

Etaient de passage ces jours derniers: M. Mathurin Gouëffic, d'Edmonton, Mmes Garand et Landry, de Battleford, Mme R. Clouatre et son fils, Gilbert, ainsi que M. et Mme Mathias Garand, de Leask.

MM. H. Charlebois, E. Watier et S. Ouellette sont hospitalisés. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Tableau d'honneur

Grade XII: Arlene Boulanger 96, Carmen Lagimodière 94, Gisèle Lagimodière 91, Claudette Charlebois 87, Raymond Charlebois 72, Marie Tremblay 70.

Grade XI: Doris Robin 97, Anita Raiche 90, Annette Favreau 85, Marie-Rose Gauthier 82, Marguerite Arsenault 81, Yvonne Bourgeault 67.

Grade X: Cécile Neveu 90, Denise Neveu 88, Emma Rousseau 83, Claire Despins 79, Cécile Gauthier 75.

Grade IX: Marthe Robin 97, Grace Vinet 92, Juliette Rousseau 86, Ant. Gouëffic 86, Léona Sanche 84, Florida Casavant 67.

Grade VIII: Esther Mercereau 94, Agnès Boulanger 93, Bernadette Hamel 90, Cécile Tremblay 72, Edouard Charlebois 70, Yvette Neveu 64, Marcel Colleaux 63.

Grade VII: Léona Charlebois 77, Jeannette Serool 68, Doreen Rebalkin 67, Claire Neveu 65, Jean McKay 65, James McKay 58, Robert Arsenault 56, Eugène Casavant 52, Raymond Paulhus.

Grade VI: Blanche Garand 84, Doris Willick 83, Marilyn Popoff 81, Paul Blush 79, Annette Arsenault 78, Doris Neveu 78, Emile Mercereau 77, Paul Tremblay 76.

Grade V: Donna Merle Supnikoff 88, Doris Degagné 83, Denise Degagné 83, Melva Lefrançois 82, Diane Lagimodière 79, Walter Blush 79, Albert Charlebois 77, Lilliane Colleaux 76, Gertrude Desjardins 75.

Grade IV: Julia Boutin 93, Joyce Weathered 78, Madeleine Gauthier 70.

St-Victor

A.C.F.C.

Les élections du Cercle paroissial de l'A.C.F.C. ont eu lieu le 1er novembre. Voici les noms des membres dont se compose le nouvel exécutif: président, M. Roger Lalonde; vice-président, M. Laurent O'Reilly; secrétaire, M. Laurent Collin; membres, Mme Willie O'Reilly, MM. Willie Chrétien, Léo Délorme, Roland Ducharme, Dollard Bissonnette.

Il est à remarquer que les président et vice-président ont été choisis parmi les jeunes de la paroisse. L'avenir est aux jeunes!

M. Roger Lalonde, président, a été désigné pour représenter la paroisse au congrès de Saskatoon, ce qu'il a fait dignement et avantageusement.

Çà et là

M. et Mme Georges-A. Coutu sont rentrés d'un voyage à Maillardville où ils étaient allés reconduire M. et Mme Josaphat Coutu, qui nous ont quittés définitivement pour s'établir là-bas.

M. et Mme Henri Bissonnette sont allés chez leurs enfants, à Regina, au début de novembre.

M. et Mme Hervé Boutin et la petite Yvette sont allés à Moose Jaw et Lebret, le 7 novembre, pour y visiter des soeurs de Mme Boutin.

M. Léo-Paul Delorme est parti à Weyburn où il s'initiera à la vente d'articles de menage.

M. et Mme J.-D. Lalonde sont allés en voyage d'affaires à Régina, le 12 novembre, tandis que Mlle Colette Lalonde y est allée visiter des amis le 14 courant.

M. et Mme Lucien Lalonde sont en voyage chez les parents de Mme Lalonde, à Castor, Alta.

M. et Mme J. K. Smith sont les nouveaux locataires du restaurant.

Mme François Rodrigue, de Willow-Bunch, était de passage chez son fils, au presbytère, récemment.

La famille Pierre Hamonic est désormais installée à Assiniboia. Nous apprenons qu'Hilaire a été victime d'un pénible accident dans lequel il s'est fracturé une jambe et un bras. Nous lui souhaitons bon courage et prompt rétablissement.

Bazar

Le bazar a été un grand succès, grâce à la collaboration empressée de tous les paroissiens. Le profit net fut de $1,003.12.

Lisieux

Va-et-vient

Le R. P. I. Tourigny, O.M.I., supérieur du collège de Gravelbourg, et le R. P. W. Piédalue, O.M.I., étaient en visite au presbytère, la semaine dernière.

M. et Mme Emile Fafard sont de retour d'un voyage à Tisdale, Flin Flon et Le Pas où ils visitèrent des parents.

M. Paul Sabourin est de retour d'un voyage à Oshawa, Ont., où il se procura un automobile neuf de marque "Chevrolet Deluxe".

M. Arthur Sabourin et sa soeur, Marguerite, se rendirent en auto à Aneroid pour y visiter leur soeur, Mme Tommy Collins.

Mlle Aurore Lamontagne a accepté un emploi comme garde-malade à l'hôpital Union de Rockglen.

Mme Joseph Chrétien fait encore un séjour à l'hôpital d'Assiniboia.

Mlle Elisabeth Brûlé est de retour à Régina où elle a repris son emploi.

M. et Mme Gaucher, de Coderre, étaient en promenade, le dimanche 8 novembre, chez leur fille, la Rév. Mère St-Gilbert, institutrice à notre école.

Mme Hildège Chrétien est de retour à Moose Jaw où elle passe les mois d'hiver à l'hôpital St-Antoine.

Mlle Emélina Beauregard, g.-m.é. à l'hôpital Providence de Moose Jaw, est en promenade pour quelques jours avec sa mère.

Journée des parents

Le vendredi 6 novembre a eu lieu à notre école la journée des parents. A cette occasion, les enfants prirent part à un programme récréatif qui fut très apprécié de tous. Les parents se rendirent compte de l'excellent travail des institutrices auprès de leurs enfants. L'assistance était nombreuse.

Saint-Louis

Retraite fermée

Quatre-vingt-dix jeunes filles, élèves des religieuses, anciennes élèves et amies, ont suivi les exercices de la retraite prêchée au couvent par le R. P. J. Simon, O.M.I., du vendredi soir 6 novembre au lundi matin 9 novembre. Ces quelques jours passés dans le recueillement et la prière, ainsi que les excellentes directives du bon père, aideront nos jeunes à mieux se donner aux nobles tâches qui les attendent dans la vie.

Bazar

Le mercredi 4 novembre a eu lieu notre bazar annuel dans la salle des "Grain Growers". Un grand souper fut servi par les dames et demoiselles. Durant la soirée, il y eut différents jeux et le tout se termina par la rafle.

Les heureux gagnants furent: pendule: M. l'abbé L. Leclerc, de St-Louis; tapisserie italienne: Mlle Hélène Bruce, de St-Louis; lampe: Mlle Laura Tremblay, de St-Louis; horloge électrique: M. Ramsay, de Birch Hills; chandail "siwash": M. Bruce Tetarenko, de St-Louis; couvre-lit en chenille: M. Octave Régnier; poupée: M. Bruce Tetarenko.

Grâce à la bonne organisation de nos dirigeants, ainsi qu'à la générosité et à la bonne entente de tous les paroissiens, le bazar fut un grand succès. Les profits nets furent de $900.00.

Va-et-vient

Les délégués de St-Louis qui allèrent assister au congrès de l'ACFC à Saskatoon furent: M. et Mme Auguste Doderai, M. Emile Magnin et M. Gabriel Branger.

Mme Jean Boscher est allée rendre visite à son beau-frère et à sa soeur, M. et Mme Victor Forseille, à la Rivière-la-Paix, à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage.

M. Fernand Ippersiel était de passage au couvent, le mercredi 11 novembre, pour enregistrer un programme des élèves. Ce programme sera donné sur les ondes de CFNS le samedi 12 décembre.

Faisant exception à la règle qui interdit la présence d'animaux à des audiences papales, **Sa Sainteté Pie XII** accueille **Mlle Eileen Noone**, de Philadelphie, qui souffre de cécité et qui est guidée par son fildèle compagnon, Trudy, à sa résidence d'été de Castel Gandolfo. Mlle Noone gradua l'an dernier à l'école du Service Social de l'Université Catholique d'Amérique. (NC)

Mariage Pelletier-Marquette bénit par le R. P. Robveille

PERIGORD — Le mardi 27 octobre, le R. P. A. Robveille, P.S.M., curé de Périgord, unissait dans les liens du mariage Mlle Lina Marquette, fille de M. et Mme Dorité Marquette, avec M. Henri Pelletier, fils de M. et Mme Marc Pelletier.

La mariée entra dans l'église au bras de son père aux accords d'une marche appropriée. Elle était revêtue d'une robe blanche de tulle de nylon sur satin, avec péplum de dentelle. L'encolure était genre "Sweetheart" et était garnie de perles et de pierres du Rhin. Son long voile était retenu par un halo de tulle et elle tenait un ravissant bouquet de roses.

Mlle Irma Pelletier, soeur du marié, était fille d'honneur et était revêtue d'une robe de tulle sur taffetas bleu avec bouquet assorti.

La petite Rosalie Plante, nièce de la mariée, était bouquetière. Elle portait une longue robe de tulle sur taffetas rose et tenait un bouquet de petites fleurs assorties. Le petit Raymond Pelletier, neveu du marié, agissait comme page.

M. Maurice Marquette, frère de la mariée, agissait comme garçon d'honneur et M. Marc Pelletier accompagnait son fils.

Après la cérémonie religieuse, les mariés allèrent faire prendre leur photo à Tisdale. Le soir, à la salle paroissiale, eut lieu un souper-buffet et une soirée.

Après la soirée, les nouveaux époux partirent en voyage à Saskatoon. A leur retour, ils résideront à Périgord.

Shower

Un shower fut organisé par Mmes Jeanne Lemaire et Anita Plante, de la paroisse, le dimanche 25 octobre, en l'honneur de Mlle Lina Marquette, dont le mariage avec M. Henri Pelletier fut célébré récemment. On présenta à l'invitée d'honneur de jolis cadeaux. Celle-ci remercia gentiment.

Va-et-vient

M. et Mme Maurice Durette et leur fillette, Jocelyne, de Debden, visitaient M. et Mme Laurent Patenaude, récemment.

M. et Mme Hercule Plante et leur fille, Mme Jean-Marie Bossé et son bébé ont visité leur fils et frère à l'hôpital du Pas, Man.

M. et Mme Paul Valois et famille, ainsi que Mme Monique Valois et ses fillettes, de Zenon Park, ont visité M. et Mme Albert Choquette, la semaine dernière.

Mme Monique Valois et sa fillette demeurèrent chez leurs parents pour quelques semaines.

M. Paul Choquette conduisit sa tante, Mme Roland Bossé, ainsi que M. et Mme Emile Fortier et leur fille, Florence, aux noces de leur neveu, M. Aimé Messier, qui épousa Mlle Léonie Senez, de St-Front.

M. et Mme Arsène Dubé, de Duck Lake, visitaient M. et Mme Ovide Langlois, récemment.

M. et Mme Adrien Côté ont eu la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Don Martfelt.

M. H. Choquette est revenu parmi nous après avoir travaillé à Zenon Park pendant un an.

Fête du Christ-Roi

En cette belle fête, les fidèles vinrent à tour de rôle faire leur heure d'adoration devant le S. Sacrement exposé pendant toute la journée.

Soirée masquée

Une soirée fut organisée par le "Skating Club" le vendredi 30 octobre. Des prix furent décernés pour les meilleurs costumes et furent gagnés par M. Paul Choquette, costumé en pirate, et par Mme Roland Bossé, en sorcière. Deux nouveaux membres furent élus pour le "Skating Club": M. Paul Choquette, président, et Mlle Florence Fortin, secrétaire.

Zenon Park

Le R. P. L.-X. Aubin, C.Ss.R., a prêché un triduum du 29 au 31 octobre. Tous les paroissiens se sont fait un devoir d'assister à ces pieux exercices.

Va-et-vient

M. et Mme Emile Beauchesne et leur jeune fils sont en visite chez leurs parents, MM. et Mmes Damase Chabot et Octave Beauchesne.

Mme Rita St-Pierre est revenue enchantée d'une promenade de 7 semaines dans les provinces de Québec et de l'Ontario où elle a visité des parents et amis.

Mme Marcel Hudon et son frère, M. Georges Pelletier, sont allés à Duck Lake, récemment, chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Guy Pelletier.

M. et Mme Joseph Fortier, revenus de Nampa, Alta, dernièrement, ont acheté la propriété de Mme M. Faucher, située dans le centre du village.

M. et Mme Albert Lareau, en voyage d'affaires à Yellow Creek, ont visité en même temps M. et Mme Maurice Lareau et leurs fils, belle-fille et petit-fils, Gérald.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Edouard Leblanc, qui a subi une grave opération à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Mlle Lucille Rioux, garde-malade à l'hôpital Notre-Dame de l'Assomption, de Zenon Park, est revenue d'un voyage de deux semaines à Saskatoon où elle se rendit pour recevoir ses brevets de garde-malade.

M. et Mme Emmanuel Daniel et leurs enfants, de St-Louis, étaient en fin de semaine chez les soeurs et beaux-frères de ce dernier, MM. et Mmes Georges et Henri-J. Mercier. Ils visitèrent aussi M. et Mme Louis Chartier, ce dernier étant un ancien compagnon de collège de M. E. Daniel. L'on fêta, le dimanche 18 octobre, le 15ème anniversaire de mariage de M. et Mme Henri-J. Mercier.

Naissance

Le 31 octobre: à M. et Mme Iberville Chabot (Florence St-Amand), un garçon, baptisé sous les noms de Joseph-Alain. Parrain et marraine, M. et Mme Russell Yates, de Storthoaks, oncle et tante de l'enfant.

Nos malades

Patients hospitalisés du 23 octobre au 31 octobre: M. l'abbé G. Carpentier, Marie Rancourt, Leonard Bernhard, Mme Joffre Houle et bébé, Mme Marcel Leblanc et bébé, Mme Lucie Tinant, Barry Bernard, Bernadette Bernard, Mme Iberville Chabot et bébé, Sylvio April, Fred McIntosh, Roland Joubert, Mme Damase Chabot, Mme Maurice Buissière, Gérard Lalonde.

Meskanaw

Décès

M. Ernest Marcotte est décédé à l'hôpital de Kinistino, le mardi 10 novembre dernier, où il était alité depuis plusieurs semaines.

M. Marcotte, âgé de 76 ans, était un des pionniers du district, étant arrivé du Montana en 1905, avant que le chemin de fer arrive à Kinistino. Il fit le métier de forgeron à Kinistino pendant plusieurs années, puis vint s'établir sur une ferme où il résida jusqu'à ce que sa santé l'obligea à se retirer. Ces dernières années, il demeurait au village.

Son épouse l'ayant précédé dans la tombe en 1927, il laisse dans le deuil 8 enfants dont 5 garçons et 3 filles. Plusieurs résident encore dans ce district.

Au moment où nous rédigeons cette chronique, la date de l'enterrement n'est pas encore précisée.

Çà et là

Le 25 octobre, MM. et Mmes Jos. Hounget et René Roux et leurs familles, de Prud'homme, étaient en visite chez M. et Mme J. Janex.

M. Albert Beaudet est parti à Winnipeg pour assister à la convention des "United Grain Growers". Il doit passer à Whitewood pour visiter ses cousins et cousines Poncelet, de St-Hubert.

M. et Mme H. Janex et Mme Jane Thibault firent une randonnée à Saskatoon, au début de la semaine.

Le jeune Jean Janex est à l'hôpital de Kinistino depuis quelques jours, pour traitements.

Mme Marie Poncelet partit pour Victoria, C.B., où elle doit passer l'hiver.

M. A. Mansière partit, le jeudi 12 novembre, pour passer l'hiver à Mission City, auprès de ses beau-frère, belle-soeur et neveux, les familles Motut, anciennement de Hoey, Sask. La veille de son départ, ses parents et amis se réunirent chez lui pour une petite veillée et lui souhaiter un bon voyage. M. et Mme Alfred Belhumeur vinrent de Domrémy à cette occaion.

Saint-Isidore de Bellevue

Çà et là

Le jour de la Toussaint, 25 enfants de la paroisse firent leur première communion et ont été reçus du scapulaire du Mont Carmel.

Les personnes suivantes sont allées au congrès de l'ACFC à Saskatoon: MM. Adrien-A., Alfred, Pierre-Albert, Jacques et Julien Gaudet, Médéric Gareau et Aubin Grenier, MM. et Mmes Marcel Gaudet et Pierre Gareau.

Les personnes qui n'ont pu se rendre au congrès ont pu écouter les programmes qui ont été radiodiffusés au poste CFNS.

Etaient de passage dans la paroisse, récemment: Mme Paul Chamberland et sa fille, Odile, de Zenon Park, Mlles Juliette et Thérèse Grenier et M. Albert Gaudet, de Saskatoon, et M. et Mme Adrien Hamel, de St-Hippolyte, Sask.

Baptêmes

Le 22 juillet: Joseph-Yvan-Antoine, fils de M. et Mme Jacques Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Gareau.

Le 19 août: Joseph-Anatole-Bertrand, fils de M. et Mme Julien Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Gareau.

Le 22 septembre: Joseph-Guy-Roland, fils de M. et Mme Guy Houle. Parrain et marraine, M. et Mme Walter Houle.

Le 8 octobre: Marie-Georgette, fille de M. et Mme Raymond Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Gareau.

Le 11 octobre: Lucille-Rose-Marie, fille de M. et Mme Arcade Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Neider.

Le 26 octobre: Anita-Marie-Rachelle, fille de M. et Mme Alain Gaudet. Parrain, M. Jean-Paul Gareau; marraine, Mme Armand Gareau.

Malades

Sont hospitalisées à l'hôpital Ste-Famille: Mmes Edouard Ethier et Joseph Guignon et Della Gaudet.

Redvers

Souper et bazar

Le mercredi 4 novembre avait lieu nos souper et bazar annuels, favorisés d'une température idéale. Une grande foule prit part à l'excellent souper, préparé et servi par les dames et demoiselles de la paroisse et qui fut un réel succès. Les gagnants des prix du tirage furent les suivants: une chaise en chrome, M. René Freçon; une nappe, Mlle Béatrice Raymond; un panier à couture, M. L. McKinnon; un coussin, M. Pierret, de Storthoaks. Les recettes de cette soirée furent de $1,182.00.

Çà et là

Mlle L. Marchand, garde-malade de Montmartre, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme L. Marchand.

M. et Mme Albert Perreaux et M. J. Claude ont passé quelques jours à Winnipeg.

M. et Mme Eugène Hardy, Rita Hardy et Gérard Claude sont allés à Brandon, récemment.

M. et Mme Jos. Martin ont passé quelques jours chez leurs fille et gendre, M. et Mme B. Fortier, de St-Léon, Man.

M. et Mme Frank Naviaux ont passé quelques jours à Grande-Clairière, Hartney et Deleau.

M. et Mme Albert Hardy, de Vernon, C.B., ont passé quelques jours chez leurs parents et amis, ces jours derniers.

M. et Mme L. Marchand ont passé quelques jours à Edmonton et autres endroits de l'Ouest.

M. et Mme Ben. Fortier, de St-Léon, Man., ont passé quelques jours chez la famille Jos. Martin.

M. et Mme Jos. Lajeunesse ont passé quelques jours à Régina. Au retour, ils étaient accompagnés de Mme M. Lamotte qui passa quelques semaines chez sa fille, Mme H. Nelson.

M. et Mme Louis Claude, M. André Claude et M. et Mme Francis Frankard ont passé quelques jours à Minot, D.-N.

M. et Mme Georges Lamotte sont partis dans l'Ontario pour deux mois.

MM. Eugène Hardy, Albert Perreaux et Charles Paulhus sont allés à Brandon, dernièrement.

M. Jim Kyle a passé quelques jours à Winnipeg.

MM. et Mmes Jos. et Emile Perreaux ont passé quelques jours à Minot, D.-N.

Mlle Marie-Rose Buisse passa quelques jours chez ses parents.

Etaient de passage au presbytère, ces jours derniers: S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, MM. les abbés G. Mulligan, de Marquis, P. Béchard, de Bellegarde, A. Lévesque, de Cantal, et A. Turgeon, de Wauchope.

Shower

Le dimanche 8 novembre, un bon nombre de dames et demoiselles assistaient en la salle de l'église à un shower en l'honneur de Mlles Rita Hardy et Angèle Lamy dont les mariages auront lieu prochainement. Il y eut chants et jeux, suivis d'un goûter servi par les dames et demoiselles. De très beaux cadeaux furent présentés aux invitées d'honneur qui surent remercier en quelques mots appropriés.

Alida

Bienvenue à notre bon et dévoué docteur et à Mme Léonard-Alfred Morin et famille. Ils nous avaient quittés pendant quelques semaines pour aller à Detroit où Mme Morin visitait ses parents et amis, spécialement son père malade. A ce cher vieillard, nous souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme V. Bégin sont allés à Cadillac pour assister au mariage de leur nièce.

M. et Mme Elmer Belmore étaient à Redvers pour affaires, récemment. Mme Belmore en profita pour aller visiter son amie, Mme Charles Paulhus, du presbytère.

MM. Marcel, Wilfrid et Joseph Belmore nous ont quittés pour se rendre à Flin Flon où ils espèrent trouver de l'emploi.

MM. Olivier Boulet, Bill Nelson et Albert Mailhot sont aussi partis pour Flin Flon.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Directeur: André Gervais
Rédacteurs: André Blondeau - Lucien Bosc
Chroniqueur: Paul Juneau

LA J. A. C.

Vous avez déjà sans doute entendu parler de la JAC. Vous savez que c'est un mouvement d'Action catholique. Vous en concluez que ce doit être quelque chose de bon, et vous avez raison. En savez-vous davantage? Connaissez-vous bien la JAC? Quelques précisions à ce sujet pourraient être utiles à tous, et, d'une manière spéciale, à ceux d'entre vous qui, en quittant le collège, retourneront sur la ferme. En Saskatchewan, en raison du manque de groupement des catholiques, la JAC a un beau travail à accomplir. Les occasions ne vous manqueront pas de vous dévouer à une oeuvre aussi bienfaisante.

La JAC est une organisation de la jeunesse, de la jeunesse catholique et agricole, sous la direction de la hiérarchie de l'Eglise. C'est un apostolat laïque, une participation à l'apostolat même du prêtre. L'apostolat laïque est demandé par notre Saint-Père le pape. Son rôle n'est pas de remplacer le prêtre, mais de l'aider, de coopérer avec lui, surtout dans les milieux où le prêtre peut difficilement pénétrer. Il est basé sur la doctrine du Corps Mystique en vertu de laquelle nous sommes tous membres d'un même corps participant à la même vie divine. Comme dans le corps humain, chacun des membres doit coopérer au bien des autres membres, au bien du corps tout entier.

Le but de la JAC est d'entraîner les jeunes gens de la campagne à travailler à l'assainissement de leur milieu. De tout temps, et aujourd'hui plus que jamais, on a compris que la meilleure manière d'atteindre les milieux, d'influencer les individus, d'agir sur les masses, c'est de se servir des groupements de jeunesse. L'Eglise met tout en oeuvre pour utiliser cette influence et la faire tourner au bien de tous et chacun, au bien de la société. La JAC répond donc magnifiquement au désir de l'Eglise, organe visible du Christ. A quoi la JAC consacre-t-elle ses énergies?

D'abord, à la formation de ses membres. Elle doit leur donner les connaissances requises pour l'accomplissement de leur tâche; leur inculquer l'amour de leur sublime mission; leur montrer la fin à atteindre; leur expliquer la méthode des contacts; les entraîner à l'action. Cela se fait par le moyen de directives appropriées, de lectures, de forum où sont discutés les problèmes à résoudre, d'études des besoins propres à chaque milieu, etc.

Ensuite, à des activités aussi nombreuses que variées: enquêtes, lancements de campagnes pour combattre les abus, redressements des fausses idées, initiatives de certains mouvements, organisations de toutes sortes. Parmi celles-ci, mentionnons-en une en particulier: les loisirs. Les loisirs sont nécessaires, et ils jouent un rôle très important dans la vie des jeunes. Bien employés, ils sont sains et formateurs; mal employés, ils peuvent être néfastes. Voilà pourquoi la JAC s'en occupe d'une manière spéciale. Il ne faudrait pas conclure de là que le travail de la JAC consiste exclusivement à amuser la jeunesse, comme le disent parfois des personnes mal informées. Non, l'action de la JAC, dans ce domaine, est d'une bien plus haute portée: c'est un travail de direction, de formation. Je n'en dis pas davantage sur ce point.

J'omets le reste des activités de la JAC et je conclus par ces simples mots: répondez au désir du pape; enrôlez-vous dans l'Action catholique: vous vivrez ainsi une vie mieux remplie et, par le fait même, plus heureuse.

Lucien BOSC,
Arts III.

• • •

Soirée récréative

Le collégien penché sur son bureau, acharné à des études très sérieuses, a parfois besoin de détente. Les occasions de refaire ses forces ne lui font pas défaut grâce aux nombreux sports que favorisent si bien notre grandiose gymnase et notre spacieux terrain de jeux. Mais, en plus des délassements physiques, le collégien cherche encore des passe-temps qui puissent l'aider à sa formation générale. Voilà ce qu'il se propose en organisant des soirées récréatives.

Nous voici à la première du genre cette année, et en quelle circonstance appropriée: la "Hollowe'en", cette célébration que l'on conçoit plutôt comme un divertissement macabre où les fantômes et les citrouilles illuminées sont de rigueur, et où encore le mot d'ordre semble être: destruction! oui, destruction, et chavirement de tout ce qui peut être déplacé. Quel aspect différent aura cet amusement lorsque nous en ferons une occasion d'affermir nos relations sociales.

Organisée dans ce but, la soirée se déroula à la perfection. Nos invitées étaient les élèves du couvent de Jésus-Marie. A l'heure précise, elles arrivaient au gymnase. Le programme débuta aussitôt. Pendant une bonne heure et demie, on s'amusa ferme sur les patins à roulettes. Cet exercice ouvrit l'appétit: on commença à crier famine. Le problème fut résolu dans le temps de le dire, car nos bonnes petites soeurs cuisinières nous avaient préparé un succulent goûter que déjà depuis le début on s'apprêtait à servir. Vint ensuite l'apparition de certaines et certains de nos artistes qui exécutèrent des chants, une saynète et un morceau de piano. Un "au revoir" orchestral mit fin à cette agréable et divertissante soirée qui nous fait caresser l'espoir que ce ne sera pas la dernière du genre. Qu'en pensez-vous, chers étudiantes et étudiants?

Raoul FERRATON,
Arts IV.

• • •

Actualités

Mme Catherine Doherty

L'oeuvre de Mme Doherty, fondatrice des Maisons Amicales (Friendship Houses), était jusqu'ici chose inconnue pour la plupart d'entre nous. En route pour le Yukon, Mme Doherty s'arrêtait à Gravelbourg où elle donna une conférence sur son mouvement d'apostolat laïque. Ceux des collégiens qui eurent le plaisir de l'entendre furent très intéressés et en eurent le coeur réchauffé.

Académie

Sous la direction du Père Paris et présidée par André Blondeau, l'académie française tenait sa première séance la semaine dernière. Les orateurs invités étaient Jean-Marie Arcand, Lucien Bosc et Emile Carrière. Comme déclamateurs, nous avions Eugène Casavant et Marcel Crozon. Maurice Bilodeau donna la critique.

Sports

Les ligues sont terminées. Voici les noms des clubs vainqueurs avec leur pointage. Au rugby, chez les grands: Régina, 35; Bonne Madone, 11. Au soccer, chez les moyens: Saskatoon, 9; chez les petits: Dumas, 12. Reste maintenant à connaître les gagnants des finales.

Hockey

Grande réunion des Alouettes dans la salle de consultation! Résultat: capitaine, Emile Carrière; capitaine adjoint, Guy Duperreault. Un grand secret plane au-dessus des projets des Alouettes. La nuée finira bien par crever! Attendons.

Chez les Philosophes

Sans faire de bruit, les Philosophes se préparent à bien fêter leur patronne, sainte Catherine. L'odeur de la bonne tire nous fait venir l'eau à la bouche.

A deux anciens

Bonjour et merci à un ancien, Lionel Hamonic, qui a bien voulu nous envoyer quelques numéros de la "Rotonde", journal des étudiants de l'université d'Ottawa. Dans le même message, nous incluons nos félicitations à un autre ancien, Laurent Isabelle, qui fait partie du personnel de la "Rotonde".

Au micro

Aimé Beaulieu, Robert Gareau et Albert Roy, tous des Humanistes, se rendaient au poste CFRG pour prendre part au programme donné pour les étudiants. Ils se sont acquittés de leur tâche à la satisfaction de la réalisatrice, Mlle M. Kendergi.

Télévision

Un appareil de télévision vient d'être mis hors de service au pavillon. Un pur accident, croyez-m'en. Un pied bien botté a eu la... malchance de passer au travers!

N.B. — Pour les pavillonnistes, le mot télévision signifie: petite fenêtre pratiquée dans la porte de chaque chambre.

Nouvelles brèves

Nous sommes heureux de saluer le retour de notre confrère, Norbert Ferré. Après un repos à l'hôpital, il nous est revenu plus joyeux que jamais.

• • •

Quand la nouvelle bague gravée aux couleurs du collège fera-t-elle son apparition? On en parle beaucoup, cependant elle est toujours invisible.

• • •

Nos mathématiciens ingénieurs de Belles-Lettres, Eugène Casavant et Gilbert Préfontaine, étaient à l'oeuvre durant les derniers jours de pluie. Avec le "Fordson" du collège, ils élevaient un trottoir de cendres entre le collège et les deux pavillons. Désormais, plus de pieds boueux. Que c'est commode un tracteur! Plus commode encore de savoir le conduire!

• • •

Attention! attention! disait une voix au haut-parleur du gymnase. Voyez notre ami Lucien!... il étrenne un habit! On accourt de tout bord et de tout côté, on l'entoure, on veut s'assurer de la qualité du tissu. Je comprends très bien pourquoi Lucien éprouvait de la difficulté à s'asseoir durant le reste de la journée!

Au congrès de l'A.C.F.C.

Deux de nos confrères, Lucien Millette et André Blondeau, ont été choisis pour représenter les élèves du collège au congrès de l'ACFC, les 9 et 10 novembre, à Saskatoon. Félicitations à nos délégués qui, nous en sommes certains, firent bonne figure et nous rapportent de précieux renseignements.

Paul JUNEAU.

Inauguration de l'Année mariale à Ste-M.-Majeure

ROME — L'Année mariale sera ouverte solennellement, le 8 décembre, en la fête de l'Immaculée-Conception, non par une cérémonie à St-Pierre comme on l'avait tout d'abord annoncé, mais par une cérémonie à Ste-Marie-Majeure.

Dans l'après-midi de ce jour, le St-Père bénira, dans la basilique dédiée à la Vierge, les enfants romains, réunis dans le sanctuaire, et il récitera avec eux, pour la première fois, la prière mariale.

Le souper paroissial et le bazar de Willow-Bunch couronnés de succès

WILLOW-BUNCH — Les sa- [illegible] en la salle des Chevaliers de Colomb, nos bazar et souper paroissiaux qui furent [illegible] $2,500.00 fut réalisée. Environ [illegible]

[illegible] Beauchesne, de Willow-Bunch [illegible] le Willow-Bunch: lampe de ta- [illegible] Mme P. Fritz, de Willow- [illegible] Willow-Bunch [illegible] Mme [illegible] de Wil- [illegible] tabouret de cuisine, M. Gédéon Boisvert, de Willow- [illegible] en pierres du Rhin, Mlle Ra- [illegible] Emile Mondor, de Willow- [illegible] Doraine Bonneau, de Willow-Bunch: lampe torchère, M. l'abbé [illegible] Willow-Bunch, gâteau [illegible] Willow-Bunch, poupée [illegible] personnes donnèrent [illegible] Arc Roy, de Willow-Bunch, [prix] d'entrée (joli nappe de table), M. Delphis Chantebois, de Willow-Bunch.

[illegible] au souper paroissial. Merci à tous ceux et [celles] qui contribuèrent au succès [de] nos oeuvres paroissiales, soit [illegible] des tables de [bingo], de rafles, de pêches, etc. Merci aussi aux dames de la pa- [illegible] Merci à tous.

Nos malades

Furent [illegible] rand, A. Winslow [illegible] Gre- ary, de Scout Lake; MM. H. Crawford et J. [illegible]

Ont quitté l'hôpital: Mmes [illegible] bébé, M. Lavallée, Ruth [illegible] et Dorothy Wilson, MM. F. Botineau, P. Foley et Michael Walters et le bébé McGillis, tous de Willow-Bunch.

Mlle Marie Bourassa est patiente à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina et non à celui de Moose Jaw.

Nous souhaitons à tous ces malades un rétablissement complet et un prompt retour.

Ca et la

[illegible] qui allèrent au congrès [illegible] de l'ACFC et de l'ACEFC [illegible] katoon, [illegible] novembre, furent M. [illegible] thieu et le R. Fr. [illegible]

[illegible] lieu un service anniversaire [illegible]

[illegible] gagnant d'un congélateur [illegible] ne pa[illegible]

M. et Mme Paul [illegible] novembre, pour [illegible] lèrent ensuite à Gravelbourg [illegible] Gérard Piche et [illegible]

[illegible] menade ici, chez ses enfants [illegible]

M. et Mme Gérard [illegible] et famille demeurent depuis quelques semaines à W[illegible]

Bapteme

[illegible] Lespérance [illegible] ne. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo M[illegible]

Frenchville

Ca et la

M. S. Lavallée [illegible] M. Jos [illegible]

M. et Mme Marcel E[illegible] et leur fils, ainsi que M. [illegible] Goddu, sont allés passer quelques [illegible] et tante, M. et Mme Frank De[illegible]

M. et Mme F[illegible] sont allés passer la fin de semaine [illegible]

[illegible] étudiant au Jardin de l'Enfance, est venu en congé de quelques [illegible]

M. et Mme [illegible] de Gravelbourg, sont venus passer [illegible] M. et Mme W. [illegible] M. et Mme Paul Verrette, [illegible] Pelletier.

M. Gérard [illegible] voyage de quelques [jours] chez ses [illegible] Redvers et aux environs.

Naissance

Le 17 octobre, un garçon [est né] à l'hôpital de Swift Current, à M. et Mme Gérard Laverdière. Il fut baptisé le 2 novembre en l'église de Frenchville, sous les noms de Joseph-Armand-Gu[y].

Bazar

Notre bazar annuel qui a eu lieu le dimanche 25 octobre remporta un véritable [succès]. Nombre de personnes des paroisses environnantes [illegible] encourager par leur présence. Grand merci aux paroissiens qui ont contribué à faire de [illegible]

Ponteix

Mariage

Mgr L. Lussier a béni le mariage de Mlle Gertrude Rouleau [avec] M. Lionel Legault, le jeudi [illegible] dans l'église Notre-Dame d'Auvergne.

Portant une jolie robe de marquisette de nylon, la mariée entra dans l'église au bras de son père. Mlle Gertrude Lallier assistait comme fille d'honneur, et M. Ernest Jodoin, comme garçon d'honneur.

Après une touchante cérémonie à l'église, il y eut réception à la salle paroissiale pour environ 300 invités. M. René Lallier a su [illegible] sa charge de maître de cérémonies. Comme toujours, à l'occasion de ces réceptions de mariage, notre dévoué pasteur, Mgr L. Lussier, adressa la parole. Un programme de chant et de musique suivit.

De retour d'un voyage de noces à Winnipeg, M. et Mme Lionel Legault demeureront parmi [nous à] P[onteix].

Va-et-vient

Mlle Cécile Gauvin a visité ses parents avant de se rendre au [sana]torium de Fort San pour [illegible]

M. et Mme Henri St[illegible] Marie, qui a [illegible] à l'hôpital [des] Soeurs Grises de Régina [illegible]

[illegible] à Re[gina]

M. [illegible] du collège Campion de Régina et Mlle [illegible] du couvent Je[sus-Marie] de Gravelbourg [illegible] M. et Mme [illegible]

M. O. T[illegible] est allé à Régina [pour] affaires.

Nous sommes très heureux de saluer M. [illegible] Carignan, de retour de la Corée.

Bienvenue à M. Alfred, de Ferland, qui vient passer l'hiver à Ponteix.



Mlle Elizabeth Theresia Ziolkowski, graduée de la classe de 1953 de l'école supérieure de Weyburn, Sask., à qui vient d'être accordé le prix du gouverneur général, en récompense des magnifiques succès obtenus aux examens du grade XII (du ministère de l'Instruction) en juin dernier. Mlle Ziolkowski, fille de M. et Mme Léonard Ziolkowski, de Weyburn, est maintenant inscrite au cours des arts et sciences au collège St. Thomas More.

Pour la première fois dans l'histoire médicale, une photo d'un virus de la polio isolé a pu être obtenue. C'est le **docteur R. A. Taylor** qui prit la photo, laquelle grossit le virus plus de 77,000 fois sa grosseur réelle. L'éminent virologiste scrute ci-dessus son microscope électronique. (CW)



M. l'abbé A. Arès bénit le mariage Gerlinsky-St-Amand, à Zenon Park

ZENON PARK — Le lundi 26 octobre, en l'église Notre-Dame de la Nativité décorée pour cette occasion, fut célébré, par M. l'abbé Armand Arès, curé, le mariage de Mlle Alice-Thérèse St-Amand, de cette paroisse, avec M. Edward Val Gerlinsky, de Carmel. Il y eut échange mutuel d'anneaux.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père, M. Amable St-Amand. Elle portait, au-dessus d'un fourreau de taffetas de nylon, une robe de tulle de nylon blanc avec boléro de dentelle française. Le col était genre "Queen Ann" et les manches se terminaient en pointes. Son voile demi long de tulle illusion était retenu par une couronne agrémentée de perles. Ses bijoux consistaient en un collier de perles et des boucles d'oreilles assorties, cadeaux du marié. Son bouquet avec manchon était composé de roses "American Beauty" et de muguet.

Mlles Clare Gerlinsky, soeur du marié, était dame d'honneur et Mlle Jean Cheasley, amie de la mariée, agissait comme fille d'honneur. Toutes deux portaient des robes identiques jaunes de tulle de nylon et dentelle. Leurs bouquets se composaient d'oeillets jaunes et mauves.

Les petites bouquetières, Pauline et Jeannine St-Amand, cousines de la mariée, portaient toutes deux des robes de nylon bleu pâle et elles tenaient des bouquets de roses roses. Leurs coiffures consistaient en des bandeaux de roses blanches.

La mère et la grand-mère de la mariée portaient des toilettes bleu marine avec accessoires blancs et leurs bouquets de corsage étaient de roses "American Beauty".

M. Val Gerlinsky servait de témoin à son fils. MM. Paul St-Amand, frère de la mariée, et Tony Brecht, cousin du marié, étaient garçons d'honneur.

La Rév. Sr Marie-Alphonse touchait l'orgue et les membres de la chorale paroissiale exécutèrent un programme de chant. Mme Gérard Leblanc rendit un "Ave Maria" et "Mother Dear O Pray for me" tandis qu'à la communion, la chorale chanta "Je t'adore à genoux".

Il y eut réception à la salle des Chevaliers de Colomb le midi et le soir, soirée à laquelle plus de 350 personnes prirent part. L'orchestre Valleau, de Tisdale, fit les frais de la musique pendant la soirée.

La table des mariés étaient décorée d'un beau gâteau à quatre étages, fait et garni par la mère de la mariée. Chaque étage était soutenu par quatre cygnes [blancs].

Après le toast porté aux mariés, la mariée coupa le gâteau et en offrit à tous les invités. Le marié remercia à la réception, ainsi que plus tard dans la soirée pour les nombreux et magnifiques cadeaux reçus. Des télégrammes de félicitations furent reçus dans la [jour]née de St. Walburg et Sherbrook.

Après la soirée, les mariés partirent en voyage à différents endroits de la Saskachewan, de l'Alberta, de la Colombie Britannique et des Etats-Unis. Pour [le] voyage, Mme Gerlinsky choisit un ensemble de bengaline [crème] avec accessoires de velours rouge et un manteau de rat musqué avec bouquet de corsage de roses rouges.

Parmi les invités venus de l'extérieur mentionnons M. et Mme Joe Freass, M. Alec Freass, Mlles Rita et Marian Kowalsky, M. A[lbert] Freass, Mlle Jennie Ger[illegible], M. Val Gerlinsky et Mlle Clare Gerlinsky, de Carmel; le constable et Mme Komaike, de Prince-Albert; M. et Mme Ted Doetzel, M. A. Doetzel, M. et Mme John Honatzis et M. et Mme N[ick] Hoffman jr, de Bruno; MM. et Mmes Bertrand Beaulieu et John Ger[illegible], de Co[illegible]; M. Oscar St-Amand, de Fairy Glen; M. P[aul] St-Amand, de S[illegible]; Mlle Jean Cheasley, [illegible], de Spiritwood; M. et Mme Léo K[illegible], de H[umboldt]; MM. Tony et Léo B[illegible], de Viscount; M. et Mme R[illegible] Yates, de S[illegible].

La mariée est une garde-malade graduée de l'hôpital Ste-Fa[mille], de Prince-Albert.

M. et Mme E. Gerlinsky résideront sur une ferme près de Humboldt.

Va-et-vient

M. l'abbé Arthur Marchildon, nommé il y a quelques mois visiteur des écoles au Manitoba, a passé quelques jours chez sa mère, Mme Gilbert Marchildon, et autres parents.

Nous remarquions en visite au couvent, récemment, des Soeurs de l'hôpital de Tisdale.

Me J. Crépeau, de Prince-Albert, était de passage par ici, à la fin de la semaine dernière.

M. et Mme Joseph Chartier sont revenus d'une belle promenade de trois semaines à Montmartre où ils ont rendu visite à leurs fille et gendre, M. et Mme Wilfrid Perras, et leur famille. Ils ont assisté à une belle fête qui a marqué le 25ème anniversaire de mariage de ces derniers et rencontré en même temps de nombreux amis. M. et Mme J. Chartier sont d'anciens résidants de Montmartre.

Mme Gilbert Marchildon est partie avec ses soeur et beau-frère, M. et Mme Nick Parent, pour Vancouver et autres endroits de la Colombie Britannique. Ils font le voyage en automobile et visiteront leurs parents et des amis pendant quelques mois.

M. et Mme Robert Hudon et leurs enfants sont déménagés à Ridgedale où cette dernière enseignera pour finir le terme de l'année scolaire.

M. et Mme Eugène Durette, de Debden, visitent en ce moment leurs fille et gendre, M. et Mme Lauréat Hudon.

Mme Henri Rodier est allée à Saskatoon, au chevet de son mari qui a subi une grave opération à l'hôpital St-Paul. Nous souhaitons à ce dernier un prompt rétablissement, ainsi qu'à M. André Buissière qui a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital Notre-Dame de l'Assomption de Zenon Park.

Ont assisté au congrès de l'ACFC les 9 et 10 novembre, à Saskatoon: M. l'abbé Armand Arès, MM. Albert Marchildon, Maurice Denis, Dollard Hudon, Philippe Marchildon et Lauréat Hudon, M. et Mme Léo Poulin et Mme Yvonne Poulin.

Souper paroissial

Le souper de fèves au lard, servi le dimanche 8 novembre par les dames auxiliaires, fut bien réussi. Mentionnons qu'une paire de taies d'oreillers fait au crochet et donné par Mme Marie-Z. Leblanc a rapporté la jolie somme de $15.65. Nous désirons la remercier pour ce don, ainsi que tous ceux et celles qui ont contribué à faire de ce souper un réel succès. Les recettes seront versées au profit de notre hôpital.

Mariage Hornung-Rousseaux bénit par M. l'abbé Chabot, à Vanguard

VANGUARD — Le mardi 27 octobre, dans la petite église de Vanguard, M. l'abbé A. Chabot, curé de la paroisse, bénissait le mariage de Mlle Louise Rousseaux, fille cadette de M. et Mme Vital Rousseaux, de Vanguard, avec M. Anthony Hornung, fils de M. et Mme Anton Hornung.

La radieuse mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une élégante longue toilette blanche avec voile.

Les filles d'honneur, Mlles Marie Rousseaux, soeur de la mariée, et Jean Hornung, cousine du marié, complétaient harmonieusement le cortège. Leurs toilettes respectives étaient rose et verte.

Les garçons d'honneur étaient le frère aîné de la mariée, Albert, et le cousin du marié, M. Jim Hornung.

Pendant la messe, un programme de musique et de cantiques fut exécuté par un groupe choisi par la mariée: "Veni Creator", solo par Mme Louis Orion, marraine de la mariée, "Panis Angelicus" et "Jesus Thou Art Coming", duos par Mmes Peter Henricks et Ken Strawford, "Ave Maria" de Schubert, solo par M. Paul Carignan, ainsi que plusieurs autres cantiques appropriés. Mme Lucienne Anderson touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception au local de la Légion où les dames de la Ligue Catholique servirent un somptueux dîner à plus de 65 invités. Un magnifique gâteau de noces surmontait la table, il avait été décoré avec art par Mme Léon Tinant, de Ponteix.

Pendant le dîner, M. l'abbé Chabot s'adressa aux mariés pour les féliciter et leur présenter les voeux de tous leurs amis présents. Il porta ensuite le toast à la mariée, auquel le marié répondit par quelques mots charmants et appropriés.

Dans l'après-midi, un télégramme de félicitations fut remis aux mariés de la part du grand-père et des oncles et tantes de Louise, résidant en Belgique. Ce fut un moment de touchante émotion pour M. Rousseaux et sa famille de recevoir en pleine fête ce gage d'affection de ses lointains parents.

Les parents des mariés servirent un souper froid à près de 150 invités et la journée se termina par une soirée qui réunit tous les parents et amis des deux familles.

Les jeunes mariés partirent ensuite en voyage de noces aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront sur leur ferme, au nord de Vanguard.

A la mémoire de M. l'abbé J.-A. Fortin

Le 13 octobre dernier, la mort venait ravir à l'Eglise de Régina un prêtre dévoué et très méritant, M. l'abbé J.-A. Fortin, curé de Redvers et ancien curé de Cantal, où il se dépensa pendant 22 ans. Ses anciens paroissiens, témoins pendant de si longues années de son indomptable courage et de sa foi à toute épreuve, garderont de lui un souvenir impérissable. Grâce à son esprit d'initiative, nos enfants sont aujourd'hui assurés de recevoir une éducation de qualité supérieure et profondément chrétienne car, c'est à lui que nous devons la présence parmi nous des religieuses de Notre-Dame de la Croix [illegible] fut construit [illegible]

Bien que d'une santé fragile, ce prêtre à l'âme véritablement sacerdotale n'hésita devant aucun sacrifice pour assurer le bien spirituel des âmes confiées à ses soins. Sa d[illegible] et son charme [r]ayonnant [illegible] de [illegible] parti[illegible] préparé [illegible] pour attendre les âmes et les [illegible]

Vers le d[illegible] toute [illegible] ne cessa pas [illegible] de [illegible] par [illegible] esprit d'[illegible] Jusqu'à la fin [illegible] dans la souffrance fut un exemple éloquent [de] soumission à son Créateur.

Puissent ses [illegible] garder en mémoire le souvenir de ses vertus [illegible] dans la mesure de leur pouvoir.

Lac Pelletier

Mme Filion est revenue chez elle après avoir passé plus de 3 mois à l'hôp[ital].

Le mardi soir 10 novembre [eut] lieu une veillée chez M. St-Jacques, en l'honneur de M. Emile Tessier dont le mariage avait lieu le 12 suivant.

M. et Mme Albert Letourneau sont allés voir leur mère hospitalisée à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. et Mme Louis Daniel sont allés à Moose Jaw, visiter leur fils, Raymond, et de là ils se rendirent à Sedley chez leur soeur et beau-frère, M. et Mme Ernest Helfer.

M. le curé se rendit à Saskatoon pour le congrès de l'Association Catholique Franco-Canadienne.

M. et Mme Kenneth Braaten et leur bébé sont allés demeurer à Admiral, où M. Braaten prendra soin d'un élévateur.

M. et Mme René Ginet allèrent se promener aux Etats-Unis.

Le 14 novembre avait lieu, à l'école du nord, une veillée en l'honneur de M. Daniel Longtin, dont le mariage eut lieu mercredi dernier.

Mme Jeanne Daniel est à l'hôpital de Vanguard. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Alphonse Turcotte, de Régina, était en promenade chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Jos. Tessier, à l'occasion du mariage de son neveu, Emile.

Mariage

Le jeudi 12 novembre avait lieu, dans l'église du Lac Pelletier, le mariage de M. Emile Tessier avec Mlle Maria Lasante. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé L. Pou[lin].

La mariée portait une longue robe de satin broché avec voile trois-quarts retenu par une couronne. Son bouquet était composé de roses jaunes et roses.

Les filles d'honneur furent les deux soeurs de la mariée, Elisabeth, en longue robe bleu pâle avec voile court de même nuance, et Corinne, en longue robe rose pâle avec voile court de même teinte. Leurs bouquets étaient composés de petites fleurs.

Les garçons d'honneur étaient MM. Dovila Tessier, frère du marié, et Ralph Roy, de Cadillac.

Il y eut réception dans l'école du Lac Pelletier et, le soir, une veillée à Cadillac.

M. et Mme Emile Tessier demeureront à Webb.

Remerciements

M. et Mme Jos. Tessier tiennent à remercier tous leurs parents et amis et ceux qui ont bien voulu aider à faire un succès de ces réjouissances.

Mlle Françoise Prince épouse M. Romuald Lavoie, à Delmas

DELMAS — En l'église St-Jean-Baptiste de la Salle de Delmas, le jeudi 12 novembre, à 9 h. 30 a.m., fut béni le mariage de Mlle Françoise Prince avec M. Romuald Lavoie, fils de M. et Mme Olivar Lavoie, de Rimouski. Le R. P. J.-A. Bidault, O.M.I., donna la bénédiction nuptiale au jeune couple.

La mariée était ravissante dans une jolie robe de satin blanc avec corsage ajusté garni de dentelle et jupe simple. Son voile court était retenu par une couronne de fleurs. Elle portait un magnifique livre blanc recouvert d'orchidées.

Mlle Gertrude Prince, soeur de la mariée, était fille d'honneur. M. Henri Lavoie, garçon d'honneur, et la gentille petite Bernadette Michaud, bouquetière. Les placiers étaient MM. Murray Lindsay et Denis Prince.

Mlle M. Richard exécuta à l'orgue de la musique appropriée à la circonstance et M. Germain Audette chanta un très beau cantique.

Il y réception chez M. et Mme Charles Prince, dîner au restaurant Savoy, à North Battleford, et souper chez M. D. Lavoie, de Highgate, oncle du marié.

La journée se termina par une soirée dans la salle de Bresaylor.

Va-et-vient

M. et Mme J. Parent furent heureux de recevoir la visite de leurs filles, Juliette et Anna, de Vancouver, ainsi qu'Alma. Leurs deux fils, Zénon et Maurice, de Toronto, étaient aussi chez leurs parents. Ensuite, la famille s'est rendue à Saskatoon visiter une autre fille, Mme Adams.

Mme Alice Beloin est revenue à Delmas après avoir passé quelques semaines chez sa fille, Mme Richard Romuard, de Moose Jaw.

M. et Mme Laurent Richard [illegible] à Del[mas] [illegible]

M. et Mme [illegible] M. et Mme Rupert Sayers.

MM. et Mmes H. et V. Sayers [étaient] récemment à Saskatoon.

Mme L. Bird est [chez] ses parents, M. et Mme C. Sayers.

M. et Mme Harold Sayers [illegible] Sayers.

[illegible] Mme Françoise Prince.

[illegible] le 10 novembre. Aux familles Sénécal et Richard nous offrons nos sympathies.

Naissances

Le 1er novembre, à M. et Mme Romuald Bernier, un fils, ainsi qu'à M. et Mme Fred [illegible]

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mlle L. Lalonde et à Mme L. Lacoursière.

Montmartre

Ça et là

M. Joubert [illegible] en voyage [à] Winnipeg [illegible] St-Pierre, Man.

M. Ulric Giroux est allé à Saskatoon pour assister à une conférence; son épouse profitait de cette occasion pour visiter ses parents à Viscount, Sask.

M. Daniel Sauvé est, depuis le 9 novembre, employé à l'épicerie de M. Georges Lerminiaux.

Mme Baril, qui demeurait avec nous depuis quelque temps, est partie à Régina où elle établira [sa] demeure.

Le jour du Souvenir, le comité local de la Légion offrit une grand-messe pour nos soldats disparus. La messe fut suivie d'une parade au monument des soldats où il y eut prières et déposition de couronnes en mémoire de nos chers soldats.

MM. Hervé Giroux, Charles Ecarnot, Marcel Ferraton et Hector Lavoie se rendaient récemment à Régina pour assister à une assemblée au sujet des prisonniers de guerre.

Dimanche dernier avait lieu, à Minot, D.-N., une initiation des Chevaliers de Colomb. Plusieurs de nos bons chevaliers s'y sont rendus pour nous représenter.

Sous la direction du docteur Préfontaine, les réparations à l'intérieur de la patinoire sont actuellement en progrès: peinture, chauffage, [illegible] etc.

Le R. P. J.-P. Aubry, O.M.I., du [juniorat] de Lebret, remplaçait notre curé pour les offices de dimanche dernier.

Mariage

Le mardi 10 novembre, M. l'abbé J.-A. Foré bénissait le mariage de Mlle Emelia Sebastian, fille de M. John Sebastian, avec M. Lorne Gaetz, fils de M. M. Gaetz, de la paroisse de Kendal.

Naissances

Félicitations à MM. et Mmes J. Joubert, Gordon Beiber et Léo Brière à la naissance de chacun une fille.

Nos malades

A l'hôpital de Montmartre au cours de la semaine: M. l'abbé F. Pander, de Candiac, Mlle Elaine Hryzak, Mmes K. Materi et D. Perron.

M. Honoré Ferraton est présentement à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina, où il a subi une opération. Son état de santé est satisfaisant.

Funérailles de Mme F. Henriet à Prud'homme, le 12 novembre

PRUD'HOMME — Le jeudi 12 novembre est décédée à Saskatoon Mme Fernand Henriet, autrefois de Prud'homme, après une longue maladie.

Les funérailles eurent lieu à Prud'homme le 16 novembre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé D. Roy. La messe fut chantée par M. l'abbé O. Lacroix, de Saskatoon, assisté de M. l'abbé U. Paquette, de St-Lazare, Man., et de M. l'abbé Bouvier, de Vonda.

Les porteurs furent M. Roméo Chaput, neveu de la défunte, et MM. Aimé et Oneil Loiselle, C.-M. Lepage, Emile Préfontaine et G. Van Campenhout.

Mme Henriet laisse dans le deuil son époux, un fils, Roger, et une fille, Marthe; une belle-fille, Mme Roger Henriet, et 3 petits-enfants.

La maison Parks Funeral Chapel avait charge des funérailles.

Va-et-vient

MM. et Mmes Amédée et Ludger Painchaud, ainsi que Mme Louis Préfontaine, sont partis en voyage en Colombie.

Mlle Irène Labelle était en promenade à St-Brieux, dernièrement.

A l'occasion du 10e anniversaire de mariage de M. et Mme Dollard Blain, un groupe d'amis se réunissait pour une veillée-surprise chez M. et Mme Blain. A cette occasion, les amis présents leur présentèrent un joli cendrier.

MM. et Mmes Dumont et Henri Lepage, de Gravelbourg, étaient en visite chez leurs parents, récemment.

M. Lucien Grimard et sa famille étaient en visite à Debden.

Mme Lemoine, de St-Lazare, était en visite chez M. et Mme Adrien Loiselle.

Nous sommes heureux de revoir M. l'abbé D. Roy parmi nous, après une absence d'une dizaine de jours passés à l'hôpital de Cudworth.

Mmes D. Baril, Aimé Masson et Jules Vanderbeck et M. Jean-Paul Baril sont en promenade chez leurs nombreux parents et amis.

M. et Mme François Normand étaient en visite à Ridgedale, chez M. et Mme Fernand Nault.

Mme M. Brault était en visite chez MM. et Mmes Oneil et Adrien Loiselle.

Mme B. Bateman, de Prince-Albert, a passé quelques jours chez sa soeur, Mme Emile Préfontaine.

Un bon nombre de personnes de Prud'homme ont assisté au congrès de l'A.C.F.C. tenu à Saskatoon, les 9 et 10 novembre.

Baptêmes

A M. et Mme Ernest Fontaine est né un garçon, baptisé sous le nom de Clément. Parrain et marraine, M. et Mme Ludger Fontaine, grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Laurier Lepage est né un fils, baptisé sous le nom de Ronald. Parrain et marraine, M. et Mme C.-M. Lepage, grands-parents de l'enfant.



LE COIN DES JEUNES



Un ecureuil affamé, le favori de tous les enfants du voisinage, s'est perché sur la tête de **Susan Bell**, 4 ans, de Minneapolis, et y grignote une noix à son aise.

Fête de Notre-Dame des Ecoles au Sacré-Coeur

Le vendredi 23 octobre fut pour toute notre école une journée de fête, car c'était la fête de la joie et en même temps la fête de Notre-Dame des Ecoles.

Peut-être que vous vous demandez ce qu'est la fête de la joie. Nous avons choisi une journée où toute l'école s'unirait par la prière et le jeu, afin de répandre de la joie et un bon esprit dans notre école.

Nous, les grands, avions préparé cette fête de plusieurs manières. Une neuvaine à Notre-Dame des Ecoles, durant laquelle nous la prions tout spécialement, comprenait de courtes méditations à la sainte Vierge et des réponses à un questionnaire marial.

Esprit de coopération

Quel bel esprit de coopération chez les grands, responsables de cette initiative! Que de sacrifices de récréations ils offrirent pour participer aux réunions et pour organiser les détails de la [illegible] grand dévouement et je suis certaine que la sainte Vierge en jouissait énormément.

La journée débuta par une grand-messe à Notre-Dame des Ecoles, chantée par des étudiants qui avaient eux-mêmes versé les honoraires de cette messe. A 2 h. 15, ils se réunirent de nouveau pour la bénédiction du T. S. Sacrement. Puis, tous étaient prêts à commencer la partie récréative.

Des joutes de balle molle avaient été organisées pour les grades V à IX inclusivement, du "bingo" pour d'autres classes et, pour les plus jeunes, des divertissements adaptés à leur âge. Tout était prêt, jusqu'aux cartes de pointage pour les parties de balle molle; mais la température inclémente nous obligea de remplacer cette partie du programme par du "bingo".

Un vrai succès

En peu de temps, les responsables étaient à leur poste dans chacune des classes. C'était un plaisir que de prendre part à une entreprise où il y avait tant d'entrain et d'enthousiasme et qui se terminait par la distribution de nombreux prix. Notre fête de la joie était tout à fait un grand succès!

Tout de même, nous n'aurions pu accomplir ce travail sans l'appui et l'encouragement de l'autorité. Nous nous empressons d'exprimer notre reconnaissance au R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote**, au R. P. I. Joyal, O.M.I., curé, à notre dévouée Sr Supérieure et aux religieuses. Sans eux, nous n'aurions pas réussi notre fête.

Lucille COUTU,
Grade XI.

Visite de la Rév. Mère Générale à l'école du Sacré-Coeur

En visite au couvent depuis [illegible]

[illegible]

Bénédiction du St-Père

Tout d'abord, Mère Générale, qui est allée à Rome en septembre 1952, s'empressa de nous communiquer la bénédiction que le St-Père adressait alors par son entremise, aux élèves des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, aussi bien qu'à leurs parents. Puis, elle nous expliqua le message particulier de Sa Sainteté à la jeunesse étudiante: celui d'être les témoins du Christ.

Nous pouvons répandre le christianisme par notre conduite exemplaire. Il est de notre devoir d'agir toujours d'une manière qui donne le bon exemple à ceux qui nous entourent.

Nous pouvons aussi être témoins du Christ en parlant notre langue. Puisque le français est notre langue maternelle, nous devons le parler partout où nous sommes. Nous devons être fiers de le parlant correctement. "C'est en gardant sa langue qu'on garde sa foi". Vérité souvent répétée mais pas moins vraie quand même.

La modestie

Un autre moyen par lequel nous pouvons être les témoins du Christ, c'est par notre modestie. Il est si facile, expliqua Mère Marie-Gustave, d'être chic tout en restant modeste!

Puis, la Révérende Mère nous exhorta ensuite à bien préparer notre avenir et elle nous assura de ses prières à sa messe quotidienne.

Nous avons apprécié cette belle visite et nous voulons offrir à la Supérieure Générale des religieuses qui se dévouent pour nous, l'assurance de notre gratitude et de nos prières à ses intentions.

Lucille COUTU,
Grade XI.

Présentation de Marie au Temple

Enfants chrétiens, voyez la vertu de Marie:
Elle est toute petite, elle n'a que trois ans;
Mais pieuse déjà cette vierge chérie
Consacre à Dieu son coeur et ses jours innocents

Aux yeux émerveillés du peuple israélite,
Forte de ses désirs, par le Ciel inspirés
Sans guide, sans appui, bien que seule et petite,
Du temple elle franchit un à un les degrés

Le grand prêtre surpris attend sous le portique
La sainte enfant qui vient se donner au Seigneur,
Et l'on dirait qu'il sait par instinct prophétique
Qu'un jour de cette enfant doit naître le Sauveur.

Ainsi que l'on devine au bois dans la nuit sombre
La fleur deux fois cachée au lieu le plus secret,
Malgré l'humidité, la petitesse et l'ombre,
Marie, ô fleur des fleurs, l'esprit vous découvrait.

Comme Marie enfant, je mets sous votre garde,
O Dieu, la pureté de mon corps, de mon coeur·
Je n'oublierai jamais que votre oeil me regarde,
Et qu'un mot vous offense, ô mon Dieu, mon Seigneur.

Louis VEUILLOT.

Le mot "EVE"

Les mots correspondant aux définitions suivantes commencent tous par le nom de notre première mère EVE

1. Celui de la nature se manifeste au printemps
2. Grands ou petits, joyeux ou tristes, ils remplissent nos jours, nos années, notre vie
3. Sa responsabilité égale sa dignité
4. Tour à tour, instrument à vent, abri discret, accessoire de parade ou figure géométrique
5. Ce n'est pas une certitude, pas même une probabilité . . . à peine une possibilité
6. L'air y a pénétré

"ÈVE" encore...

Cette fois son nom se trouve non au début mais à la fin du mot

1. Sans elle, pas de fleurs, de bourgeons, de printemps.
2. Les jeunes soldats la font avec courage et optimisme.
3. Jadis, celle de Dieu marquait une éphémère réconciliation des ennemis.
4. Légume récolté en automne.
5. La Croix-Rouge lui est associée.
6. Visiteur nocturne.

(Trouver réponses ailleurs sur cette page))

Don aux bibliothèques des classes de l'école du Sacré-Coeur, Winnipeg

Chez les étudiants de notre école, le nom de M. Doiron nous est très familier — et cela depuis longtemps — mais encore plus depuis le matin où nous entrâmes dans notre classe pour y apercevoir un magnifique étalage de livres de bibliothèque.

Générosité du donateur

Ils devinrent vite le centre d'intérêt des élèves des grades IX, X et XI. De qui? demandèrent-ils à tour de rôle. Une fois la réponse reçue, ils ne furent pas surpris car tous connaissent la générosité de M. Doiron quand il s'agit de l'école du Sacré-Coeur.

C'est donc avec plaisir que j'exprime à M. Doiron la joie et la reconnaissance de tous les élèves. Que cet insigne bienfaiteur soit assuré de nos prières à ses intentions.

Danielle RUBIGNY,
Grade X.

Nous nous sommes empressés, dès la première journée, de choisir un livre, mais quel embarras! Chaque volume me semblait tellement captivant.

Quel bonheur après nos leçons de nous plonger dans la lecture. C'est vous, M. Doiron, qui nous rendez possible cette joie et nous vous remercions de tout coeur.

Claudette LAFLECHE,
Grade XI.

Je ne fus pas surpris en apprenant le nom de notre bienfaiteur car M. Doiron donne toujours quelque chose à notre école.

Trefflé GAREAU,
Grade X.

Quel repos, après une journée d'étude, que de s'asseoir au salon et de lire les romans, les aventures et les autres livres choisis parmi ceux que vous nous avez donnés!

Jeanne VERRIER,
Grade IX.

Ces livres ont ajouté beaucoup de variété aux rayons de notre bibliothèque.

Audrey TUNNEY,
Grade VIII.

Je pense que la lecture de ces livres, en plus d'aider à notre formation intellectuelle, nous permettra de nous aventurer dans des pays lointains.

Yolande ROY,
Grade VIII.

Vous devez sûrement nous aimer beaucoup pour nous avoir envoyé un si grand nombre de livres.

Lorraine SAVOIE,
Grade VII.

Vos beaux livres sont mes meilleurs amis. Avec eux je voyage aux quatre coins de la terre.

Raymond BLANCHARD,
Grade VII

Les élèves de l'école du Sacré-Coeur se rappelleront toujours avec joie et reconnaissance du nom de M. Doiron

Jo-Ann CARIGNAN,
Grade VII

Je suis assurée que quand nous lirons ces livres captivants, nous serons tellement sages que nos maîtresses n'auront aucun reproche à nous adresser.

Jeannette COUTU,
Grade VII.

Vous avez fait un grand acte de charité, cher papa, et je suis certain que le bon Dieu vous récompensera. Vous devriez voir l'enthousiasme et l'intérêt de mes compagnons de classe quand c'est le temps de lire!

Thomas DOIRON,
Grade VII

Bonjour, M. Doiron! Nous avons reçu avec joie les beaux livres français que vous avez envoyés à notre école. Nous allons conserver avec soin ces volumes afin que le plus grand nombre d'élèves puissent les lire.

Robert WILLIAMS,
Grade VI.

Vous êtes le meilleur ami de l'école du Sacré-Coeur. Nous vous admirons pour votre grande générosité. Un jour, Sr Marie-Rachel nous demandait de citer des hommes ou des femmes distingués et Pierre Bourgeois vous a cité en exemple.

André MICHAUD,
Grade V.

Mon ami a le plus gros livre, "Muso", que vous avez envoyé au grade V. J'ai hâte de l'avoir à mon tour.

Robert MULVIHILL,
Grade V.

Nous aimons les beaux livres que vous nous avez donnés. Ils sont en couleurs, jolis et intéressants.

Jacques COURCHAINE,
Grade V.

Tous les garçons et les filles se dépêchent de finir leurs devoirs afin de lire une histoire.

Eddie BOLLENBACH,
Grade V.

Dans le livre que je suis à lire, il y a de belles histoires.

Nous allons être bons pour vos enfants qui viennent à l'école du Sacré-Coeur.

Henri GAUTHIER,
Grade V.

Améliorations à l'école du Sacré-Coeur

Le 14 septembre, je me rendais à l'école sur l'avenue Bannatyne. Je ne savais plus si j'étais au bon endroit. Si ce n'était de notre chère Sr Supérieure et du R. P. I. Joyal que je reconnus en entrant, je me serais cru dans une autre école.

Ecole attrayante

L'école, toute renouvelée, est des plus attrayantes. Tous les planchers du premier étage sont recouverts de tuiles de belles couleurs qui s'harmonisent si bien avec les murs des classes et du corridor. Au deuxième étage, où était situé le salon paroissial, il y a trois nouvelles classes. La bibliothèque est maintenant rendue au premier plancher près de l'entrée.

Reconnaissance au P. Curé

Il faut remercier bien sincèrement notre cher et dévoué Père Curé qui a travaillé sans cesse aux travaux manuels de l'école durant la période des vacances. Nous sommes fiers et privilégiés de fréquenter l'école du Sacré-Coeur.

Jacqueline TROTTIER,
Grade IX.

• • •

L'école du Sacré-Coeur "transformée"

L'année dernière, il fallut que je quitte l'école du Sacré-Coeur pour passer une année au couvent. A mon retour en septembre 1953, j'étais ébahie de voir les nombreuses transformations dans notre école. Vraiment, je n'avais pas assez de mes deux yeux pour examiner toutes les modernisations. Sans hésiter je songeai tout de suite que c'était le Père Joyal qui était responsable de toutes ces constructions.

Classe des petits

Puisque j'ai un petit frère et une petite soeur dans les grades primaires, je me suis intéressée à leur classe. Qu'ils sont chanceux, les petits du Jardin de l'Enfance! Ils ont un vrai petit pays de joujoux. C'est étonnant qu'on n'y voit pas des fées; c'est si beau. Ah! j'aimerais ça recommencer mon cours préparatoire!

Ethel TUNNEY,
Grade X.

• • •

Reconnaissance au R. P. Curé et à la Rév. Sr Supérieure

Le personnage le plus admirable dans toutes ces constructions, c'est le R. P. Curé. En plus de voir aux besoins spirituels de sa paroisse, il travaille beaucoup et souvent à l'école. Moi-même, une fois, je croyais que c'était un des ouvriers.

Dévouement de Sr Supérieure

Nous admirons aussi l'inlassable dévouement de notre chère Supérieure. Elle mérite bien tous les titres qu'on lui attribue en constatant ses nombreux actes de zèle. En plus d'être supérieure-directrice de notre école, elle s'occupe très activement de l'entretien général et elle est infirmière des élèves.

Lorraine LAFLECHE,
Grade X.

DON D'UN ANCIEN

Les garçons des grades supérieurs de l'école du Sacré-Coeur remercient sincèrement M. Philippe Bourbonnais pour son généreux don. Avec la somme ainsi donnée nous avons acheté un magnifique et dispendieux ballon de rugby. Sans doute cet ancien élève du Sacré-Coeur connaît les goûts des garçons. Le geste qu'il vient de poser est apprécié à sa juste valeur comme le prouve notre ardeur au jeu.

Taras MACKSIMOVICZ,
Grade XI.

• • •

Un grand ami bienfaiteur, voilà ce que tu es pour nous, Philippe. Tu as encore eu le tour de faire plaisir aux "grands" de l'école

Herve GAMACHE,
Grade XI.

• • •

Tu devrais venir jouer avec nous de temps en temps. Là, tu aurais une preuve concrète de notre reconnaissance

Raymond LACHARITE,
Grade XI.



Les chiens sont de bons amis, mais il ne faut pas leur frôler le museau de trop près, par mesure d'hygiène . . . Cette petite l'apprendra avec le temps.

POLITESSE À TABLE

La perfection réside dans le culte des petites choses. Il faut donc se préoccuper de tous les petits détails si on veut arriver au but poursuivi. Nous parlerons aujourd'hui de l'étiquette à table.

EVITONS TOUJOURS A TABLE:

De parler la bouche pleine.
De mâcher la bouche ouverte.
De mâcher en se servant.
De faire du bruit avec la bouche en mangeant.
De porter le couteau à la bouche.
De boire dans une tasse où il y a une cuiller.
De humer la soupe ou les breuvages chauds.
De montrer du doigt ou avec ses ustensiles
De prendre de grosses bouchées.
De gratter son assiette en faisant du bruit.
D'essuyer son couteau sur son pain.
De couper son pain avec son couteau (le rompre avec ses doigts).
De mordre dans son pain.
De boire la bouche pleine.
De recueillir le reste de la sauce avec du pain.
De placer son couteau et sa fourchette appuyés sur la table après qu'ils ont servi.
De parler et de rire trop fort.
De mettre les coudes sur la table.
D'écraser ses patates ou autres légumes en purée.

Cécile ALLARD.

L'animal et son propriétaire

Les animaux suivants ont appartenu à certaines personnes, ou ont eu quelque rapport avec elles ou avec certaines villes. Ainsi: La baleine de Jonas. Trouvez les suivants:

L'âne de . . .	Les oies de . . .	Le cheval de . . .
Le loup de . . .	La colombe de . . .	Le chien de . . .
Le cochon de . . .	Le cerf de . . .	La chèvre de . . .
Le coq de .	Les moutons de . . .	L'araignée de . . .
Le chat de . . .	La mouche de . . .	Le serpent de . . .
	La louve de . . .	

Réponses

L'âne de Buridan.	Les oies du Capitole.	Le cheval de Troie.
Le loup de Gubbio.	La colombe de l'arche.	Le chien de saint Roch.
Le cochon de saint Antoine.	Le cerf de saint Hubert.	La chèvre de M. Séguin.
Le coq du clocher (ou de saint Pierre).	Les moutons de Panurge.	L'araignée de Silvio Pellico.
Le chat de la mère Michel.	La mouche du coche.	Le serpent du Paradis Terrestre.
	La louve de Romulus et Rémus.	

Des bêtes qui n'étaient pas si bêtes

Un brave toutou avait été dressé à aller chaque matin acheter un petit pain de 2 sous à la boulangerie du coin. Il ne fallait pas s'aviser de lui donner un petit pain rassis, car notre chien le déposait sur le comptoir et en attendait un frais. Un matin, le boulanger, afin de le mettre à l'épreuve, prit la pièce, mais refusa de donner le petit pain. Au bout d'un moment, le chien rentra à la maison sans emplette, et l'on crut qu'il avait mangé le pain en cours de route.

Dans l'après-midi, la boulangère vint expliquer l'affaire et rendit la pièce. Le chien s'en empara alors et disparut. Il se rendit dans une autre boulangerie où il était connu et où il eut son petit pain.

Par la suite, aucune persuasion, aucune gâterie ne réussit à le faire retourner à l'ancienne boulangerie.

• • •

Dans une même maison, deux chiens vivent ensemble en grande amitié. Un jour, l'un d'eux vient de recevoir un os, qu'il se met à ronger avec entrain. L'autre, très philosophiquement, le regarde faire un instant, puis, tout à coup, dressant les oreilles, part en aboyant.

Surpris, soupçonnant quelque danger, son camarade abandonne l'os pour s'élancer à sa suite.

C'était justement ce que l'autre cherchait; faisant vivement demi-tour, il se précipite sur l'os convoité, s'en empare et s'en va le ronger dans un coin, pendant que le volé cherche de tous côtés ce qu'il est devenu.

• • •

Un magnifique chat angora, très doux et très gâté, perdait facilement une vieille habitude pour la remplacer par une autre. Cependant, il en conserva une très ancienne, qui consistait à descendre la nuit dans la cour.

Plusieurs fois, à l'étonnement de sa maîtresse, il était revenu accompagné par un malheureux congénère affamé.

La dernière fois où il a témoigné de ses attentions amicales, le spectacle a été des plus curieux. Il était très agité, et lui qu'on n'entendait jamais, miaulait et sautait sans cesse dans la cuisine, en quête de nourriture.

Sa maîtresse, le voyant, donna à manger à son protégé, qui criait de faim; alors il cessa de fureter, et pendant toute la durée du repas, il demeura gravement assis auprès de son ami, le regardant avaler viande et lait.

Mais aussitôt que l'écuelle fut vide, il guida le rassasié vers la porte, que la maîtresse ouvrit, et le congédia prestement en lui donnant de petits coups de pattes très doux, mais très vifs. Il l'accompagna jusqu'au bas de l'escalier, en faisant entendre des roulades de ronronnements.

• • •

La S.P.A. (Société protectrice des animaux) avait installé autrefois un relais de deux chevaux derrière l'église Notre-Dame de Lorette, pour aider les voitures trop lourdement chargées à grimper la rue des Martyrs.

Quand l'un des deux chevaux venait d'accomplir sa tâche, il était placé à la droite de son compagnon, en attendant que celui-ci fût réquisitionné.

L'un des chevaux pensa un jour qu'en intervertissant l'ordre des places, il pouvait gagner un tour de repos supplémentaire; aussi, profitant de l'inattention du palefrenier, à divers reprises changea-t-il de place pour éviter son prochain tour de corvée.

Ce ne fut qu'au bout d'un certain temps que la supercherie fut découverte!

• • •

Un cheval avait l'habitude de toujours s'arrêter en labourant quand il avait tracé vingt sillons. La bête les comptait, sans doute, et s'arrêtait non pas quand elle était fatiguée, mais quand elle avait achevé ses vingt sillons. Peu importait la longueur du champ.

Le paysan comptait le nombre de sillons tracés par le nombre d'arrêts de son cheval et trouvait toujours le compte juste

REPONSES

"E V E"

1. **Eveil**	1. Sève
2. **Evénements**	2. Relève
3. **Evêque**	3. Trêve
4. **Eventail**	4. Fève
5. **Eventualité**	5. Genève
6. **Eventé.**	6. Rêve.

QUE SE PASSE-T-IL?

Bécassette se rend au marché. Elle a dans son sac une poule, des escargots et une laitue. En revenant, elle n'a plus rien dans son panier et ne rapporte que l'argent correspondant au prix de la poule.

Que s'est-il passé?

Solution: Pendant le trajet de l'aller, les escargots ont mangé la salade et la poule les escargots.

Enfants terribles

Une dame en visite demande à l'enfant de la maison

— A quelle heure dîne-t-on chez vous, mon petit ami?

— *Maman a dit qu'on dînera* aussitôt que vous serez partie.

Une tradition de novembre

La Sainte-Catherine

par Léon TREPANIER, O.B.E.

On était en novembre. Il neigeait, les flocons,
Comme de blanches fleurs, s'accrochaient aux buissons.
Blancs étaient les sentiers et blanche l'aubépine,
C'était en ce jour-là la Sainte-Catherine.
Pour savourer la tire et pour tromper l'ennui,
Pour chanter et danser, alors comme aujourd'hui,
Au son du violon, s'assemblait la jeunesse.

(Des VENGEANCES, de Pamphile LeMay)

Si la Sainte-Catherine perpétue [illegible] des petites taquineries à l'égard des demoiselles qui ont atteint un âge quasi plus que mûr, elle reste encore celle de la [illegible] tire dont se régalent vieux comme jeunes.

Origine de la tire

On prétend que l'habitude de manger de la tire, principalement à la Sainte-Catherine, est [illegible] de Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la première école, qui aurait inventé ce bonbon.

En effet, d'après une tradition qui vaut bien d'être conservée, même s'il y manque des détails très précis, c'est à la vénérable Soeur Bourgeoys que l'on devrait la coutume de faire et de manger de la tire, le jour de la Sainte-Catherine. Chaque année, a-t-on écrit, Soeur Bourgeoys commémorait la fête de cette sainte par différentes réjouissances au nombre desquelles figurait un petit goûter. Un goûter sans bonbons, c'était impossible. Malheureusement, dans la colonie naissante, pralines et dragées étaient rares. Alors, pour y suppléer, Soeur Bourgeoys inventa un bonbon qui fut la tire. Cette coutume passa dans les familles et devint l'occasion de nombreuses [illegible] agrémentées de danses.

Lord Elgin

On dit même que Lord Elgin, qui fut gouverneur du Canada de 1846 à 1854, aimait à prendre part à ces réjouissances canadiennes-françaises et qu'un jour il présida une danse appelée "La Plongeuse", fort populaire dans le temps.

"Dans le bon vieux temps, écrivait E.-Z. Massicotte, cette fête de la Sainte-Catherine était célébrée dans presque toutes les maisons canadiennes. Le travail était suspendu et le plaisir était partout à l'ordre du jour."

La ménagère passait sa journée à préparer le festin de rigueur et la soirée et la nuit entière étaient consacrées à la danse. Tout le monde sautait, les vieux comme les jeunes, au son du violon et de la clarinette.

Mariages le 25 novembre

Les mariages, autrefois, étaient très souvent fixés pour la Sainte-Catherine, ce qui contribuait à en faire une période de réjouissances mémorables.

Il y avait également une autre coutume que l'on entretenait, c'était de se réunir chez quelque brave habitant assez heureux pour avoir une épouse répondant au doux nom de Catherine.

L'héroïne de la fête recevait un bouquet, les danses succédaient aux chansons et la tire aux reflets dorés faisait son apparition.

Si, aujourd'hui, dans nos villes la Sainte-Catherine passe quasi inaperçue, il est encore des campagnes où cette fête traditionnelle n'est pas ignorée.



Tous Responsables

DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE

D'un bout à l'autre du monde

"L'APPEL à l'Action Rurale"

C'est là le titre d'un nouveau bulletin rural bimestriel qui vient de paraître à St-Paul, Alta, et qui est l'organe officiel de l'Action Rurale de ce diocèse nord-albertain. Il servira de bulletin d'études destiné aux équipes de l'Action Rurale du diocèse de St-Paul. Comme la direction le dit dans la présentation, "il s'adresse aux adultes, hommes et femmes du milieu rural, qui réclament et attendent, depuis le début de leur mouvement, un outil de travail bien adapté à leurs conditions et à leurs besoins."

L'Appel se propose d'être un guide de **pensée** et **d'action** pour les adultes engagés dans l'Action Rurale du diocèse. De **pensée**, en transmettant les messages du Souverain Pontife et de l'Eglise au monde rural; d'**action**, en orientant le travail d'apostolat des laïcs engagés dans le travail d'apostolat rural. Car, comme il le dit, l'étude théorique du problème rural serait vaine, si elle ne déclenchait pas l'action.

Le premier numéro fournit tout d'abord une introduction à la fois succincte et vaste au problème d'étude et d'action rurale. Divisée en quatre parties, avec questionnaires pour faciliter le travail des équipes, cette introduction établit le fait que l'Action Rurale est un mouvement catholique, un mouvement de formation, un mouvement d'apostolat et un mouvement de préparation à l'association professionnelle.

La première moitié du bulletin de seize pages est consacrée à cette introduction; nous ne pouvons manquer de souligner l'heureuse présentation que les dirigeants ont adoptée, chaque leçon contenant un bref exposé du sujet étudié, suivi d'un lexique expliquant les termes employés en Action Catholique; un questionnaire sert ensuite à faire ressortir les points importants et à guider le "voir" des membres d'équipes. A la fin de chaque leçon paraissent quelques textes choisis, tirés des encycliques ou des écrits d'auteurs de marque.

La première partie du programme proprement dit traite de L'Eglise et de la vie rurale.

Les membres de l'Action Rurale du diocèse de St-Paul possèdent un excellent instrument de travail.

Ecoles religieuses

L'enseignement religieux en France étant banni des écoles d'Etat, c'est seulement grâce aux sacrifices des parents que les enfants peuvent jouir de l'éducation dans des écoles privées. Actuellement, 300,000 familles catholiques sont déjà organisées dans l'"Union nationale des sociétés de parents".

Prêtre à 86 ans

Le Dr Daniel Garcia Mansilla, âgé de 86 ans, diplomate, auteur et poète, jadis ambassadeur de l'Argentine au Vatican, a reçu la permission spéciale de Sa Sainteté Pie XII de devenir prêtre. Il a reçu les ordres mineurs dans une cérémonie privée en sa résidence à Buenos Aires et les ordres majeurs en février dernier. Durant sa longue carrière diplomatique, il a servi son pays comme ambassadeur dans dix capitales de l'Europe et de l'Amérique du Sud. Ses ouvrages, écrits en français et en espagnol, portent le pseudonyme d'André de Lujan.

L'Armée Bleue

L'actrice Margaret O'Brien, jeune vedette de la scène et de l'écran, âgée de 16 ans, et sa mère se sont intéressées à un mouvement international, "l'Armée Bleue", au cours d'une randonnée théâtrale cet été. L'Armée Bleue compte plus de 4 millions de membres dans 28 pays, qui se sont engagés à réciter au moins une partie du chapelet chaque jour, à offrir les sacrifices du devoir quotidien pour la paix mondiale et à porter le scapulaire brun du Mont-Carmel.

Patronne de l'Allemagne

Le "Comité des Catholiques allemands" proposa à sa dernière réunion, en mars 1953, à Fulda, d'adopter pour toute l'Allemagne le patronage de la sainte Vierge, Reine de la Paix. La proclamation solennelle aura lieu à la prochaine réunion du congrès des catholiques allemands, en 1954, à Fulda.

P. G.

Nos Mots Croisés

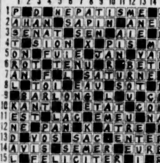
HORIZONTAL

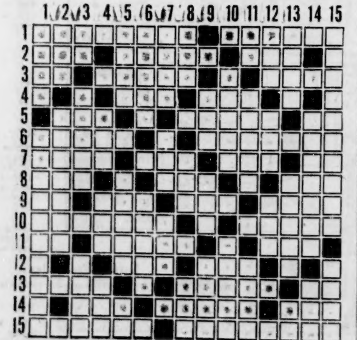
1—Bombarder (Fam.) — Prénom féminin.
2—Hardi, audacieux — Etat détaillé d'un ouvrage d'architecture — Préfixe.
3—Symbole du sodium — Cyclade — Mois de l'année.
4—Possédée — Habitude ridicule.
5—Préposition — Fromage des Alpes — Etui de métal.
6—Laisser, abandonner — Partie de l'armure qui protégeait le pied.
7—Chance, hasard — Voile triangulaire (Mar) — Terme du jeu d'échecs — Pronom personnel.
8—Négation — Canton suisse — Mot arabe signifiant fils.
9—Lettre grecque — Longueur d'une enjambée — Rivière d'Alsace — Partagé, favorisé.
10—Défaut de salive — Couvrir une pâtisserie d'une légère couche de jaune d'oeuf.
11—Pronom personnel — Mesure de capacité pour les liquides — Métal.
12—Nuage — Pied de vigne.
13—Prêtre du Bouddha chez les Mongols — Mer resserrée entre deux rivages — Tellement.
14—Ancienne forme de oui — Frapper, heurter — Expression des traits.
15—Etendre, allonger — Outil à l'aide duquel l'orfèvre redresse les objets bossués.

VERTICAL

1—Ville de Belgique — Nom de la canne à sucre.
2—Roi de Juda — Terrain couvert d'une herbe épaisse et courte.
3—Note de la gamme — Commune de Suisse — Emotion, souci.
4—Roue à gorge d'une poulie — Pieu aiguisé par un bout — Ressemblance.
5—Insecte diptère — Doux et caressant — Article.
6—Action d'être tenu — Sis.
7—Cri des bacchantes en l'honneur de Dionysos — Insecte parasite — Epoque.
8—Thymus du veau — Bruit aigre — Conjonction.
9—Adj. possessif — Pronom personnel — Manteau sans manches.
10—Jus concentré dans les sucreries — Ville d'Algérie.
11—Note de la gamme — Oiseau d'Asie — Contrat aléatoire.
12—Recueil de bons mots — Adj. démonstrative — Côté du navire frappé par le vent.
13—Aussi, de même (Pop) — Dieu des vents du nord (Myth) — Symbole de l'argent.
14—Courber, gauchir en parlant du bois — Argile rouge ou jaune.
15—Faire durer — Plus mauvais.

Solution du précédent





Prêtre français, dans une île lointaine du Pacifique

PERTH, Australie occidentale — Dépassant 80 ans à l'heure actuelle, un Père Damien, des temps modernes, prend soin des lépreux à sa petite station des îles Gilbert, avec un zèle égal à celui dont il s'inspirait, il y a 25 ans, pour entreprendre son travail, quand la lèpre le frappa.

Il s'agit du Père Choblet, prêtre né en France et missionnaire du Sacré-Coeur, qui quitta son pays natal au siècle dernier pour travailler parmi les indigènes de l'île Beru, dans la partie méridionale de l'archipel de Polynésie. Son histoire a été racontée par le sénateur Dorothy Tangney, catholique de l'Australie occidentale, qui vient de visiter ces lieux étranges.

Au dire de l'éminent voyageur, le Père Choblet est aussi absorbé par son travail que les premiers jours où, récemment frappé de la lèpre, il élut domicile dans la collectivité voisine de Tarawa, alors campement de "morts qui avaient oublié de se faire enterrer". On constata qu'il souffrait de la lèpre en 1928, à l'époque où il se trouvait à l'île Océan; il attendait un navire pour se rendre en France via Australie, dans le dessein de prendre un congé bien mérité après 36 années de travail missionnaire ininterrompu. Le navire mit à la voile sans le missionnaire. En arrivant à la colonie de lépreux, le Père Choblet y trouva une atmosphère imprégnée de désespoir et de lassitude: les indigènes avaient perdu le goût de la vie. Mais, six mois plus tard, grâce à l'influence du prêtre, l'industrie s'établit partout: les hommes fabriquèrent des filets, les femmes tressèrent des nattes, le sourire et la gaieté retrouvèrent leurs adeptes.

Quand le fonctionnaire régional, sir Arthur Grimble, visita l'île, il demanda au Père Choblet comment il avait opéré la transformation. Le prêtre répondit: "J'ai commencé par remplir mes fonctions de prêtre. Une fois que l'âme est éveillée, la vie vaut la peine d'être vécue. — Oui, mais comment vous portez-vous? — Le médecin signale des progrès, mais je ne m'inquiète pas de mon état de santé. Je suis parfaitement heureux dans ma nouvelle paroisse que Dieu m'a donnée".

Parmi ses lépreux, écrit le sénateur Tangney, le Père Choblet entrevoit des perspectives de ce royaume divin vers lequel, au cours de sa longue vie, il a acheminé, par son exemple et sa foi, tant de centaines d'hommes venus des avant-postes les plus solitaires du moyen Pacifique.

Jugement sur "Jeunesse de l'Eglise"

PARIS — Le secrétariat de l'épiscopat français vient de publier le communiqué officiel suivant:

"Après avoir dénoncé expressément quelques-unes des principales erreurs de doctrine que représentent les tendances et les positions de "Jeunesse de l'Eglise" (mise en garde publiée en octobre 1952), constatant avec tristesse la persistance d'un esprit de dénigrement systématique à l'égard de l'Eglise, une prétention intolérable de réformer l'Eglise sans la hiérarchie et de vouloir "être fidèles à l'Eglise même en lui résistant":

"L'Assemblée des cardinaux et archevêques de France, à l'unanimité et avec force, condamne l'attitude et l'esprit de "Jeunesse de l'Eglise", laissant à chaque évêque, docteur de la foi et gardien de la vérité dans son diocèse, le soin de prendre les mesures disciplinaires qu'il jugera nécessaires."



S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, de qui relève le Service d'information de la Conférence catholique canadienne de l'Episcopat, cause au Palais cardinalice avec le nouveau rédacteur en chef de ce service, **M. Germain Brière.** M. Brière était rédacteur en chef du **Front Ouvrier** depuis juillet 1952; auparavant, il avait été reporter puis rédacteur au quotidien **Le Droit** d'Ottawa durant 3 ans. (CCC)

Les méthodes d'apostolat en Afrique

Il y a vingt-cinq ans, à part quelques exceptions, les méthodes d'évangélisation en usage auprès des missions africaines souffraient toutes d'un mal, hélas, commun alors, c'est-à-dire d'une incapacité d'adaptation à la réalité locale. Les missionnaires s'efforçaient de convertir les individus, surtout les enfants et de les retirer de leur milieu social, traditionnellement païen. Les écoles chrétiennes, auxquelles les missions attachaient la plus grande importance, visaient à la formation d'une nouvelle jeunesse, imbue de principes chrétiens, et pour arriver à ce but on cherchait à réunir tous les anciens élèves des écoles dans des "villages chrétiens", qui comprenaient tous ceux qui avaient décidé d'accepter le baptême. A ceux-ci se joignaient les quelques catéchumènes adultes venus de leurs villages. De la sorte on créait, bien souvent, un état de tension entre les nouveaux convertis, qui devaient rejeter de nombreuses coutumes traditionnelles de leur propre clan, et les membres encore païens de ce même clan.

En outre l'enseignement religieux ne tenait pas compte de la mentalité africaine. Cet enseignement était basé sur le catéchisme, dont les formules abstraites demeuraient privées de vie pour les indigènes qui répétaient par coeur les formules dogmatiques et morales, sans qu'elles devinssent un aliment pour leur vie spirituelle ou un message de vie et d'espérance.

Adaptation

Toutefois certains missionnaires avaient depuis longtemps compris la nécessité de ne pas limiter toute l'activité apostolique à la conversion pure et simple des enfants indigènes. Ils avaient compris la nécessité de conquérir la confiance des adultes. En même temps, en contact avec la réalité africaine, on chercha à élaborer une méthode de prédication plus adaptée à la mentalité des noirs et l'on commença à étudier les croyances et les traditions africaines. A la tête de ce mouvement de rénovation il y eut, dès 1926, la revue missionnaire publiée à l'Abbaye de St-André-les-Bruges (Belgique) **Le Bulletin des Missions.** Dans un article publié par le dernier numéro du **Bulletin** (avant sa fusion, comme nous l'avons dit dans un de nos récents numéros, avec la revue **Rythmes du Monde**), G. Dufonteny étudie l'évolution des méthodes d'apostolat dans l'Afrique noire.

Pénétration de la masse

L'auteur note que les peuples à mentalité collective (comme sont précisément les africains) ne se laissent pas facilement conquérir. Il faut, avant tout, entrer en contact avec la population indigène, s'informer des usages et coutumes du clan, s'efforcer de créer un climat de confiance grâce auquel les indigènes oublieront peu à peu qu'ils se trouvent en présence d'un étranger. L'étape suivante consiste à incorporer le Christianisme au sein de la tribu; dans ce but il sera opportun de se rappeler que c'est une utopie de vouloir supprimer, du jour au lendemain, les superstitions païennes si l'on ne cherche pas à leur substituer prudemment des pratiques admises par l'Eglise.

C'est seulement après une période plus ou moins longue de préparation que l'on pourra assister à une série de conversions, mais qui ne seront pas collectives la plupart du temps, l'action de la grâce sur les âmes étant individuelle. Pour aider les conversions, il est nécessaire avant tout de connaître la nature des obstacles qui s'opposent à celle-ci, sans oublier que chez les peuples de mentalité collective ces obstacles sont d'autant plus forts que le caractère social est plus accentué. Il conviendra donc que le missionnaire examine sous cet aspect tout ce qui concerne les moeurs des païens; polygamie, danses, usages matrimoniaux, etc... En général, il ne faut pas oublier qu'il ne suffit pas de supprimer les obstacles s'opposant à une certaine dignité de vie pour assainir un milieu social; il faut avant tout préparer les voies à l'action de la grâce: car c'est seulement elle qui peut faire accepter les sacrifices pénibles qu'exige de nous l'idéal chrétien.

(Osservatore Romano)

Indignation contre l'internement du primat de la Pologne

PARIS — Les représentants de la presse catholique parisienne de toutes tendances ont décidé, à l'issue d'une réunion tenue au palais de la Mutualité, d'adresser à l'organisation des Nations unies, une motion exprimant leur indignation à la suite de l'éloignement et de la suspension du cardinal Wyszynski, primat de Pologne. Les organisateurs ont, d'autre part, envoyé au Saint-Père un message dans lequel "ils s'engagent à alerter l'opinion publique sur le sort des libertés religieuses".

Le magazine pour vos moments de loisirs: "Le Mouvement Ouvrier '54"

La L.O.C. canadienne, cette année encore, présente au grand public son magazine annuel **Le Mouvement Ouvrier '54**, le quatorzième de la série.

Les 40,000 foyers ouvriers à qui il s'adresse tout particulièrement lui font toujours un accueil sympathique. Car ils sont sûrs de trouver dans ses pages, comme par les années passées, un message pour eux.

Par son format commode, sa présentation attrayante, ses nombreuses photos artistiques, ses articles à la fois sérieux et badins, ce magazine s'est créé une place au sein des foyers. Chacun des membres de la famille — petits et grands — est devenu aujourd'hui un lecteur assidu du **Mouvement Ouvrier** et on l'attend chaque année avec impatience.

Ses 200 pages offrent aux lecteurs de nombreux articles sur des sujets fort variés qui sont groupés par sections, soit: l'épargne, la santé, les loisirs, l'éducation, le travail et l'habitation. La section "éducation" est consacrée entièrement aux jeux des enfants, tandis que la section "travail" renseigne sur les divers métiers de l'imprimerie. On y trouve de plus, dans une ou l'autre des sections, des considérations sur l'assurance-vie, des conseils sur la peinture extérieure des maisons, des suggestions pour une bibliothèque familiale, une opinion sur la télévision. Aussi, un article sur les caisses scolaires et sur la tenue d'un budget chez les enfants.

Tous ces articles sont signés par des écrivains connus de tous et, pour la plupart, des spécialistes. Ont prêté leur concours: J.-Marie Massé, Remi Lair, Gertrude et Germain Brière, Thérèse Gouin-Décarie, Alfred Rouleau, Ernest Duquette, Denise Tessier, André Laurendeau, Jeanne Boulizon, Jean-Marc Chevrier, Jeannette Dalpé, Roger Dion et autres.

Le sportif y trouvera en outre une série de "quiz" sur les sports; et les jeunes, plusieurs contes écrits spécialement pour eux. Le papa pourra y puiser des trucs pour transformer de vieux meubles, tandis que la maman sera ravie des modèles de tricot et de couture.

Pour compléter, des exercices de culture physique à la portée de tous, des renseignements pratiques sur les tarifs postaux et le jeûne eucharistique, de jolis poèmes, des mots croisés et de nombreuses recettes. Et pour agrémenter ces pages, de courtes histoires et des bons mots.

Bref, **Le Mouvement Ouvrier '54**, avec cette mine de renseignements, est susceptible de plaire à tous. Il désire enrichir l'esprit et transformer les heures de loisirs en des moments agréables. Une fois dans les foyers, s'il réussit à amuser et à instruire en même temps, il aura atteint son but.

On peut se procurer **Le Mouvement Ouvrier '54** au prix de 55 cents par la poste aux Editions de la L.O.C., 4911, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal 26.

Problème complexe de l'information religieuse

Faire connaître la vie de l'Eglise à tous nos contemporains n'est pas une chose facile, car il existe en réalité deux sociétés, à la vie desquelles les hommes participent de manière inégale: une société temporelle et une société spirituelle. Il y a, d'un côté, l'Eglise catholique, et, de l'autre, les divers Etats, c'est-à-dire l'organisation politique des Nations, dont l'Eglise doit tenir compte. La presse en général est riche de détails de tout genre sur la société temporelle. Il en résulte que les chrétiens sont mal informés sur la vie de l'Eglise à laquelle ils appartiennent et se trouvent plus d'une fois dans l'impossibilité de renseigner les non chrétiens ou les indifférents qui s'adressent à eux.

La vie de l'Eglise est complexe, car l'Eglise a un corps et une âme, elle est une institution et elle est également un esprit. Il y a donc divers aspects de l'Eglise; un aspect extérieur, pittoresque et où se vérifient parfois des interférences avec les questions politiques, — c'est celui qui frappe le public; — un aspect intérieur, spirituel, profond, toujours inséparable de l'autre. Or, il n'est pas possible de donner des informations de manifestations religieuses, même en se limitant à leur aspect extérieur, sans connaître l'esprit qui anime ces manifestations.

Vie intérieure

Le problème de l'information religieuse est donc complexe lui aussi. Il s'agit avant tout d'informer les catholiques sur la vie de l'Eglise. Il s'agit également de leur faire connaître les événements religieux les plus importants sur le plan international. Il s'agit enfin de permettre aux tièdes, aux indifférents, aux incroyants, de connaître, s'ils en éprouvent le désir, l'activité de l'Eglise (et également des Eglises et des diverses religions) dans le monde.

La presse, dans son ensemble, se soucie fort peu de tous ces problèmes, car elle limite sa tâche pour ainsi dire exclusivement à la diffusion ou, plus exactement, à la vente de nouvelles ou d'informations qui peuvent intéresser le public, continuellement affamé de sensationnel et de pittoresque. Quand les journaux songent à donner des informations religieuses, ils considèrent seulement l'aspect extérieur, "journalistique" de ces informations. Il en résulte que les nouvelles religieuses sont incomplètes, épisodiques et presque toujours ne répondant pas au devoir de donner au public une information sérieuse, intégrale, impartiale, sur la vie des Eglises en général et de l'Eglise catholique en particulier. On peut donc affirmer que la plupart des journalistes, quand ils parlent d'événements religieux, le font pour des raisons qui n'ont rien à voir avec la religion même. Il arrive en outre que ces journalistes devant pénétrer dans un domaine étranger à leur compétence donnent des informations inexactes, car tout le monde ne peut connaître dans ses détails un organisme complexe comme celui de l'Eglise. A ces difficultés, s'ajoute plus d'une fois la méfiance légitime de l'Eglise à l'égard de la presse, souvent bavarde et incompétente; enfin sur tout ce qui concerne les expériences religieuses qui s'accomplissent dans son sein, l'Eglise désire le silence. Il existe, certes, des journaux qui appartiennent à l'Eglise, mais pour des raisons évidentes, ils doivent conserver une certaine réserve et un certain détachement des choses temporelles, ce qui ne les rend pas toujours aptes à constituer des sources d'informations pour un public continuellement avide de nouvelles.

Résoudre le problème de l'information religieuse est donc la tâche des laïques qui n'ont pas au sein de l'Eglise des responsabilités trop lourdes et qui exercent leur activité au moyen des journaux chrétiens et des agences de presse. Une de ces dernières est le **Centre d'Informations Catholiques**, fondé à Paris voici huit ans. Le C.I.C. se propose non seulement de donner aux journalistes les nouvelles religieuses qui peuvent intéresser le grand public, mais également d'y ajouter les commentaires qui en permettent la compréhension exacte.

Décision prise par le Centre Catholique de l'Université d'Ottawa

OTTAWA — Pour faire suite aux désirs du St-Père de voir l'année 1954 prendre une tournure mariale et renouveler chez tous les fidèles l'amour envers la très sainte Vierge Mère de Dieu, le Centre Catholique donnera une orientation mariale toute spéciale au feuillet de messe **Prie avec l'Eglise** qu'il publie régulièrement chaque dimanche.

Les autorités du Centre Catholique sont heureuses de pouvoir ainsi, pour leur part, contribuer à voir se réaliser les désirs du St-Père; elles espèrent que leur effort sera apprécié des centaines de milliers de fidèles qui, chaque dimanche, se servent du feuillet-missel **Prie avec l'Eglise**, devenu ainsi un magnifique instrument de piété envers la très sainte Vierge.

Un don de $2,000 du Saint-Père à la FAO

ROME — Le St-Siège a mis à la disposition de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) une somme de $2,000 comme contribution au programme d'assistance technique aux pays insuffisamment développés.

Cette décision a été communiquée à M. Norris Dodd, directeur général de la FAO, par Mgr Giovanni Battista Montini, pro-secrétaire d'Etat, dans un message où il a transmis l'expression de l'intérêt que porte le Souverain Pontife à ce programme d'assistance.

Je demande que nous nous occupions du peuple qui a trop de besoins et pas assez de droits; qui réclame, avec raison, une part plus complète aux affaires publiques, des garanties pour le travail et contre la misère.

Frédéric OZANAM.

Action Catholique et Patriotisme — Abbé L. Groulx

M. le chanoine L. Groulx, au congrès de l'A.J.C., Montréal, 2 novembre 1953.

Vous serez les derniers, je pense, à vous étonner du titre de cette causerie. Un débat douloureux, je ne vous l'apprends point, se prolonge au fond de beaucoup d'esprits et particulièrement dans les milieux de jeunesse. Sur les notions de "patriotisme" ou de "nationalisme", l'on aura accumulé tant de confusions et tant de sottises. Je me suis donc déterminé à libérer, si possible, vos consciences. Et je me pose carrément la question: Au Canada français, un jeune catholique peut-il, en toute sécurité de doctrine, s'adonner à l'action nationale, c'est-à-dire aimer, servir sa nationalité, sa culture, sa civilisation, et au besoin les défendre? Et, s'il le peut, ce service ou cet amour, comment et où les insérer dans ses perspectives et obligations de chrétien? Vous m'en êtes témoins, je n'entends fuir ni diminuer le problème, mais bien plutôt le poser en toute sa netteté et ampleur, en toutes ses exigences.

Double vocation

Commençons par reconnaître un fait indiscutable: la double vocation du chrétien laïc: vocation surnaturelle et vocation temporelle. Vérité toute simple qui aurait épargné aux cavaliers de la chimère bien des chevauchées dans la stratosphère. Puis, ne faisons pas difficulté de l'admettre: la première vocation l'emporte infiniment sur la seconde. Dans l'économie nouvelle instituée par le Christ, collaborer à la ressaisie de l'histoire, à l'oeuvre de Rédemption, n'importe pas seulement au clergé et aux évêques. C'est toute l'Eglise, et par conséquent le laïcat autant que le clergé qui se doivent d'entendre l'appel. Vérité et devoir, que, selon mes souvenirs, nous avions assez de peine à faire entendre, il y a cinquante ans, à l'heure de la fondation de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française. Mais depuis lors, les Papes nous l'ont assez redit: c'est "tout le corps des rachetés"; ce sont tous les chrétiens qui, à la suite du Rédempteur, ont à s'engager dans le suprême et dernier effort de Dieu pour rescaper l'humanité. D'ailleurs, les racines ou fondements de ce devoir, Pie XI y a insisté dans sa lettre au patriarche de Lisbonne, se prennent, pour le chrétien laïc, tout uniment dans son baptême et sa confirmation. Devenu par ces deux sacrements membre de l'Eglise et soldat du Christ, chacun de nous contracte à l'égard de la communauté des hommes, nos frères, une solidarité d'intérêts et de charité surnaturelle.

Haute et magnifique vocation! Va-t-elle diminuer, écarter pour autant, l'autre vocation du chrétien, sa vocation dans le temps? Je pourrais me contenter d'observer que le chrétien n'est pas un être sublunaire, un "émigré du pays des anges". Homme de chair et d'os, tiré du limon de la planète, au nom de quel fol orgueil ou de quel illogisme s'essaierait-il à faire de l'angélisme, dans le plus hautain mépris de la réalité terrestre? Quelqu'un, et c'est Pascal, nous a déjà avertis qu'il y aurait peut-être pour l'homme, quelque inconvénient à prétendre faire l'ange. N'avait-il pas un peu raison?

Admettre le concret

Où avez-vous rencontré des hommes qui ne fussent des hommes concrets, je veux dire concrétisés, individualisés par leur temps, leur lieu géographique, politique, économique, culturel, religieux, et par tout le faisceau d'hérédités, qu'ils portaient en eux? Mais alors, par quelle singulière aberration, un quelqu'un qui veut mener une existence d'homme intelligent et encore plus un catholique qui veut être réaliste et s'adonner à une action catholique réaliste, pourrait-il faire abstraction de tout ce concret dont l'homme est fait, de tout ce terrestre qui, chaque jour, vient se mêler à la trame de la vie individuelle et de l'histoire humaine, et les influencer profondément?

Aberration d'autant plus étrange que, sa vocation temporelle à l'égard de son habitat terrestre, Dieu, au tout début de l'histoire, n'a pas négligé de l'indiquer à l'homme, quand, selon la Genèse, il disait au premier couple: "Possédez la terre..." Si l'on tient compte du contexte, de l'heure, du lieu où la parole divine fut prononcée, qu'assignait-elle à l'ancêtre, si ce n'est la mission expresse de conquérir cette terre, de prendre possession de ses ressources, de lui arracher des moyens de vie? Et puisque Dieu entendait également signifier une conquête d'homme pour des fins d'homme surnaturalisé, qu'était-ce à dire, sinon que l'homme recevait mission d'asservir la terre, sans se laisser asservir par elle; qu'il aurait par conséquent mission de l'humaniser et de la spiritualiser; puis qu'avec le temps, et toujours pour le développement et le progrès de l'homme et pour la plier au destin de son maître, il érigerait, sur cette même terre, ces institutions hiérarchisées, à la fois terrestres et spirituelles qui s'appellent des civilisations ?

Vocations

Vocation temporelle, sans doute, mais vocation légitime que l'Eglise a toujours hautement reconnue. "C'est le Créateur de toutes choses, a dit Pie XI, dans l'encyclique 'Caritate Compulsi' (3 mai 1932) qui a mis au coeur de l'homme, l'irrésistible aspiration à trouver, même sur cette terre, le bonheur convenable et le catholicisme approuve tous les justes efforts de la vraie civilisation et du progrès bien compris pour la perfection et le développement de l'humanité". Et dans son radio-message de Noël 1941, Pie XII reprenait: "Ce serait mal interpréter nos paroles contre le matérialisme que d'en déduire une condamnation du progrès technique. Non, nous ne condamnons pas ce qui est don de Dieu, qui... a caché dans les entrailles... du sol, aux jours de la création du monde, des trésors... que la main de l'homme devrait en tirer pour ses besoins... pour ses progrès".

Vocation spirituelle, vocation temporelle. Entre les deux, toutefois, vous l'entrevoyez parfaitement, ni disjonction ni indépendance. Dans la vie de l'homme, elles ne peuvent que s'entremêler, se coordonner. Et nous voici peut-être au point litigieux. Où donc, me demandez-vous, ces deux vocations se rejoignent-elles? Où s'établit leur coordination? Au point de rencontre des civilisations et de la mission de l'Eglise, vous répondrai-je. A ce point précis où les civilisations humaines ne peuvent manquer d'influer sur l'oeuvre de Dieu dans l'histoire. Que l'homme soit tributaire de son milieu, encore que de rares personnalités puissent se dérober à cette influence, vérité élémentaire que je n'entreprendrai pas de vous démontrer. Qui a besoin d'apprendre, en effet, les rapports étroits, rigoureux, que soutiennent avec l'homme et avec son destin même éternel, les diverses civilisations de ce monde? Quel petit étudiant en histoire n'a pas constaté que les unes contribuent merveilleusement au développement de la personne humaine, tandis que d'autres ne semblent faites que pour en précipiter la dégradation et que cela peut faire quelque différence que l'on soit né aux Indes, en Chine, en Russie, plutôt qu'au Canada français?

Et c'est précisément ce qui fait qu'on ne saurait concevoir une Eglise indifférente à ces facteurs terrestres ou humains dont dépend largement le succès de sa mission. On l'a dit — et ce sont de grands hommes d'Eglise: — "Le salut des personnes ne se fait pas sans un certain salut de la cité". Indifférence d'autant moins concevable qu'il ne s'agit point seulement ici de la mission de l'Eglise et du rachat de l'homme, — et cela encore les derniers Papes n'ont cessé de le proclamer — mais il se trouve, qu'au nom de son universel empire, le Christ-Roi requiert de plein droit l'hommage de toutes les réalités terrestres, de tout l'univers créé, de tous les peuples, de toutes leurs institutions.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LA MÉDAILLE DE PLATINE

par Anne-Marie DELORD-TESTA

NUMERO IV

Dolly, qui n'avait jamais bien regardé M. Claude, attendu que celui-ci était l'élu de sa soeur, s'avisa, certain jour, qu'il avait de bien jolis yeux noirs et un air des plus distingués.

Quant à Lilian, elle avoua qu'elle trouvait M. Camille "pas mal du tout".

La solution parut aisée aux deux soeurs. D'un commun accord, elles décidèrent de mettre à profit leur parfaite ressemblance pour satisfaire leur caprice.

L'échange se fit à merveille. Afin de ne point se trahir, les jeunes filles avaient eu soin de se faire de mutuelles confidences.

Mais confond-on avec un autre le regard de la femme aimée?

Les deux fiancés eurent tôt fait de découvrir la supercherie.

Néanmoins, ils feignirent d'en être dupes.

Quelques jours plus tard, nos deux couples devaient se rendre à un bal travesti et masqué, donné par la baronne de Charançay, à qui les jumelles désiraient présenter leurs fiancés.

Elles parurent en bacchantes à cette mémorable soirée. Leur entrée y fit sensation. Qui n'eût reconnu les chevelures ardentes et magnifiques, épandues sur les fines épaules?

L'empressement des danseurs les empêcha de s'émouvoir du retard insolite de leurs fiancés...

Enfin apparurent masqués, selon les conventions, un grand blond, en mousquetaire, et un petit brun en troubadour. Ils s'emparèrent de la taille des "bacchantes" avec une ostentation d'assez mauvais goût.

— Tiens! s'étonna chacune d'elle in petto, il ne danse pas comme à l'ordinaire. Pourquoi prendre ce genre à un bal masqué?

Elles n'avaient pas fini de s'effarer, non plus que la baronne de Charançay et sa sélecte assemblée, des façons du "mousquetaire" et du "troubadour"!

Avec sérénité, ils écrasaient au passage les pieds des douairières, se gavaient au buffet et affichaient auprès de ces demoiselles un manque de tenue que ne justifiaient ni la lyre ni le panache!

L'heure du souper sonna. Danseurs et danseuses se démasquèrent.

Alors, on vit une chose étrange. Les jumelles ne reconnurent leurs fiancés ni dans le "troubadour" ni dans le "mousquetaire".

Ceux-ci, heureux de leur succès et obéissant jusqu'au bout à leur consigne, se présentèrent:

— Onésime Duflair, plongeur à l'hôtel du "Veau qui pleure".

— Jules Rincedalle, cireur ambulant.

Camille Durand et Claude Dupont ne reparurent jamais. Et les mystifiées ne se vantèrent point de l'aventure.

Pendant que Thérèse riait à belles dents de l'anecdote, Martine, non loin de là, regardait avidement la brillante assemblée. L'éclat de tout ce luxe allumait en son âme basse de folles convoitises. Ah! vivre la vie de ces femmes sémillantes et parées! Pour y atteindre, que ne ferait-elle pas? Elle sentit que, désormais, son humble existence lui serait intolérable...

Soudain, la vue d'une figure étrange détourna le cours de ses pensées. C'était celle d'un homme d'une cinquantaine d'années, à la taille élevée et à la carrure puissante. Il portait élégamment l'habit. Les années n'avaient point clairsemé les cheveux grisonnants qui envahissaient son front étroit. Une flamme cruelle s'allumait dans ses yeux de braise, lorsqu'il ne s'observait pas.

Pour l'instant, il semblait chercher quelqu'un. Enfin, un sourire détendit son facies brutal. D'un trait, il rejoignit lady Shampton. Il la salua avec la plus parfaite courtoisie et garda quelques secondes dans ses mains énormes la petite main qu'elle lui avait tendue.

— C'est aimable à vous d'être venu, Lord Welsey, dit-elle, souriante.

— Pouviez-vous en douter? répondit-il en plongeant son regard sombre dans les yeux couleur d'aigue-marine. J'attache un prix infini à tout ce qui vous concerne, Lady Shampton.

La jeune femme cessa de sourire et détourna la conversation. Elle connaissait le sentiment que nourrissait depuis longtemps, à son égard, Eric Welsey, et si elle lui permettait de sauter dans un avion pour le seul plaisir de la voir, elle n'encourageait point ses aveux. La pensée d'un mariage avec cet homme lui causait une sorte d'effroi. Elle ne s'en expliquait pas la raison. Lord Eric était immensément riche et jouissait dans la haute société anglaise d'une considération de premier plan.

Mais Dorothy se fiait à ses intuitions qui, jamais, ne l'avaient trompée.

Soudain, elle vit son adorateur pâlir affreusement, tandis que son regard se dilatait. La châtelaine suivit la direction de ce regard et le vit fixé sur Thérèse Lambrey.

— Qu'avez-vous? interrogea-t-elle, effrayée.

Il tressaillit, comme tiré brusquement d'un cauchemar, et, par un effort de volonté, reprit sa physionomie habituelle.

— Je n'ai rien, affirma-t-il, rien que le bonheur d'être près de vous.

— Oui, je sais, Eric; parlez-moi d'autre chose!

— Voulez-vous m'accorder cette valse?

— Je préfère aller respirer l'air du parc.

— Soit! dit-il.

Il offrit son bras à la jeune femme, et, avant de quitter le salon où de nombreux couples s'étaient remis à tourner en cadence, il demanda négligemment:

— Qui est cette jeune fille si blonde et tout de blanc vêtue, qui danse avec ce grand garçon?

— C'est miss Lambrey, une délicieuse amie. Lui est mon filleul, James Ederson: je croyais que vous le connaissiez!

— Peut-être, répondit-il, distrait.

Martine s'enfonça dans le parc où déjà les domestiques s'affairaient en vue du souper. Des orangers fleuris avaient été, grâce à leur caisse, aménagés en petites tables et ornés de lanternes vénitiennes.

Çà et là, des feux de Bengale jaillissaient, créant d'éphémères enchantements de pourpre et de jade.

Seuls les bosquets offraient un refuge à la nuit sereine tout embaumée de chèvrefeuille et de jasmin. Martine s'arrêta sous une tonnelle où parvenaient à peine les échos assourdis de la fête. Le feuillage léger y laissait pénétrer le divin clair de lune.

Trop de noirs sentiments agitaient le coeur de la jeune fille pour qu'elle pût s'imprégner de cette paix souveraine.

Soudain, le bruit d'une conversation frappa son oreille. Derrière la tonnelle, un homme et une femme causaient.

— C'est pour cela que vous êtes venu, Lord Welsey? Je le regrette, disait une voix qu'elle reconnut.

— Vous me trouvez trop âgé, c'est cela, n'est-ce pas?

— Mais non, Eric, ce n'est pas cela. Je ne veux pas me remarier, voilà tout.

— Il est impossible qu'une femme jeune et belle comme vous se condamne à la solitude! Dorothy... je possède une fortune assez considérable pour satisfaire vos plus somptueuses fantaisies et vos moindres caprices... je ferai de vous une reine.

— Je sais que vous êtes l'un des hommes les plus riches de l'Angleterre, riche au point que je suis pauvre auprès de vous! Mais jamais l'intérêt n'a guidé un seul de mes actes. Si je perdais demain tout ce que je possède, je ne vous parlerais pas différemment. Je suis touchée de vos bonnes intentions, Eric, mais je ne serai jamais votre femme.

• • •

Thérèse plongeait lentement ses bras blancs dans un grand baquet d'eau mousseuse, où s'entassait une énorme quantité de linge. Sa pensée était ailleurs. Chaque nuage venu de l'horizon prenait insensiblement la forme d'un mâle visage au clair regard, un visage qu'elle ne pouvait se défendre d'évoquer sans cesse.

Soudain, le trot d'un cheval résonna sur la route, et bientôt, derrière la barrière de la cour, se dessina la silhouette d'un cavalier.

La jeune fille interrompit sa besogne... et, tout à coup, son coeur se mit à battre violemment; elle venait de reconnaitre James Ederson.

Il avait attaché son cheval à un arbre et s'avançait vers elle.

Il la salua aussi courtoisement qu'il l'avait fait la veille, dans le salon du château, et la considéra quelques secondes en silence. Il était étonné, non de la retrouver dans cette humble condition, mais de ce que son rayonnement n'en fût point altéré; Thérèse se méprit sur la raison de ce silence.

— Vous me voyez, Monsieur, dans l'exercice de mes fonctions habituelles, dit-elle en souriant. Je ne suis qu'une modeste fermière...

James se rapprocha de la jeune fille, et, d'une voix émue:

— Vous semblez une princesse déguisée!

Le ravissant visage s'empourpra comme une aurore. Lui comprit qu'il fallait donner un prétexte à son intrusion:

— Je suis venu pour demander que l'on m'indique un maréchal ferrant: mon cheval vient de perdre un fer.

— Il vous faut descendre jusqu'au bourg, Monsieur; vous trouverez le maréchal ferrant tout près de l'église.

— Je vous remercie, Miss Thérèse; mais il n'est pas du tout certain que je trouve si facilement! Ce serait tellement gentil à vous de m'accompagner!

— Je n'en ai pas le temps, Monsieur! Je suis d'ailleurs bien sûre que vous ne vous perdrez pas dans Bressy, ajouta-t-elle en riant.

Malgré sa jeunesse, elle ne tombait pas dans ces petits pièges-là!

James la trouvait exquise.

— Vous êtes méchante! fit-il d'un ton qui démentait cette affirmation; si nous étions en Angleterre, je sais bien ce que je ferais...

Un bruit de vaisselle brisée, venant de l'intérieur, interrompit l'entretien. Le jeune homme eut l'impression que sa retraite s'imposait.

— Au revoir, Miss Thérèse, dit-il, et à bientôt, n'est-ce pas?

Il avait appuyé sur ces derniers mots en fixant son regard sur celui de la jeune fille. Et elle sentit une pression de sa main nerveuse, lorsqu'elle lui tendit la sienne, tout humide encore de l'humble besogne.

Sitôt que le cavalier se fut éloigné, Martine sortit de la cuisine, telle une furie.

Elle avait tout vu, tout entendu! Ah! cette sainte Nitouche de Thérèse avait repéré les riches invités du château! Son manège n'avait d'ailleurs échappé à personne durant toute la soirée de la veille où elle n'avait pas quitté d'une semelle le beau gentleman! Mais elle en serait pour ses frais si elle comptait se faire épouser!

A ces odieuses et perfides paroles, Thérèse se dressa, très pâle.

— Tais-toi! s'écria-t-elle, c'est indigne! Tu oses!...

Mme Lambrey, attirée par les éclats de voix, surgit à son tour. Elle interrompit les protestations de la cadette, et, dès qu'elle en connut le motif, fit chorus avec Martine, traitant la pauvre enfant d'hypocrite et de coquette.

— Et si jamais je te reprends à parler à ce garçon, conclut-elle, c'est à moi que tu auras affaire!

• • •

Penché sur le lit de Mme Lambrey haletante, le Dr Charvin, médecin de Bressy, comptait les pulsations. En auscultant la malade, il avait fait une grimace significative. Enfin, il se redressa sans prononcer une parole et, tirant son stylo, se mit à rédiger une ordonnance.

Lorsqu'il eut quitté la chambre, Martine et Thérèse, qui le suivaient, l'interrogèrent:

— Est-ce grave, Docteur?

Le médecin regarda alternativement les deux jeunes filles.

— Quel âge avez-vous? questionna-t-il.

— J'ai dix-sept ans, répondit Martine.

— Et moi, seize.

— Vous êtes en âge de connaître la vérité. Votre mère est atteinte de congestion pulmonaire avec complication cardiaque. C'est sérieux. Je reviendrai demain. J'emmène l'une de vous jusqu'à la pharmacie.

Thérèse prit place dans la voiture du docteur, qui fila vers le bourg.

Martine revint auprès de sa mère.

Celle-ci fit un effort pour se soulever, et, regardant fixement sa fille:

— Nous sommes bien seules? interrogea-t-elle d'une voix faible.

(à suivre)

LOUIE par HARRY HANAN





BOZO par FOXO REARDON




HENRI par CARL ANDERSON







La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG













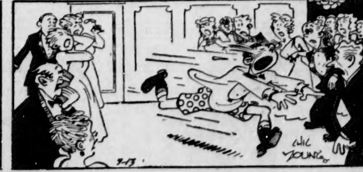














Concours JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le premier d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les **Jeunes Franco-Manitobains** du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Concours no 1

Premier prix offert par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface.

Deuxième prix offert par La Librairie Catholique, 180, avenue Cathédrale, St-Boniface.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. **Traduire ou rendre en bon français toutes les expressions de la liste.**
2. **Les inscrire dans l'espace pointillé.**
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**
4. **Découper ce coin de journal et l'adresser à: Les Jeunes Franco-Manitobains, Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.**
5. **Les réponses doivent être parvenues aux J.F.M. le samedi 28 novembre.**

N. B. — Les noms des gagnants ainsi que la bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 4 décembre.

Note-book .... Pocket Knife ....
Scrap book .... Pencil sharpener ....
Scotch tape .... Carbon paper ....
Chalk .... Stapler ....
Waste paper basket .... Thumb tacks ....
Une "mappe" .... Typewriter ....
School bag .... Blackboard ....
Loose-leaf note book ....

NOM ....
ADRESSE ....
ECOLE .... GRADE ....



Médecine vs accident d'automobile

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il est temps de concevoir les voitures automobiles non plus seulement en fonction de la vitesse et de la consommation d'essence, mais également en fonction de la sécurité.

Le nombre des accidents d'auto augmente de jour en jour. Les pouvoirs publics s'inquiètent de la sécurité des routes. Mais, s'ils peuvent réduire, par une règlementation sévère, la possibilité des collisions, empêcheront-ils jamais les accidents dus à une cause mécanique, à un dérapage ou à une déficience momentanée du conducteur?

Les médecins, jusqu'ici, ne sont intervenus que pour parler de cette dernière cause d'accident. Ils insistent sur le fait que nul ne devrait être autorisé à conduire une automobile sans avoir subi au préalable un examen physique. Ils attirent l'attention sur le danger qu'il y a à conduire après un repas copieux, dans une période de surmenage intellectuel, ou après un grand choc moral.

Mais le médecin peut aussi jouer un autre rôle. C'est lui qui soigne les victimes des accidents: il voit donc quelles sont les blessures les plus fréquentes, et dans quelles conditions elles sont reçues. Cela peut lui permettre de donner des indications utiles sur les précautions à prendre, sinon pour éviter les accidents (puisque cela n'est pas de sa compétence), du moins pour en minimiser les effets.

Tout d'abord voyons comment arrivent les accidents. Le plus fréquent est constitué par la collision de front. Celle-ci, en effet, peut avoir de multiples causes. C'est le dérapage qui projette la voiture contre un arbre; c'est le conducteur qui double avec une visibilité insuffisante et rencontre une voiture venant en sens inverse; c'est la charrette de foin ou le camion arrêté la nuit sans lanterne, etc.

En ce cas, les occupants de la voiture se trouvent projetés hors de leur siège, en avant et vers le haut. Le conducteur est le plus exposé. En effet, son thorax est violemment projeté contre le volant, ses genoux heurtent le tableau de bord, tandis que sa tête vient heurter le pare-brise. Les blessures constatées intéressent donc ces trois régions: tête, thorax, genoux. Suivant la violence du choc, elles présentent des degrés différents de gravité. A la tête, il y a presque toujours: plaies superficielles du front et du cuir chevelu, enfoncement de la face, des orbites, des maxillaires, blessures de la lèvre supérieure, écrasement du nez. Au thorax, il peut y avoir simple contusion ou fracture des côtes, du sternum, ou encore, enfoncement thoracique avec lésions des organes internes.

Aux genoux, on constate, le plus souvent, la fracture d'une ou de deux rotules. Les passagers avant, qui ne sont pas coincés par le volant, courent de ce fait un risque moindre. Leur premier réflexe consiste souvent à se protéger le visage en levant les bras, de sorte que, chez eux, les blessures de la face sont moins graves. Par contre, le bras, le coude peuvent être brisés, fait que l'on constate beaucoup plus rarement chez le conducteur. Les passagers arrière, eux, sont moins exposés et reçoivent rarement des blessures sérieuses. Seul le visage est généralement touché.

On a constaté qu'une foule d'accidents sont dus à des malades ou déficients qu'un examen médical aurait écartés. Les troubles de la vue et l'alcoolisme ne comptent pas parmi les moindres causes des accidents de la route.

Dr J.-G. LAURIN



Le bureau de poste central, rue St-Jacques, à Montréal.

Cette ville est la métropole du Canada et l'île où elle s'élève contient un dixième de la population du pays. Fondée en 1642, par Chomedey de Maisonneuve, elle s'appela d'abord Ville-Marie. Aujourd'hui, maints endroits et de beaux monuments anciens évoquent son origine française. Il y a la Place d'Armes, où Maisonneuve vainquit les Iroquois en 1644; Notre-Dame de Bonsecours, datant en partie de 1657; Notre-Dame, construite en 1824, sur l'emplacement d'une église datant de 1672; le château de Ramezay, construit en 1705; le séminaire de St-Sulpice, construit en 1680. Hors l'emplacement de Ville-Marie, il y a l'Université McGill; l'édifice moderne de l'Université de Montréal, les vestiges du fort des Messieurs (notamment les tours); un beau jardin botanique, un musée de peinture, des bibliothèques. Au milieu, s'élève le Mont Royal; de son sommet, on contemple la deuxième ville française du monde, le second port maritime de l'Amérique du Nord (à 800 milles de l'Atlantique), un grand centre industriel et commercial. Dans la région, il y a les rapides de Lachine et plusieurs endroits historiques.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec)

L'ébauche d'un roman canadien de René Bazin

MONTREAL — Le romancier René Bazin laissait dans ses dossiers en mourant une ébauche d'un roman dont la trame devait se dérouler au Canada. Le tout est cependant fort incomplet et ne sera apparemment jamais publié, pour la bonne raison que les manuscrits retrouvés sont trop fragmentaires. Bazin avait pourtant choisi le titre dont il voulait coiffer cette oeuvre de fiction: "La Feuille d'érable".

Voilà ce que révèle un arrière-petits-fils de l'écrivain français, Bruno-René Bazin, actuellement à Montréal pour un séjour de quelques mois. Sa présence coïncide avec le 100e anniversaire de naissance du romancier et le 50e anniversaire de son élection à l'Académie française. M. Bruno-René Bazin a d'ailleurs été invité par le vice-recteur de Laval à prononcer une conférence à l'occasion de manifestations qui se dérouleront à Québec, la semaine prochaine, pour marquer ce double anniversaire.

Dialogue révélateur

René Bazin, nous dit son arrière-petit-fils, avait probablement commencé ce roman "canadien" peu de temps après être revenu de sa mission officielle au Canada, en 1912. S'il n'en a composé que quelques pages, c'est probablement qu'il a constaté que ses observations du milieu canadien, sa documentation n'étaient pas assez sûres. Car René Bazin était d'une probité intellectuelle extrême. Il se faisait toujours un devoir d'étudier à fond le milieu où devait se dérouler l'action de ses romans, d'y vivre même.

Telle quelle, cette ébauche comprend, entre autres, un intéressant fragment de dialogue entre un père et son fils, où l'auteur voulait illustrer l'attachement profond du peuple canadien envers la mère-patrie.

La vie de l'esprit

Un roman religieux

par GUY SYLVESTRE



Ayant laissé s'accumuler sur ma table de travail une douzaine de livres canadiens parus depuis cinq ou six mois, je décidais, ces jours derniers, d'en prendre connaissance et de me mettre au pas de la production. La plupart de ces ouvrages était des romans et j'en fis un groupe à part, auquel je m'attaquai aussitôt. Mais, hélas! j'en eus vite disposé! Presque tous ces livres étaient pratiquement illisibles — à moins qu'on ne veuille s'imposer un pensum — soit parce qu'ils étaient écrits dans une langue lourde, incorrecte ou enflée, soit qu'ils étaient mal construits, mal pensés ou sans vie. Le seul d'entre eux que j'ai pu lire jusqu'à la dernière page est **Serge Fromentin** d'André Brugel (Montréal, Chantecler, 1953), et je voudrais vous soumettre quelques observations en marge de ce roman.

André Brugel est, on le sait, le pseudonyme de l'abbé Paul Lachapelle, à qui nous devons aussi une **Psychiatrie pastorale** traduite en quatre langues. On retrouve dans **Serge Fromentin** les mêmes préoccupations que dans le traité de pastorale, et c'est ce qui fait l'intérêt de ce livre qui n'est pas, sur le plan de l'art, un bon roman. L'auteur écrit une langue honnête, facile, claire, et sait éviter les défauts majeurs; mais il ne sait pas animer un personnage, il ne parvient pas à vivre son drame propre et à le saisir par l'intérieur, ce qui est requis de tout grand romancier. Au contraire, il accumule les observations extérieures, qui sont justes mais banales, et il conduit le récit d'une main trop désintéressée pour qu'on sente qu'il vive lui-même intensément le drame de ses principaux personnages. L'auteur se défend d'avoir voulu écrire un roman à thèse, mais **Serge Fromentin** a toutes les caractéristiques de ce genre romanesque. C'est un bon livre au point de vue moral, ce n'est pas une oeuvre d'art.

L'intérêt principal de **Serge Fromentin** vient de ce que ce récit introduit dans notre roman national un thème jusqu'ici négligé, celui de l'apostolat du prêtre dans un milieu d'artistes. L'abbé Paul Lachapelle — car c'est lui qui signe André Brugel — a voulu écrire un roman du prêtre, en même temps que l'histoire de Serge Fromentin, et dès les premières pages, il fait dire à son abbé Salva: "Vous, les laïques, vous croyez avoir pénétré une âme de prêtre parce que vous en connaissez un — ou même plusieurs. Laissez-moi vous prévenir: vous ne pouvez juger le prêtre que de l'extérieur. L'essence de sa personnalité vous échappera toujours".

A ce sujet, il faut regretter que l'auteur n'ait pas voulu animer vraiment son abbé Salva, pas plus que Jean Bousquet n'a réussi à faire un grand personnage de son curé de St-Tristan. Nous ne voyons l'abbé Salva que dans ses rapports avec Serge Fromentin, c'est-à-dire que l'auteur ne lui a donné d'existence que dans la mesure où il agit sur ceux qui l'entourent. L'abbé Salva n'a pas de vie propre, il n'a pas de drame personnel. C'est un personnage qui n'est vu que de l'extérieur, exactement comme l'auteur reproche aux laïques de le voir. En somme, si nous voulons nous intéresser à la vie intérieure et au drame personnel du prêtre comme tel, nous ne sommes pas plus avancés après avoir lu **Serge Fromentin** que nous ne l'étions avant.

Il en est ainsi des autres personnages. Serge Fromentin est un artiste conventionnel, et les jeunes qui l'entourent sont agités avec banalité. Ce n'est donc pas dans la vie des personnages eux-mêmes que le drame réside ici, mais uniquement — à cause de la technique de l'auteur — dans leurs relations réciproques. Au fond, le sujet réel du roman est l'action que l'abbé Salva exerce sur Serge Fromentin, action qui aboutit à la conversion de ce dernier au catholicisme. Et c'est ici que l'auteur réussit à intéresser, à nous intéresser à sa thèse.

Cette thèse, en deux mots, c'est que l'abbé Salva a agi plus par son silence, par sa simple présence, que par des arguments théologiques ou apologétiques. Serge Fromentin le reconnait lui-même, lorsqu'il dit: "Ce qui fait sa force à l'abbé, c'est son silence. Depuis qu'il vient ici, il n'a pas abordé une fois — pas une fois, m'entendez-vous — le sujet de la religion. Le silence est une force, et il en joue". C'est par sa discrétion que l'abbé Salva a touché l'incroyant, et la dernière page du roman nous prouve que l'abbé Salva était conscient de sa méthode. Il dit, en effet, à André Brugel, qu'un prêtre a toujours devant les yeux les paroles de saint Paul: "Celui qui plante n'est rien; celui qui arrose n'est rien, mais c'est Dieu avec sa grâce qui est tout".

Serge Fromentin n'est ainsi qu'une transposition dans un récit d'une thèse centrale de la Psychiatrie pastorale de l'abbé Paul Lachapelle. C'est tout le problème des relations du prêtre avec l'incroyant que ce récit pose, et il faut laisser aux théologiens le soin d'en discuter sous ce point de vue. Mais pour nous, laïques, ce récit pose un problème qui n'avait été traité qu'incidemment dans notre littérature et André Brugel a ainsi ouvert une veine qu'il importera de creuser davantage pour atteindre au fond du problème.



par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge ou Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-286

Les enchères et quelques cartes

L'analyse des enchères et de quelques cartes révélatrices permet quelquefois de découvrir la distribution très rapidement. Le fait de découvrir la distribution, non seulement permet au joueur de procéder avec assurance et de tirer le plus d'avantages des cartes dont il dispose, mais aussi donne une certaine satisfaction au joueur. Il n'est plus à la merci du hasard; c'est lui qui domine le hasard. L'ambition de tout bridgeur est de contrôler les cartes et non d'être contrôlé par elles. Comment atteindre ce but alors que l'on ignore la distribution?

N: ♠ D 6 5 / ♥ R 10 9 3 / ♦ D V / ♣ D 7 4 3

O: ♠ R / ♥ A V 8 5 2 / ♦ A 9 8 4 3 / ♣ R 2

E: ♠ 10 9 8 4 / ♥ 7 / ♦ R 6 2 / ♣ V 10 9 8 6

S: ♠ A V 7 3 2 / ♥ D 6 4 / ♦ 10 7 5 / ♣ A 5

N	E	S	O
Passe	Passe	1 pi.	Contre
Surcontre (1)	2 tr. (2)	Passe (3)	Passe
2 pi.	Passe	Passe	Passe

(1) Nord ne peut illusionner son partenaire par son surcontre. Ayant déjà passé parole, sa force est par le fait même limitée. Souvent le surcontre est une indication que le joueur est aux aguets d'une pénalité, surtout lorsqu'il est favorisé par la vulnérabilité, comme dans le cas présent.

(2) Bien des joueurs peuvent se surprendre de cette enchère de la part d'Est, considérant cette enchère comme libre. Si Est avait été indifférent à ce que le partenaire joue le coup à trèfle, à carreau ou à coeur, en ce cas il aurait laissé Ouest choisir sa meilleure suite. Va-t-il attendre que son partenaire soit contré à 2 coeurs pour tenter un repêchage à 3 trèfles? Il serait difficile d'attendre de bons résultats d'une semblable stratégie. Les adversaires ont fait connaître leurs forces, Ouest doit posséder assez de tact pour flairer la faiblesse de son partenaire. Si vous transposez les cartes à pique et coeur, en ce cas Est passerait tout simplement.

(3) Alors que le partenaire fut incapable d'ouvrir les enchères, Sud n'espère aucunement en la possibilité d'une manche.

Entame: roi de trèfle.

Le déclarant gagne la première levée de son roi de trèfle et, jugeant qu'une impasse à l'atout ne serait profitable que dans le cas où le roi se trouverait doubleton chez Est, il refuse d'affranchir les trèfles de l'adversaire pour cette mince chance; alors qu'immédiatement il demande atout par son as, il est tout réjoui de voir tomber le roi de la main d'Ouest. Une levée devra cependant être cédée aux atouts d'Est; est-il préférable de réduire l'adversaire à un seul atout, tout en épuisant le Mort?

Non seulement il est préférable, mais il est urgent de réduire l'adversaire à un seul atout. A ce moment, avec précision, le déclarant peut lire la main d'Ouest. Comment?

Combien de piques possédait Ouest? Un seul; ce n'est pas par fantaisie qu'il en a joué le roi.

Combien de trèfles possédait Ouest? Deux!

Pourquoi pas trois ou un?

Si Ouest avait eu trois trèfles, en accord avec les principes, il aurait attaqué d'un petit trèfle et non du roi.

Si Ouest avait eu un seul trèfle, il aurait possédé onze cartes aux suites rouges et n'aurait certainement pas accepté qu'Est joue le coup à 2 trèfles.

Ouest possédait donc deux trèfles, un pique et cinq coeurs ainsi que cinq carreaux. Si Ouest avait possédé une suite de six cartes, il aurait fort probablement ramené le contrat à cette suite.

Donc le déclarant peut juger qu'Est ne détient qu'un coeur et qu'un danger de coupe existe. Sud encaisse le valet de pique, puis en joue le deux vers la dame. Du mort le trois de coeur est appelé, afin de connaître la carte qui constitue un singleton chez Est; alors que l'adversaire en fournit le sept, le déclarant en joue la dame. Le valet de coeur se trouve localisé chez Ouest et une impasse ne comportant aucun risque sera tentée à cette suite. Les adversaires ne pourront obtenir plus que deux levées de carreau, une de coeur et d'atout. Ainsi, grâce à la lecture de la distribution, il était possible au déclarant de procéder avec une parfaite assurance.

— ● —

H-287

DONNEUR SUD

Tous vulnérables

N: ♠ 6 5 4 3 / ♥ A 9 7 / ♦ R 10 9 8 5 3 / ♣ —

O: ? ? ?

E: ? ? ?

S: ♠ A R D 2 / ♥ 3 / ♦ A D V / ♣ R 8 5 4 2

Vous êtes en Nord-Sud avec votre partenaire préféré. Quelles seront vos enchères et quel contrat allez-vous atteindre?

Bonne semaine.

"La Liberté et le Patriote" présente

René ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

(Les réponses suivent immédiatement les questions, afin de ne pas forcer nos lecteurs à référer constamment à une autre page de notre journal. Il faudra donc, en prenant connaissance de chaque question, en masquer soigneusement la réponse.)

Q. — Quel nom le peuple avait-il donné à la maison de commerce établie à Québec par le sieur Cleverie, un des comparses de Bigot, et qui servait à frauder le roi?

R. — La Friponne.

Q. — Qu'est-ce qui est arrivé à celui qui se voit remettre un galero?

R. — Le galero est le chapeau rouge de cardinal.

Q. — Quel est le bateau célèbre dans l'histoire des Amériques dont le nom, en espagnol, voulait dire: bébé du sexe féminin, ou fillette?

R. — La Nina, qui accompagnait la Pinta et la Santa Maria de Christophe Colomb.

Q. — Quel est le seul bruit que l'on entendait sur la Lac de Lamartine?

R. — "On n'entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux,
Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence
Tes flots harmonieux."

Q. — Quel privilège vestimentaire un avocat nommé C. R. (Conseil de la Reine) possède-t-il?

R. — Celui de porter à la cour une toge de soie au lieu d'une toge d'Alpaca.

Q. — Quel est le roman de Paul Bourget dont le titre est formé d'un mot qui représente ce que l'auteur reproche à son principal personnage d'avoir brûlé?

R. — L'ETAPE. Bourget cherche à y prouver que c'est un malheur d'entrer dans un milieu auquel on n'est préparé par aucune tradition.

Q. — Quel est le livre de Gabrielle Roy dont l'histoire se déroule dans la province natale de l'auteur?

R. — La Petite Poule d'eau, au Manitoba.

Q. — Quelle est la scène, dans le "Siegfried" de Wagner, qui rappelle une scène de "La Belle au Bois dormant"?

R. — Siegfried, par un baiser, réveille Brünhilde endormie sur son rocher.

Q. — Qu'est-ce qui — selon Talleyrand — doit être pur comme un ange, fort comme l'amour, noir comme le diable, et chaud comme l'enfer?

R. — Le café.

Q. — Pour quelle raison appelle-t-on "Orateur de la Chambre" celui qui parle le moins à la Chambre des Communes ou à l'Assemblée législative?

R. — Parce que c'est le porte-parole de la Chambre-Basse auprès de la Reine ou de ses représentants.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **H. Laplume, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F

DEVANT DEMENAGER EN VILLE dans une quinzaine de jours, je désirerais acheter maison de 5 ou 6 pièces dans St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boîte 394, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 394-T.F.

A VENDRE

640 acres du meilleur des terrains, dans la vallée de la rivière Rouge, au centre d'un bon village canadien-français. Bons bâtiments, eau et routes. $75.00 de l'acre. **S'adresser à M. Bowman, C. E. Simonite Ltd., 298, rue Main, Winnipeg. Téléphone: 92-5411. Le soir: 42-7847.** 445-35C.

VENTE DE VETEMENTS d'hommes, de femmes et d'enfants; toutes sortes, tout âge. Jouets de Noël. Au prix du gros. **S'adresser à Mme Nolin, 309, rue Cathédrale, St-Boniface. Téléphone: 20-2933.** 444-33C.

BELLE AUBAINE — Ensemble de chaudrons en acier inoxydable (Stainless Steel) pour cuisson sans eau (3 plis), 10 morceaux, neufs. Seulement $59.50. **S'adresser à 398, rue Traverse, St-Boniface. Tél.: 93-6892.** 440-33P.

A VENDRE — Austin A-40 Sedan 1950, avec pare-givre, chaufferette de bloc, antigel et chaufferette. En très bonne condition. Prix, $800.00 — une vraie aubaine pour personne intéressée. **S'adresser à 267, rue Notre-Dame, St-Boniface. Téléphone: 92-8605.** 435-33C.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre, Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 92-4110
WINNIPEG

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente de Noël maintenant
Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood
Permanentes à froid, prix régulier $15.00 — avec une bouteille gratuite de parfum
Seulement **$5.00**
Amenez votre famille
GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous téléphonez à 92-5902 - 92-3157

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire.
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres,
voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

Idéal pour communauté, institution
Poêle "Moffat" parfait état
2 fours, 4 ronds et réchaud
FONTAINE & COMPAGNIE
POELES "BEACH"
Un crème et l'autre blanc
Parfait état.
FONTAINE & COMPAGNIE
Aspirateurs neufs et accessoires
Laveuses, poêles, remis en état
Glacières et radios usagés
Et tout ça meilleur marché que chez l'encanteur
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher - Tél. 20-1425

A VENDRE — Terrain de 66 acres et bâtisses: $60.00 de l'acre. Aussi 1 maison qui pourrait servir de garage: $500.00. **S'adresser à 474, rue Aulneau, St-Boniface.** 437-33C.

A VENDRE — Pupitre spacieux, en chêne; conviendrait pour bureau ou école. Bien solide. **Téléphoner à 20-6190.** 436-33C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

PENSION pour vieillards ou jeunes tranquilles. Proche de la basilique et de l'hôpital. Maison bien confortable. **S'adresser à 531, rue Langevin, St-Boniface.** 414-33P.

A LOUER — 1 chambre meublée, pour homme. Près de l'autobus. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 20-8621.** 423-T.F.

A LOUER — 1 grande chambre meublée, sur 1er plancher. **S'adresser à 187, rue Masson, St-Boniface. Téléphone: 93-8744.** 446-33C.

A LOUER — Chambre meublée, double. Conviendrait pour 2 jeunes gens ou couple. Pension si désirée. **S'adresser à 262, rue La Vérendrye, St-Boniface.** 426-33P.

A LOUER — A St-Boniface — 1 chambre meublée pour monsieur, avec pension si désiré. Aussi garage. **S'adresser à 441, rue Langevin, St-Boniface. Téléphone: 20-6942.** 438-33C.

A LOUER — Chambre meublée pour hommes ou jeune couple; près d'arrêt d'autobus. **Téléphone: 20-8689.** 427-33C.

A LOUER — Suite non meublée; 3 pièces; sur premier plancher; possession immédiate. Enfants bienvenus. **Téléphoner à 93-9964.** 432-33C.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

Demandez à votre épicier pour les produits Del's
Pâté de foie — Boudin — Garnitures à sandwiches
Confectionnés par
DEL'S
586, rue des Meurons, St-Boniface
241-38C.

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

A LOUER — Grande chambre meublée. **Téléphoner à 93-4805.** 434-33C.

A LOUER — Suite de 3 chambres meublées et balcon. Libre le 3 décembre. **S'adresser à 153, rue Traverse, St-Boniface. Tél.: 93-1123.** 433-33C.

A LOUER — Suite de 4 pièces, entrée privée. **S'adresser à 474, rue de la Morénie, St-Boniface.** 431-33C.

VENDEURS DEMANDES — Gens sérieux qui désirez gagner facilement. Vendez à temps régulier ou partiel de la bijouterie pour une compagnie responsable. Vous serez votre propre bourgeois: vous achèterez AU PRIX du GROS et vous revendrez à votre prix. Un catalogue de 64 pages illustrant clairement plus de 500 articles vous sera fourni gratuitement. Ecrivez sans tarder à **Opera Diamond Co., C.P. 148, Station B, Montréal, P.Q.** 441-36C.

ON DEMANDE — Demoiselle ou dame responsable pour garder les enfants pendant que la mère travaille; de 9 h. à 5 h. Logée et nourrie si désiré. **Téléphoner, entre 9 h. et 5 h., à 20-1998** et demander Jeanne. 443-33C.

ON DEMANDE — La ville de Bonnyville, en Alberta, demande des sollicitations pour la position de constable de ville. Salaire fixé selon qualifications. Références exigées. Les demandes doivent être parvenues au bureau du **Secrétaire-trésorier, Bonnyville, Alberta,** avant le 7 décembre 1953. 439-34C.

EMPAQUETEURS ET AIDES, pour les départements du gouvernement en divers centres, dans la province du Manitoba. $170-$200. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste et au bureau du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W505.

ON DEMANDE au centre de St-Boniface, bungalow ou maison ayant 3 chambres à coucher; salle de bain et une chambre au 1er étage (préfère un seul étage). Comptant, si désiré.

A ECHANGER — Joli bungalow moderne, 4 chambres et salle de bain; deux chambres à coucher, pour un autre ayant 3 chambres à coucher.

ON DEMANDE — Maison de 7 ou 8 pièces, pour être en partie sous-louée. Comptant, si désiré. Propriétaires désirant profiter de l'occasion pour faire un marché avantageux, veuillez vous adresser à **C. BUFFET, 302, édifice McIntyre. Téléphones: 92-7125 ou 42-5254.** 430-33C.

TERRAIN DE FERME A VENDRE
SUCCESSION DE GOTTLIEB BIERY, décédé. DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné jusqu'au jeudi 31 décembre 1953, pour l'achat des subdivisions légales 13 et 14 et la moitié nord des subdivisions légales 11 et 12, dans la section 3 du township 7, rang 8, est du Principal Méridien, comprenant approximativement 120 acres, Certificat de Titre 432341, situées environ 4½ milles à l'est de La Broquerie, Man. Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée. **Deputy Public Trustee, Land Titles Bldg., Calgary, Alberta.** 451-35C.

NETTOYEURS ET AIDES pour divers établissements militaires dans la province du Manitoba, EXCEPTE Winnipeg. Vacances actuelles à Portage-la-Prairie. **S'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W507.

POUR UN SERVICE PROMPT, une excellente nourriture venez manger au **"Blue Cottage", 715, rue Taché, St-Boniface.** Nous parlons français. 429-34P.

A VENDRE

Lot de 2½ acres, tout près des chemins Trans-Canada et Spears. Maison de 2 étages, nouvellement décorée. Garage et autre petit bâtiment. $5,000; $1,250.00 comptant; balance facile.

Norwood — Maison de 5 pièces, bâtie en 1950; toute moderne; grande cave. $9,500.00. — Maison de 4 pièces avec attique fini en une grande chambre. Lot 45'. $6,500.00; $1,250.00 comptant; balance facile.

Ferme à vendre ou à échanger pour maison en ville. Bons bâtiments et bonne eau. Toute en culture; clôturée. $8,500.00.

Colonisation — 320 acres, 100 ouvertes et défrichées sur chaque achat. Nous louons machines nécessaires la 1ère année. $2,500.00 comptant; paiement annuel de $500. Nous bâtissons maison toute neuve de 6 pièces. Prix, $7,500.00.

S'adresser à
APOLLINAIRE GENDRON
185, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 20-2531
448-33C.

J.-A. TRUDEL
COMPTABLE PUBLIC
Tenue de livres — Préparation de Rapports financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu.
Bureau: 515, ave Ellice, Tél. 3-1010
Rés.: 713, ave Elgin, Tél. 74-8102
WINNIPEG, MAN.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.
643-T.F

DIESEL (2 vols)
MANUEL POUR MECANICIEN EN DIESEL EN FRANCAIS AVEC MESURES CANADIENNES.
Nombreuses illustrations. Plus de 700 pages. Bien relié. Prix, $9.15 pour les deux volumes.
Faites-nous parvenir votre commande payable par mandat-poste ou payable C.O.D.
RENE BROUSSEAU
C.P. 1223, Place d'Armes
Montréal, MA. 8585

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde rendez-vous tous les jours, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Pour tout trouble de la vue consultez votre oculiste. Si vous êtes membre du "Manitoba Medical Service", vous avez droit à un examen de la vue fait par votre oculiste seulement.
Appelez-nous pour fixer un rendez-vous
NOUS PARLONS FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tél.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 93-6748 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

Le Rayon des Jouets d'EATON est le Paradis des Enfants



Ci-dessus ne sont illustrés que quelques-uns des magnifiques jouets et jeux qui plairont à tout enfant avide de s'amuser. Ne manquez pas de visiter le Rayon des Jouets chez EATON, tandis que le choix est au complet. Voyez ces item de qualité!

Engin à vapeur
Engin à vapeur vertical avec sifflet, soupape de sûreté, tuyau pour fumée et bouilloire en cuivre. Chacun **3.59**

Train de marchandises
L'ensemble comprend: 6 rails à courbes et 2 rails droits, wagon-réservoir pour l'huile, wagon à marchandises, et cambuse avec porte à glissière.
L'ensemble **3.98**

Pelles mécaniques
Reproduction bien réelle d'une pelle mécanique de métal avec leviers de contrôle. Environ 13½ pouces de longueur.
Chacune **2.95**

Poupée qui marche
Cette poupée de toute beauté, de 15 pouces, marche, s'assied et se tient debout — tourne sa tête et ses yeux!
Chacune **3.98**

Jeu de dards
D'un côté — un jeu de dards — au verso, un jeu de "snooker" passionnant, avec des jetons pour représenter des billes. Complet avec trois fléchettes.
Chacun **1.89**

Poêle minuscule
avec 7 ustensiles. Le poêle est muni de crochets pour suspendre, et les portes du fourneau s'ouvrent. Chacun **98c**

Jumelles Jura
Jumelles trois puissances, de métal léger. Recouvertes de cuirette grenue. Complètes avec joli étui. Chacune **4.95**
Rayon des Jouets, Rez-de-chaussée, Annexe Donald. Signalez 3-2-5.

Chaises berceuses
Faites de bois dur de choix et de contre-plaqué de bouleau, avec baudruche attrayante pour enfants, sur le dossier.
Chacune **5.69**
Nouvel endroit.: Articles sur roues, 6e étage, Centre.

THE T. EATON C° LIMITED

S. Exc. Mgr Aimé Decosse, ci-devant supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface, dont S. Exc. Mgr I. Antoniutti, délégué apostolique au Canada, a annoncé, le 11 novembre dernier, l'élévation au poste d'évêque de Gravelbourg, Sask. La date de consécration de l'évêque-élu n'a pas encore été fixée.
(Cliché Tribune)

Situation dans les Prairies suivie de près, dit M. Howe

OTTAWA — Le ministre du Commerce, le très hon. M. Howe, a dit aux Communes que le gouvernement étudie de façon suivie la situation créée dans les provinces des Prairies par l'abondance des grains et que toute décision au sujet des paiements à faire sur les grains entreposés sur les fermes sera annoncée à la Chambre.

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe moderne de 8 pièces; chauffage à eau chaude à l'huile. Revenus mensuels de $140.00. Prix, $10,500.00 ou meilleure offre.

St-Boniface — Maison moderne de 4 pièces; bel emplacement. Prix, $10,300.00.

St-Boniface — Maison de 6 pièces construite en 1948. Prix, $8,500.00.

St-Boniface — Maison moderne de 7 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $7,500.00.

St-Boniface — Duplexe ultra-moderne de 8 pièces; chauffage à air climatisé. Prix, $13,000.00.

St-Boniface — Commerce d'épiceries et de viandes; bel immeuble moderne; chiffre d'affaires, $64,000.00 par année, plus le revenu de 2 suites louées à $80.00 par mois. Logis de 4 pièces pour le propriétaire. Prix, $19,000.00.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces, près écoles. Prix, $9,400.00.

Norwood — Maison moderne de 6 pièces; chauffage air chaud avec stoker. Prix, $6,800.00.

Ferme de 143 acres, 60 acres en culture; terrain de choix, bel emplacement pour culture mixte. Près d'un grand chemin et d'un village canadien-français. Maison moderne; électricité; eau en abondance. Prix, $10,500.00.

Ferme de 160 acres, pour culture mixte. Maison et autres bâtiments, près village canadien-français. Prix, $1,400.00.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
447-33C.

PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
M. J.-J. Préfontaine, autrefois propriétaire de la Pharmacie Préfontaine sur l'avenue Provencher, est à se construire une nouvelle pharmacie sur la rue Marion à Norwood, à l'angle de la rue Traverse.

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 Le soir: 93-5993
Fondé il y a 36 ans

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher
Winnipeg

Commémoraison

C'est jeudi prochain, 26 novembre, que le Conseil Provencher aura la cérémonie de la commémoraison. En quoi consiste cette cérémonie et quel est son but? Brièvement, elle consiste en une récollection, un souvenir évoqué des frères disparus durant le dernier terme. Ces frères reprennent pour une dernière fois leur place accoutumée au conseil.

L'évocateur de la circonstance, le frère Dr P.-E. LaFlèche, fera revivre pour l'instant, au milieu de nous, la présence de ces frères. Ils nous parleront encore une fois et pour chacun d'eux nous renouvellerons nos souhaits d'amitié fraternelle, nos voeux que leur éternité réalise le but ultime de l'homme: le retour dans le sein de leur Père éternel.

Nous savons que pour beaucoup qui n'ont pu dans le passé assister à cette cérémonie son déroulement, sous l'habile direction du Frère LaFlèche, sera toute une révélation.

Voyons un peu jusqu'à quel point votre mémoire a retenu les événements du dernier terme. Combien de ces frères, que vous avez peut-être cotoyés lors des serments de votre initiation, sont partis pour un meilleur monde. Sont-ils au nombre de deux? Trois, peut-être? Ah, l'oubli des siens! Sachez que jeudi prochain, sept de vos frères assisteront en esprit au milieu de nous et qu'ils réclament votre présence en cette occasion. Vous ne pourriez refuser, n'est-ce pas? L'an prochain, à pareille date, un nouveau contingent remplacera les sept disparus de cette année. Qui seront-ils? Pensons-y maintenant, et surtout, jeudi prochain.

Ces "comics"

Peu à peu l'indifférence populaire vis-à-vis de ces pseudos "comics" que notre jeunesse lit avec tant d'avidité, et qui a pour elle des résultats désastreux, semble s'émouvoir et commencer à comprendre le péril. La grande majorité des parents ne connaît rien ou très peu du contenu de ces sales et brutaux livrets coloriés qui circulent de mains en mains parmi les tout jeunes. Ce n'est pas ce que l'on voit en général dans les quotidiens, bien que souvent, même là, il faille constater des épisodes impropres pour de jeunes esprits peu informés. Parents chrétiens, examinez soigneusement les lectures de vos enfants. Il y va de leur bonheur et du vôtre d'être renseignés sur ce sujet et d'ameuter l'opinion publique contre ces compagnies qui publient et distribuent ouvertement ce poison subtil.

Les trafiquants de drogues font des affaires d'or, dit-on, parmi les écoliers et collégiens américains. De grâce, épargnons cela à notre jeunesse en commençant par le commencement: l'assainissement de ces "comics" qui n'ont de comique que notre indifférence.

BISTOURI

ASSOCIATED REALTY AGENCY
818, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 10 pièces; revenus mensuels de $76.00. Prix, $6,500.00, à termes.

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; 2 installations de plomberie. Chauffage à air chaud. Prix, $8,500.00, à termes.

St-Boniface — Bungalow de 4 pièces avec suite de 3 pièces au soubassement. Chauffage à air chaud; planchers de bois dur; garage. Prix, $13,800.00, à termes.

St-Boniface — Duplexe de 9 pièces, entrées privées; chauffage à eau chaude; près de la basilique. Prix, $19,000.00; comptant requis, $3,500.00, balance facile.

St-Boniface — Maison de 1½ étage; près basilique et écoles. Planchers de bois dur; chauffage à air chaud automatique, à l'huile. Garage; grand lot. Prix, $15,500.00; comptant requis, $5,000.00.

Près de Winnipeg — Hôtel de 10 chambres. Chiffre d'affaires annuel, $47,000.00. Prix demandé, $43,000.00; comptant requis, $12,000.00.

St-Boniface — Maison de 8 pièces; revenus mensuels de $70.00. Prix, $6,200.00; comptant requis, $1,000.00.

Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot — Tél. 20-6974
449-33C.



M. Louis Leprohon, ancien gérant du poste CKSB, sera de passage à Winnipeg la semaine prochaine. Il donnera, en l'auditorium Westinghouse, les 23, 24, 25 et 26, des cours de vente pour commis voyageurs, sous les auspices du Winnipeg Sales and Advertisement Club.

87,675 pensionnés de 65 à 70 ans au pays

OTTAWA — Le ministre de la Santé, M. Paul Martin, a annoncé que le gouvernement fédéral a versé $19,828,137 en pensions payées à des personnes de 65 à 70 ans, au cours de l'année terminée le 31 mars.

A la fin de l'année, le nombre des pensionnaires de cette catégorie s'établissait à 87,675. Ces pensions sont accordées après évaluation des ressources financières des bénéficiaires.

Défenses antiavions du nord du Canada

TORONTO — Le maréchal de l'air C. R. Slemon a révélé que les pilotes de chasse chargés de la défense du nord du Canada sont entraînés pour repousser les attaques possibles d'avions soviétiques portant les marques d'appareils américains et canadiens.

Le chef de l'état-major de l'aviation canadienne a déclaré devant l'Electric Club de Toronto qu'une section de l'aviation sera prête d'ici quelques mois à surveiller les régions du nord du pays. Elle comportera un réseau de postes de radar et de vérification.

Le maréchal de l'air Slemon a expliqué que des zones stratégiques ont été délimitées pour repérer par radio et radar la présence de tout appareil dans ces régions.

"Les plans d'envolées autorisées de tous les avions sont enregistrés et tout écart du trajet doit être immédiatement expliqué."

Il a souligné qu'en plusieurs occasions des avions civils qui s'étaient écartés de leur course à cause du mauvais temps ont été interceptés par des chasseurs.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 Tél. 92-7702

Près de Winnipeg — Ferme à culture mixte de 320 acres. Bons bâtiments. Electricité. Bonne eau. Equipement complet d'instruments aratoires. 17 têtes de bétail. Contrat de lait. Le tout pour seulement $12,500.00; comptant requis: $5,000.00.

Près de Winnipeg — Garage et bungalow de 4 pièces. 2 pompes à essence. 1 camion. 2 agences d'huiles. Chiffre d'affaires annuel: plus de $50,000. Véritable aubaine, le tout en entier pour seulement $8,000.00 comptant; balance à termes. Propriétaire considérerait échange sur propriété de ville.

St-Vital — Bungalow non moderne de 4 pièces; 2 chambres à coucher; grand lot 50' x 125'. Garage. Près moyens de transport et école. Seulement $2,900.00; $900.00 comptant; balance à $35.00 par mois.

St-Boniface — Bloc appartements de 4 suites de 4 pièces entièrement privées; 4 installations de plomberie. Revenus mensuels de $265 plus maison entièrement moderne de 7 pièces. Les 2 complets: $39,000.00, à termes.

Près de Winnipeg — Ferme de 300 acres, 200 en culture; 32 têtes de bétail; instruments aratoires au complet. Revenus du lait: $550 par mois. Le tout, complet, $21,000.00; $10,000.00 comptant.

St-Boniface — Maison de 12 pièces; chauffage à l'eau chaude; possession immédiate. $16,000.00; $5,000.00 comptant; balance comme loyer.

A LOUER

St-Boniface — Maison de 7 pièces toutes meublées. Possession immédiate. Pour 8 ou 9 mois.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
450-33C.

Au Sacré-Coeur

Grand tirage

Le samedi 14 novembre avait lieu le grand tirage annuel à la paroisse du Sacré-Coeur, à l'occasion de la dernière soirée de bazar. Voici la liste de ceux qui ont gagné les prix: 1er prix (sacoche de voyage), M. Eugène Dupras, 840, avenue William (no 54).

2ème prix (phonographe électrique), M. R. Corbeil, 240, rue Hamel (no 36514).

3ème prix (radio), Mlle Marguerite Comeau, 141, rue Bertrand (no 15004).

4ème prix (rasoir électrique), M. C. Sinclair, 568, rue Alexander (no 24090).

5ème prix (couverture), M. Jean Coutu, 137, rue Carlton (no 47100).

Félicitations aux heureux gagnants et nos sincères remerciements à tous ceux qui ont acheté des billets de rafle ou qui ont contribué à l'endroit de la paroisse soit en participant au bazar soit en travaillant ou en donnant des articles. Notre gratitude s'adresse spécialement aux religieuses du couvent qui ont obtenu un beau succès avec leur comptoir de bonbons, aux dames de Ste-Anne qui ont pris charge de la rafle et à tous les responsables de la vente des billets, ainsi qu'à ceux qui les ont encouragés par l'achat de ces billets.

• • •

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Guertin Frères	14	7
Canadian Publishers	13	8
Bijouterie Bourbonnais	8	13
Western Paint	7	14

Records de la semaine:

H 1 P	— Léo Durand	245
H 3 P	— Léo Durand	624
H 1 P	— Guertin Frères	771
H 3 P	— Guertin Frères	2023

Ouverture de la chasse aux chevreuils

La saison pour la chasse aux chevreuils s'ouvrira lundi prochain, 23 novembre, pour se terminer le 9 décembre. L'on pourra alors chasser dans les régions suivantes: les réserves de Turtle Mountain, Assiniboine, Rock Lake et Zephyr, ainsi que la partie de la réserve de Spruce Woods située au sud de l'extrémité sud du droit de passage du Canadien National. La partie de la réserve de Spruce Woods située au nord du Canadien National sera fermée aux chasseurs afin de conserver un troupeau d'orignaux qui s'y trouve.

Trois canonisations probables en 1954

CITE DU VATICAN — La Congrégation générale des Rites, qui s'est réunie en présence du Pape à Castelgandolfo, a approuvé les miracles proposés, pour les canonisations des bienheureux Pie X, Pierre-Louis-Marie Chanel, prêtre français, martyr de l'Océanie, mort en 1841, et Maria di Rosa, religieuse espagnole, fondatrice de l'Institut des Servantes de la Charité, morte en 1855.

Le général G. Vanier prend sa retraite

OTTAWA — Le major général Georges Vanier, 65 ans, ambassadeur du Canada en France depuis 1944, prendra sa retraite à la fin de cette année, annonce le ministère des Affaires extérieures. Son successeur à Paris sera nommé bientôt.

Fourrures
de **qualité** supérieure
de **styles** dernier cri
de **confort** élégant
Aux prix les plus raisonnables
— • —
Ant. LANTHIER & fils
MANUFACTURIERS
254, rue Main — Winnipeg
Téléphone 92-3891
Maison établie en 1906

W. J. SCHADEK & Co.
175, rue Donald, Winnipeg
M. H.-A. Lambert
(représentant français)

Piney — 150 acres de terre, une partie cultivée, sur chemin gravelé, bons bâtiments, électricité. Prix, $1,500.00 comptant.

Pour achats, ventes ou échanges, écrivez à
M. H.-A. LAMBERT
a/s W. J. Schadek & Co.
175, rue Donald, Winnipeg
Tél.: 92-2814; le soir: 6-2737 ou 20-6910
442-33C.

ARLO LIMITED
Vendeurs d'équipement de restaurant, de cuisines d'institutions et de réfrigération
Aussi produits chimiques pour nettoyage et hygiène
J.-M. Labossière
gérant général
Téléphone 4-6986
528, rue Osborne, Winnipeg, Man.

Ici même au Canada!
Vous pouvez entendre la voix du *Saint-Père*



Cette magnifique boîte doublée en satin contient:
1. Un disque de phonographe faisant entendre la voix de Notre Saint-Père le pape Pie XII prononçant la Bénédiction apostolique, ainsi que le magnifique carillon de la Basilique de St-Pierre. (Ce disque peut être utilisé sur n'importe quel phono ordinaire.)
2. Un magnifique crucifix de plastique blanc-neige, avec corpus de teinte or brillante.
3. Chapelet à double anneaux d'arrêt filigranés, de la meilleure qualité.
4. Collier délicat avec croix et chaîne en pur OR DOUBLE.

Seulement $6.95 franco ou P.S.L., frais en plus
GARANTIE DE REMBOURSEMENT
CITY SALES
16, Anthony Road
Winston Park P.O., Toronto

AVIS AUX PARENTS
Toutes les vues cinématographiques montrées au Manitoba sont classifiées par le Bureau de Censure du Manitoba comme suit:

"ADULT" signifie: **Ne convient pas aux enfants**

"GENERAL" signifie: **Convient à tous**

Cette classification est publiée afin de vous aider à choisir les films qui conviennent à vos enfants.
MANITOBA BOARD OF MOVING PICTURE CENSORS